

JOURNAL DU GOLF

Joaquín Niemann
Chili's pepper

PEOPLE

FORGET,
NOUVELLES BALLES

GOLF PRO

TOM VAILLANT
BIEN ENTOURÉ

PORTRAIT

PAUL ARMITAGE,
DES JEUX NATIONAL

#179 MAI 2023 - 6 EUROS OFFERT PAR VOTRE CLUB





A 0 gCO₂/km

B

C

D

E

F

G

Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer

***Autonomie cycle mixte (WLTP) de l'EQS 450+.** Valeurs WLTP EQA, EQB, EQS, EQE SUV et EQS SUV au 16/03/23 : Autonomies électriques : 387-725 km (cycle mixte WLTP) / 461-758 km (cycle urbain WLTP). Consommations électriques : 15,4-25,6 kWh/100 km (cycle mixte WLTP). Émissions de CO₂ : 0 g/km (cycle mixte WLTP). Depuis le 01/09/18, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. Mercedes-Benz France - RCS Versailles 622 044 287.



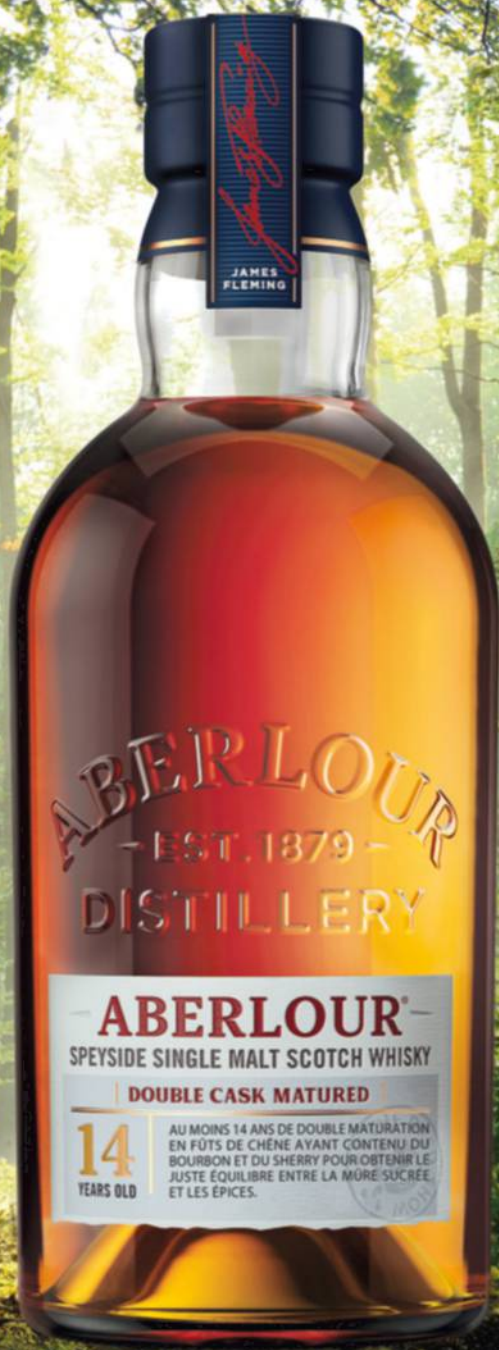
MERCEDES-EQ

GAMME 100% ÉLECTRIQUE JUSQU'À 725 KM D'AUTONOMIE*

EQA, EQB, EQC, EQE, EQS, EQS SUV, EQV et bientôt EQE SUV,
la famille Mercedes-EQ 100 % électrique ne cesse de s'agrandir
pour vous accompagner vers un futur plus responsable.

Découvrez tous nos modèles Mercedes-EQ sur [mercedes-benz.fr](https://www.mercedes-benz.fr)





SANS ÉTUI, ON AGIT

En supprimant progressivement les étuis non recyclables d'Aberlour, nous économiserons plus de 1,4 million de litres d'eau par an, faisant un pas de plus dans l'engagement d'Aberlour en faveur de la nature.

Cette démarche s'inscrit dans la continuité des actions menées avec Aberlour pour contribuer à la préservation des eaux du Speyside et de leur biodiversité. Car c'est à ces eaux, qui entrent dans l'élaboration de nos whiskies, et à ce terroir écossais que nous devons le caractère généreux des single malts Aberlour.

Pour en savoir plus
sur nos engagements



ABERLOUR®
— EST.  1879 —
DISTILLERY

ABERLOUR, DE NATURE GÉNÉREUSE
DEPUIS 1879

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Joaquín Niemann, Photo LIV Golf

Pas reparti pour un Tour

Après avoir perdu son nom, le Tour européen est en train de perdre son âme. Devenu le DP World Tour, le circuit qui a enfanté Ballesteros, Faldo, Montgomerie et McIlroy sombre dans l'ombre du PGA Tour. La soi-disant alliance stratégique avec le cousin américain est un leurre. Les tournois s'enchaînent sans beaucoup d'émotions, à l'image de l'Open de France moribond, et avec des dotations en recul. Sans parler des points mondiaux qui ne cessent de diminuer sur ces épreuves.

Ce n'est pas une alliance, c'est une absorption. La fuite des talents du Tour européen vers le PGA Tour a toujours existé mais à présent, c'est un siphonnage. Chaque année, ses 10 meilleurs joueurs obtiennent leur droit de jeu pour le circuit outre-Atlantique. Il n'y a qu'à voir le champ de joueurs de l'open d'Italie sur le parcours de la Ryder Cup début mai : aucune star de la future équipe européenne n'était présente.

Mais la crainte, à présent, est qu'il n'y ait plus, un jour, de star en Europe. Ou seulement une poignée. Le LIV Golf a ponctionné Ian Poulter, Sergio Garcia, Henrik Stenson, Lee Westwood, Martin Kaymer, Paul Casey ou encore Graeme McDowell. Et suite à une décision de justice récente, ces joueurs ne peuvent plus non seulement disputer la Ryder Cup mais même en devenir capitaines. Et Keith Pelley, le président du Tour européen, a le toupet de dire que son circuit n'a jamais été dans une position aussi forte.

Tout un pan de l'histoire du golf européen a été supprimé d'un coup. Ces sept joueurs représentent six victoires à l'ordre du mérite, 101 succès sur le Tour européen et six Majeurs ! Ils ont aussi participé à la domination européenne en Ryder Cup depuis vingt-cinq ans. Encore une fois, le LIV a été créé parce que le Tour européen et le PGA Tour n'ont pas su, ou voulu, tendre la main aux Saoudiens et les intégrer dans le concert du golf mondialisé. La fracture est profonde et la Ryder Cup en sursis. La voir disparaître ou voir les Américains dominer comme au milieu du XX^e siècle serait un crève-cœur. Vivement que ceux qui ont nommé Keith Pelley se rendent compte du tort qu'il crée à notre circuit et à cette épreuve mythique qu'est la Ryder Cup.

Arnaud Tillous

MAZDA CX-60

HYBRIDE RECHARGEABLE



VOTRE MEILLEUR PARTENAIRE SUR TOUS LES PARCOURS

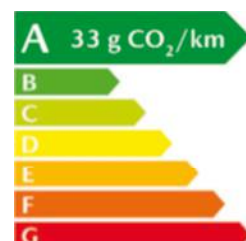


Gamme Nouveau Mazda CX-60 PHEV :

Consommation de carburant combinées de 1,5L/100 km.

Consommation pondérée de 7,9L/100 km ; autonomie en mode électrique en ville jusqu'à 68 km.

Mazda Automobiles France, 34 rue de la Croix de Fer - 78100 Saint Germain-en-Laye, SAS au capital de 304 898 € - RCS Versailles 434 455 960.



Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer



44



48



70



86

Sommaire

SUR LES CIRCUITS

- 14 – Joaquín Niemann : le grand entretien
- 24 – La guerre du golf
- 28 – La nouvelle carrière de Raphaël Jacquelin
- 30 – Alerte prodige : Louise Uma Landgraf, 14 ans
- 32 – Ils sont aussi Vaillant

SUR LES GREENS

- 36 – Guy Forget, entre balles jaunes et blanches
- 42 – Choisir son stage avec Journal du Golf
- 44 – Paul Armitage, l'amoureux de la France
- 48 – Kickstarter, pour accompagner les proettes
- 50 – Les 30 ans du Pro-Am de la Côte d'Opale

ET AUSSI

- 12 – Journal du Golf TV
- 52 – « Avenir, golf et bogeys » : épisode 6
- 56 – Swing séquence : Joaquín Niemann
- 60 – Mental : mettre du yoga dans son golf
- 68 – Automobile : Peugeot 408

MATÉRIEL

- 62 – Test : Les fers « game improvmment »
- 64 – Le sac de l'oncle Ben
- 66 – Le shop'in de Carla

JOURNAL DES GOLFS


- 70 – Évasion aux Seychelles
- 74 – En Toscane, à la découverte d'Argentario
- 78 – Club-house
- 86 – La Bretagne, tonique et authentique

CHRONIQUES

- 10 – Pauline Roussin-Bouchard
- 92 – Pierre Michel Bonnot



Disponible sur **Free** canal 187,
lequipe.fr et **dailymotion**



Une nouvelle conception de la face permet une flexion accrue pour plus de vitesse de balle et plus de précision au départ. Disponible en trois modèles : G430 MAX, SFT et LST.

Un CG plus bas avec des lofts plus fermés et une face plus fine offrent plus de vitesse de balle avec notre fer le plus puissant jamais conçu.

G430™

ALLEZ PLUS LOIN.

PLUS VITE.

■ ■ Grâce aux nouvelles innovations et aux technologies éprouvées, les nouveaux G430 sont plus puissants, la tolérance reste inégalée et le son est amélioré. Vous aurez tous les outils pour baisser votre score et prendre beaucoup plus de plaisir sur le parcours.



NOUVELLE TECHNOLOGIE

CARBONFLY WRAP™



Dans le driver LST, tous les bois de parcours et les hybrides, un composite léger recouvre la couronne et s'enroule du talon à la pointe du club pour abaisser le CG pour plus de vitesse de balle, un MOI plus élevé et un son agréable.

PING®
ffgolf® | ÉQUIPEMENTIER OFFICIEL
DES ÉQUIPES DE FRANCE

Pauline Roussin-Bouchard

À la conquête de l'Amérique

Chroniqueuse pour *Journal du Golf* depuis 2022, Pauline Roussin-Bouchard nous raconte sa carrière sur le LPGA, le circuit américain.



J'ai vécu un mois d'avril un petit peu compliqué. Beaucoup de choses se sont mises en place, quelques trucs se sont décalés dans le swing. J'ai connu un peu de fatigue et de perte de sensation sur les dernières semaines. Je me suis séparée aussi de mon cadet et je suis à la recherche d'un nouveau. Bref, pas un bon mix.

Le Chevron, le premier Majeur

Sur le premier Majeur de l'année (*Chevron Championship*, 20-23 avril au Texas, *ndlr*), c'était déjà compliqué dès le premier trou. Avec une balle dans l'eau. On s'est un peu perdu avec Alain (*Alberti, son coach*). En tout cas moi, ça m'a perdue au niveau du swing quand on est arrivé au Chevron. On a tapé trop de balles, passé trop de temps au practice au lieu d'être vraiment focus sur l'exécution d'une clé de swing vers une cible. Quand je suis arrivée sur mon premier tour, je faisais un swing mais je ne jouais pas vers une cible. Si les très bonnes balles peuvent être intéressantes, les très mauvaises peuvent alors être hors sujet. C'est ce qui s'est passé, il y en a eu quelques très mauvaises. Voilà pourquoi il y a eu autant de doubles-bogeys. Sur les dernières semaines, c'est plutôt le putting qui m'avait fait défaut mais j'ai eu pas mal Brad (*Faxon, l'un des coaches de putting les plus réputés au monde*) au téléphone, et on a bien renversé la tendance pour le Chevron. Du coup, j'ai moins eu mon swing et mais j'ai récupéré mon putting.

Cut raté d'un coup

Le deuxième jour au Chevron, je ne savais toujours pas trop ce que je faisais au niveau du swing mais je voulais tellement passer ce cut que finalement, ça a été : j'ai rentré des putts de l'extérieur du green, de 10 mètres, sept mètres. C'était mieux évidemment mais ce n'était pas flamboyant. J'ai donné une dynamique à mon jeu vraiment différente, une dynamique que je ne peux pas tenir sur quatre jours mais qui était à ce moment-là nécessaire pour essayer de faire quelque chose pour

passer le cut. Il manquait juste un tout petit birdie. La frustration est un peu plus grande parce que ça ne s'est joué à pas grand-chose. C'est à un détail près. Puis surtout avec un jeu à nouveau correct et le putting qui est de nouveau dans la bonne direction.

82

La semaine d'après le Chevron (*Eagle LA Championship* 27-30 avril à Los Angeles), quand j'ai débarqué au Wilshire Country Club, j'étais dans la dynamique du deuxième jour du chevron, ce qui était bien mais je sentais que c'était très fragile niveau swing et c'est ce qui s'est passé sur le dernier jour. La frustration est moins grande en revanche, je tiens à préciser, de louper de 15 coups que de louper d'un. Je suis passée plus vite à autre chose. Ce score de 82 est arrivé parce que c'était sur ce parcours-là : à droite et à gauche, il y avait des obstacles d'eau et des hors limites. J'ai égaré mes mises en jeu. Puis, quand tu fais un slice, c'est compliqué de sauver son par. Ça s'est juste mal enchaîné mais ma satisfaction est d'avoir eu la bonne attitude malgré ce qui se passait sur le parcours. Avoir des remarques comme quoi c'était le cas, c'est toujours agréable parce que c'est facile de péter un câble quand ça se passe comme ça. Ensuite, il faut savoir ce qu'il faut faire. Quand ça arrive, ça arrive, c'est le golf. Ce n'est pas la dernière fois que ça se produira mais ce qui est important c'est la façon dont on y répond. On a fait ce qu'il fallait et c'est reparti.

L'après-partie

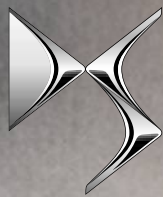
Je ne connais même pas mon score. Il n'y a même pas eu de larmes, c'était tellement extrême que ce n'était pas grave en fait. C'était presque plus simple d'être optimiste après une partie comme ça qu'après une partie où on loupe le cut d'un. Là, c'est une colère qui peut durer un jour et demi. C'est vite reparti. J'ai pris deux jours sans en discuter, sans en parler parce que ça ne sert à rien de prendre des décisions à chaud.

Le rebond

La première étape a été de ne pas toucher à un club de golf. J'avais besoin de faire un *reset* de mes sensations. Parfois je n'ai pas de sensations mais j'arrive à m'en sortir. Là, je n'avais pas de sensations au point de ne pas sentir quand mon pied droit, sur certains coups, reculait de 15 centimètres, parce que je glissais. J'avais des pertes d'appui donc il fallait vraiment faire une remise à zéro : j'ai passé mon week-end sans jouer. Il a fallu trois jours avant que je puisse en parler avec tout le monde, avant d'avoir envie de retourner au golf. Finalement on est allé jouer. J'ai fait un peu de boxe le week-end, c'était bien de changer de sport. Mardi, nous sommes repartis au practice, avec Alain par téléphone, avec qui j'avais beaucoup discuté avant. On a remis de la structure, on est reparti sur quelque chose de simple. J'ai discuté avec David Leadbetter aussi et ne me suis pas inquiétée parce que ça ne peut être que plus simple. Donc, je suis repartie dans quelque chose de plus simple. Une clé, une cible.

La clé de swing

Elle peut changer mais pour l'instant c'est quelque chose qui va limiter mon action de corps et de hanches : avec Alain, on a déjà fait quelques exercices avec des hanches un peu plus figées, pour "recompactiser" (*sic*) le swing. Je parle de swing vers une cible. Je ne vais pas trop développer là-dessus parce qu'on en est plein dedans et je n'ai pas forcément envie de le partager. C'est encore à moi pour l'instant. Quand ça sera passé, je le partagerai. » —



DS AUTOMOBILES
Spirit of Avant-Garde

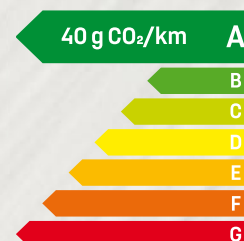
NOUVELLE DS 7

COLLECTION
ESPRIT DE VOYAGE



**L'élégance de ses matières et de ses finitions exclusives
réinvente l'art du voyage**

Σ • T E N S E
HYBRIDE RECHARGEABLE



DS préfère TotalEnergies – DSautomobiles.fr – CONSOMMATIONS MIXTES DE NOUVELLE DS 7 E-TENSE : DE 1,2 À 1,8 L/100 KM.
DS Automobiles RCS Paris 642 050 199. Spirit of avant-garde = L'esprit d'avant-garde.

Pensez à covoiturer. **#SeDéplacerMoinsPolluer**

Académie

- La bonne routine avant et après les coups
- Préparez votre rentrée sur le parcours
- Concours de chips avec Greg Havret

Tourisme

- Escale à Majorque
- Toulouse Golf Club
- Dans le Sud-Ouest

Matériel

- Test bois de fairway 2023
- Comment choisir son putter
- Les clubs de Dechambeau

Rencontre

- Jean Van de Velde
- Raphaël Jacquelin
- Joaquín Niemann

Emissions et reportages

- Liv Room
- USPGA : le before
- Win Tour : Gros domine Frégate



Les programmes du mois **à la télé**

La rédaction de *Journal du Golf* vous présente toute son expertise sur votre téléviseur ou écran. Découvrez une chaîne 100 % golf, 100 % gratuite, 7 j/7 en continu. Retrouvez-y en plus de nos reportages et émissions des retransmissions *live* en exclusivité du LIV et de l'Asian tour.

Disponible sur **Freebox** canal 187,
lequipe.fr et **journaldugolf.fr**



À la Une

Joaquín Niemann,

s'est livré pendant près d'une
heure à Oman en debut d'année..

En direct en mai

- LIV Golf Tulsa (Oklahoma) – USA
12-14 mai
19h – Minuit
- LIV Golf Washington – USA
26-28 mai
19h – Minuit)

Joaquín Niemann

« J'ai le jeu pour gagner un Majeur. C'est pour cela que je joue au golf »





JOURNAL DU GOLF.TV	
Rencontre avec J. Niemann	
Mercredi 17 mai - 10h00 Programme multi-diffusé	

Ex-n°1 mondial amateur et vainqueur sur le PGA Tour à seulement 19 ans, Joaquín Niemann est l'actuel meilleur joueur sud-américain. Nous l'avons rencontré à l'occasion de l'étape de l'Asian Tour d'Oman, en février dernier. Aujourd'hui âgé de 24 ans, le Chilien est bien décidé à s'imposer en Grand Chelem, malgré son départ pour le LIV Golf l'an dernier.

Avec Cameron Smith, Joaquín Niemann, 24 ans, est la grosse prise du LIV Golf. Il est même le présent et l'avenir de la nouvelle ligue puisque le Chilien est devenu en 2019 le plus jeune vainqueur non américain sur le PGA Tour de l'après-guerre, avant de s'imposer à nouveau trois ans plus tard sous les yeux de Tiger Woods. Ce titre du Genesis Open acquis face aux meilleurs du moment, le natif de Santiago n'aura pas pu le défendre, tout comme son classement mondial dégringolant semaine après semaine suite à son départ pour le camp blindé mené par Greg Norman. Si certains parleront de « gâchis », lui préfère comme les autres LIVers y voir une « opportunité de carrière unique ». Un débat plein de polémiques que nous n'avons pas tenté de trancher avec Niemann à Oman, lors de notre entretien réalisé lors de cette étape des International Series de l'Asian Tour, désormais seul circuit à tolérer les renégats du LIV. Signe du malaise ambiant, la consigne a été donnée au préalable par son agent d'éviter les sujets polémiques. Cela tombe bien, car on ne comptait de toutes façons pas aborder la guerre des circuits, ne donnant lieu qu'à des sourcils froncés et des éléments de langage guère instructifs.

Pour cerner le 26^e joueur mondial, nous avons préféré aborder son enfance, simple et heureuse au grand air de Talagante, dont le souvenir suffit à éclairer plein phare le regard si noir de l'actuel meilleur golfeur sud-américain. Nous avons aussi abordé ses inspirations, puisées auprès de l'ex-n°1 mondial de tennis Marcelo Rios ou du buteur-frondeur de l'OM Alexis Sanchez. Deux durs à cuire atypiques qui ne payent pas de mine, tout comme « Joaco » et ses 70 kg tout habillé, mais qui ont su placer le Chili sur la carte du monde sportif. Privé de points mondiaux sur le LIV, le 16^e du dernier Masters va justement devoir puiser loin dans cette envie de tout bousculer, s'il veut continuer d'exister au plus haut niveau. Creuser profond, c'est justement tout ce qu'on lui a demandé, dans un des canapés du luxueux hôtel où nous l'avons retrouvé.

« Marcelo Rios a prouvé ce qu'un Chilien était capable d'accomplir, d'aller au sommet d'un sport. Il m'a donné un surplus de motivation pour devenir également n°1 mondial au golf »

Vous avez été élevé dans une famille très sportive. Qu'est-ce que cette éducation vous a apporté ?

Joaquín Niemann : « Ma mère a joué en équipe nationale de hockey sur gazon chilienne et elle a toujours fait beaucoup de sport. Il en va de même pour mon père, un ancien basketteur qui a joué dans tout le pays. J'ai beaucoup de chance d'avoir grandi dans cet environnement, j'ai toujours pu faire du sport, du football, du tennis, mais aussi profiter de l'océan et de la campagne. J'ai pu grandir en plein air et cela a défini ma personnalité : j'aime être dehors, il faut que ça bouge, j'aime faire des choses. Je suis un type plein d'énergie.

Rory McIlroy a grandi en faisant beaucoup de hockey sur gazon. Vous avez également essayé ?

J. N. : Non, car au Chili, ce sport est plutôt réservé aux filles, même si les choses évoluent et que notre équipe nationale masculine a fait la Coupe du monde récemment. Mon sport n°1 a toujours été le golf, suivi du football. J'ai fait un peu d'athlétisme aussi, j'ai touché un peu à tout... tout en gardant cet objectif de devenir golfeur professionnel.

Vous avez aussi touché au rugby, paraît-il ?

J. N. : J'en ai fait pendant deux ans à l'école, entre 12 et 14 ans. Je n'ai pas trop aimé, il y a beaucoup trop de contacts et prendre des coups, je n'aime pas, ça m'a toujours mis en colère (*il rit*).

Vous avez étudié dans une école anglaise, au Chili...

J. N. : La plupart des cours étaient en anglais, mais le truc cool avec cette école, c'est que l'on faisait beaucoup de sport. Athlétisme, rugby, vélo, hockey, basket... Chaque saison avait son sport. Vers 13 ans, j'ai changé d'école. Je n'avais plus cours que de 8 h 30 à 11 h 30 et c'était ce qu'il me fallait pour me permettre de professionnaliser mon entraînement de golf. J'ai eu ainsi bien plus de temps pour jouer, voir mon coach, mon entraîneur physique... Dès 15 ans, j'avais déjà un vrai emploi du temps comme j'ai actuellement, en somme !

Comment vos amis ont-ils réagi en vous voyant ainsi tout donner pour le golf ?

J. N. : Ils ont été surpris au début, surtout quand je les ai quittés après la 8^e (*l'équivalent de la 4^e, en France, ndlr*), pour me préparer à passer professionnel. La plupart de mes potes ne captaient rien au golf et c'est encore le cas aujourd'hui. Quand je rentre au Chili et que je les revois, ils ont du mal à comprendre sur quel circuit je joue et quels sont mes scores. Ils ne réalisent pas vraiment à quel niveau j'évolue, mais justement, c'est aussi pour cela que j'aime les revoir quand je rentre au pays.

À quel moment avez-vous réalisé que vous étiez bon au golf ?

J. N. : Pas évident de répondre... J'ai toujours senti que j'étais bon mais en même temps, le golf est un jeu si difficile. Il faut toujours surveiller où est votre esprit, rester dans le présent tout en sachant ce que l'on veut devenir mais sans trop se projeter. Quand j'ai intégré cette école, j'ai su que j'avais une bonne chance de passer pro. Mais je savais pertinemment qu'il me faudrait travailler dur, être discipliné. Je savais ce qu'il fallait produire pour devenir pro et je pense que j'ai bien géré cette période d'apprentissage.

Comment était la vie, chez vous du côté de Talagante ?

J. N. : (*Il corrige la prononciation en riant*) Talagante (*avec un « é » à la fin, ndlr*) ! C'est une petite bourgade en dehors de Santiago, avec juste une école, quelques routes, les maisons de mes amis autour. Un endroit au calme où chaque gamin allait à vélo chez ses potes. On faisait tout dehors et j'aimais vraiment cela, cela m'a permis de faire beaucoup de sport et de passer plus de temps au golf. Si j'avais grandi à Santiago, jamais je n'aurais eu une telle vie en plein air ni développé mon potentiel athlétique.

Vous avez grandi en suivant quel exemple, ou idole ?

J. N. : Marcelo Rios était le plus grand athlète chilien, il a été n°1 mondial de tennis (*six semaines n°1 et 18 titres ATP, à la fin des années 90, début des années 2000, ndlr*). Je l'admire particulièrement, car vous savez, ce n'est pas évident de devenir un grand sportif au Chili. Dans mon pays, les gens aiment tellement vous juger, je trouve qu'on y a ten-



dance à voir petit, à ne pas rêver plus grand. Avoir un tel champion a prouvé ce qu'un Chilien était capable d'accomplir, d'aller au sommet d'un sport. Il m'a donné un surplus de motivation pour devenir également n°1 mondial au golf.

Vous avez été n°1 mondial amateur en 2017, puis premier Chilien vainqueur sur le PGA Tour deux ans après. Avez-vous attiré l'attention de Marcelo Rios ?

J. N. : Marcelo connaît un peu le monde du golf. Il vit en Floride mais on s'est souvent échangé des messages, via WhatsApp ou Instagram. Il est même venu me voir jouer il y a quelque temps, à Tampa Bay, et nous communiquons de plus en plus. C'est un type très sympa, avec beaucoup de personnalité et je pense que son caractère atypique l'a aidé à percer au plus haut niveau.

Vous a-t-il donné des conseils pour mener votre carrière ?

J. N. : Des conseils, pas vraiment. Mais j'ai vraiment pu m'inspirer de lui. Il a une grande confiance en lui, on le ressent dans sa façon d'être, de se comporter. Le côtoyer vous donne une grande énergie et vous aide à être une meilleure personne et un meilleur athlète. Il vous donne envie d'en faire plus et de viser plus haut.

Y a-t-il des points communs entre vous et lui ? Sur le court, Rios avait un sacré tempérament...

J. N. : Il est bien plus fou que je ne le suis (*il rit*), mais il a su tirer le meilleur de son gros caractère. Sur le parcours, je suis très calme, je parle peu. J'essaie surtout de profiter de chaque instant, chaque coup : qu'ils soient bons ou mauvais, je veux apprendre de toutes ces petites expériences, même si elles ne durent qu'une seule seconde.

Vos séances d'entraînement semblent montrer un mélange d'implication maximale et de plaisir. On vous a souvent vu faire des pompes au practice, après un jeu perdu...

J. N. : J'ai toujours fonctionné ainsi avec mon coach (*Eduardo Miquel*). Il m'a fixé une voie, une façon de faire pour accomplir mes objectifs. "Edo" a toujours veillé à ce que je garde en tête mes rêves et les efforts à fournir pour y parvenir. Mais ceci en travaillant dans la joie et l'envie. En mixant effort et *fun*, on a plus d'énergie et on peut créer quelque chose de plus grand.

« Mes victoires sont passées aux infos au Chili, mais... Disons que chez nous, le golf est vu comme un sport de riches. De mes succès, on a surtout parlé de l'argent que cela m'a rapporté »

À votre sujet, Sergio Garcia nous a confié que vous avez en vous tout qu'il faut pour performer en Grand Chelem. Quelle est votre propre opinion sur votre jeu ?

J. N. : J'ai le jeu pour gagner un Majeur. C'est pour cela que je joue au golf, pour affronter les meilleurs et gagner les quatre plus grands tournois au monde. Mais cela passe par un processus d'apprentissage. À chaque fois que j'en dispute un, j'apprends quelque chose de nouveau. Mon heure viendra sûrement. Sera-ce au prochain Grand Chelem, ou dans dix ans ? Je ne sais pas, mais je suis persuadé que ma préparation est optimale pour y parvenir.



Vous avez joué les deux premiers tours du Masters 2022 en compagnie de Tiger Woods et vous ne sembliez nullement impressionné, comme si vous jouiez contre un adversaire ordinaire. N'avoir peur de personne est dans votre ADN, ou est-ce une part de votre processus d'apprentissage ?

J. N. : C'est le fruit du travail et d'avoir acquis toutes ces petites choses durant chaque partie disputée. En début de carrière j'étais trop dur avec moi. Chaque moment difficile vécu sur le parcours m'a beaucoup appris et m'a permis de mieux gérer, la fois suivante, ces moments difficiles. En compétition, je m'aligne contre les autres, mais surtout contre moi-même. Cette bataille de quatre jours contre moi est assez dure en soi, cela me demande tellement d'énergie que je ne me préoccupe pas de qui joue avec moi !

Plus jeune, qui étaient vos idoles ?

J. N. : Quand j'ai débuté, Tiger était mon idole, forcément. Mais aussi Sergio (*Garcia*) et Rory (*McIlroy*). Puis j'ai vu rapidement que je pouvais tous les battre et je me suis vraiment focalisé sur moi-même. Voir aussi loin que je peux aller, c'est ce qui m'anime.

Vous aviez des posters de golfeurs, dans votre chambre ?

J. N. : Aucun. Mon truc, c'était les voitures. J'adorais les voitures télécommandées et je construisais des circuits et des parkings dans ma chambre. Je passais des heures avec mes Hot Wheels ! Et sinon, j'adorais sortir, jouer au foot avec mes copains.

Même pas un joueur de foot ? Le Chili a de sacrés joueurs, comme Alexis Sanchez notamment.

J. N. : Je l'adore, c'est mon idole ! Avec Marseille, il a marqué contre Paris hier, non ? C'est un personnage important au Chili, un très bon joueur, mais surtout, son éthique de travail est admirable. Même à son âge (34 ans), il continue de repousser ses limites et à travailler aussi dur que possible. Nous avons d'autres bons joueurs, comme Arturo Vidal ou notre goal, Claudio Bravo... Mais Sanchez, lui, se bat comme un fou pour rester au top et ne pas décliner, malgré le temps qui passe.



Connaissez-vous l'histoire de votre famille et de votre nom, à consonance allemande ?

J. N. : Je sais juste que le père de mon grand-père est effectivement venu d'Allemagne. Comme beaucoup d'émigrés de ce pays, ils sont venus s'installer au sud du Chili. Sinon, j'ai eu cette chance de ne jamais manquer de rien, ce qui m'a donné l'envie de faire de mon mieux. En dehors de la ville, on avait une vie plus facile, moins coûteuse. Cela nous a permis d'aller dans de bonnes écoles et de jouer sur le parcours avoisinant. Ce n'était pas un grand golf, mais c'était largement suffisant. Nous étions cinq frères dont deux ne vivaient pas à la maison.

La vie n'a pas toujours été simple au Chili, économiquement et socialement parlant. Cela vous a-t-il donné un supplément d'envie de vous en sortir ?

J. N. : Je vois ce que vous voulez dire, mais non. Mon amour du jeu et l'envie de faire de mon mieux m'ont toujours suffi. À chaque fois que j'ai mis les pieds sur un parcours, c'était pour tout donner, apprendre et m'améliorer. J'ai toujours aimé ce sport et tout s'est enchaîné naturellement.

Vous vous souvenez de votre première victoire marquante, quand vous étiez jeune ?

J. N. : En Amérique du Sud, un tournoi réunit 10 pays, une fois par an, dans un tournoi individuel et par équipes de quatre joueurs (*le Campeonato sudamericano pre juvenil*). J'ai joué le premier à 15 ans et c'était justement au Chili. Et je l'ai gagné ! Cela m'a donné une sacrée confiance en moi et en mes capacités.



Malgré votre place de n°1 mondial amateur, vous avez été recalé en 2017 de l'université de South Florida, suite à un test d'anglais raté...

J. N. : Une sacrée histoire, ça (*il sourit*). Cette fac m'a choisi ainsi qu'un ami chilien et nous n'avions plus qu'à réussir ce test d'anglais. C'était une période étrange pour moi, car je n'étais pas très chaud pour étudier mais je voulais quand même tenter l'expérience universitaire, pour m'aguerrir. En jouant l'US Open (2017, *cut raté*) ou quelques dates du PGA Tour, j'ai vu que j'étais assez bon pour ce circuit. J'avais aussi un sponsor prêt à m'aider dès mon passage pro. Donc je suis arrivé à ce test en trainant les pieds. Je n'y ai rien fait de bon et j'ai même été le premier à sortir de la salle ! Ce n'était pas pour moi, j'avais tout simplement déjà la tête au golf et cela m'a conforté dans l'idée de passer pro.

Le test était vraiment dur ?

J. N. : C'était le Toefl. Mon pote m'a déposé au test et je me suis retrouvé avec une vingtaine de personnes, qui parlaient tous entre eux dans un anglais parfait. Et moi j'étais là (*il croise les bras, l'air renfrogné*), je n'avais qu'une hâte : qu'on en finisse et que je puisse aller au golf ! Pendant ce QCM, ils étaient tous à fond sur leur copie et passaient d'une question à l'autre si facilement alors que moi, j'ai vite réalisé que ce n'était pas pour moi. Aucune chance !

En passant pro début 2018, vous avez fait une croix sur l'US Open et l'open britannique, auxquels vous étiez invité grâce à vos performances en amateur. Pourquoi ne pas avoir attendu l'été suivant ?

J. N. : Tout comme j'ai zappé les études, en fait. J'avais un bon sponsor et après avoir disputé le Masters cette année-là, j'ai senti que je devais passer pro. J'avais des invitations garanties sur le PGA Tour si je résiliais mon statut et je ne voulais pas attendre l'automne pour rejouer à nouveau à ce niveau. J'aurais pu jouer ces Majeurs mais je n'aurais gagné aucun point (*pour éventuellement gagner une carte temporaire sur le PGA Tour*), alors je me suis lancé. Je ne me rendais pas forcément compte, je ne me focalisais que sur mon golf. J'étais très jeune oui, mais c'était ma décision et mon ressenti, validés par mon équipe.

« Si le PGA Tour m'accueillait à nouveau, j'irais jouer partout où il est possible, partout dans le monde. Les 14 tournois du LIV, les quatre Majeurs, le PGA Tour, l'Asian Tour, le circuit européen. J'aime le fait de parcourir la planète avec mes clubs »

Vos premiers succès sur le PGA Tour sont arrivés vite, dès votre première saison pleine. Quel a été l'impact de ces trophées sur votre confiance en vous ?

J. N. : Je dirais plutôt que l'obtention de ma carte du PGA Tour a été un moment très important pour ma carrière. Dès lors, j'ai vite réalisé que j'avais le jeu pour gagner et que je n'avais rien à changer. Je me suis simplement dit qu'en continuant ainsi, la victoire allait forcément arriver. J'ai eu quelques occasions ratées, qui sur le coup ont été dures à vivre, mais j'ai su apprendre de mes erreurs et j'ai concrétisé au Greenbrier (*en septembre 2019*). Ce cumul d'expériences, bonnes ou mauvaises, m'a également permis de m'imposer plus tard, au Riviera (*en février 2022*).

Quel est le meilleur moment à vivre, quand on gagne un tournoi ?

J. N. : C'est très spécial. Quand vous êtes au milieu de la bataille pour gagner, lors des derniers trous, vous n'avez pas forcément envie d'être là et vous avez hâte que cela finisse. Mais quand vous n'êtes pas en position de gagner, vous n'avez qu'une envie, être en course pour la victoire... Il faut apprendre à embrasser et aimer ces moments intenses, d'autant qu'ils ne se produisent pas si souvent. Alors quand ils arrivent, il faut en profiter au maximum.



Joaquin Niemann et son équipe des Torque, vainqueurs de l'épreuve par équipe à Orlando, le 2 avril dernier. En individuel, le Chilien ne compte encore aucun top 5 cette saison, après cinq tournois.



A modern, multi-level house with a swimming pool and a large garden, set against a backdrop of mountains and a clear sky. The house features a mix of light-colored stucco and dark wood accents. A large glass wall on the right side reveals an interior staircase. The garden includes a swimming pool, a paved walkway, and various plants and trees. The overall design is clean and minimalist, blending with the natural surroundings.

D16492 graphiclus.fr - Photos : Shutterstock - newlens.io



- **VILLAS CONTEMPORAINES**
- **GOLF 18 TROUS**
- **SPA**
- **VIGNOBLE**
- **HÔTEL 5 ÉTOILES DANS UN CHÂTEAU CLASSÉ DU XVIII^E SIÈCLE**
- **UN DOMAINE DE 192 HA**
- **LIVRAISON 1^{ÈRE} TRANCHE FIN 2024**



04 67 89 39 13

Qu'aimez-vous particulièrement, quand vous jouez ? Est-ce créer des trajectoires, taper loin, enquiller des longs putts... ?

J. N. : Mais j'aime tout (*il sourit*). J'aime taper toutes sortes de coups. J'ai tendance naturellement à faire du fade avec mes fers, mais je donne aussi du draw à mes drives, que je peux taper haut ou bas selon les besoins. Mais au final, je recherche une chose, prendre du plaisir sur le parcours.

Quelles sont les structures au Chili pour progresser ? Est-ce que le départ aux États-Unis était pour vous obligatoire ?

J. N. : Il n'y pas grand-chose au Chili (*il soupire*). Nous avons bien quelques coaches, mais la plupart vont vous regarder taper pendant une heure, pour ensuite vous dire "Allez, à la prochaine". À 13 ans, j'ai commencé avec mon entraîneur ("*Edo*" Miquel entraîne également Mito Pereira, entre autres) et cela a tout changé pour moi. Grâce à lui, on a travaillé vraiment dur avec un objectif en tête. C'est lui qui a structuré mon swing, en partant de zéro. Nous avons passé des heures, des jours entiers ensemble, à apprendre mutuellement. Je m'entraînais avec un groupe d'amis du même âge, qui comme moi voulaient progresser. "Edo" nous a consacré énormément de temps.

Au moment où nous nous parlons, vous devriez défendre votre titre au Genesis Open, sur le PGA Tour. Comment vivez-vous votre exclusion du circuit américain ?

J. N. : Je savais bien dans quoi je m'engageais, quand j'ai signé pour aller sur le LIV. Ne pas pouvoir défendre mon titre au Riviera était une de ces conséquences. Mais j'ai trouvé plus intéressant de participer à ce que ce nouveau circuit veut créer. Le LA Open va me manquer, oui, mais cela ne m'affecte pas, je suis content de ma décision.

Imaginons qu'il soit possible de jouer à nouveau sur le PGA Tour ?

J. N. : J'irai jouer partout où il est possible, partout dans le monde. Les 14 tournois du LIV, les quatre Majeurs, le PGA Tour, l'Asian Tour, le circuit européen. J'aime le fait de parcourir la planète avec mes clubs, je n'ai jamais voulu me cantonner à planter le tee aux États-Unis. Découvrir différentes cultures, voir comment fonctionnent les autres circuits. Un top joueur doit évoluer partout dans le monde, car au bout du compte, nous faisons ce métier pour supporter le golf, pas simplement nous-mêmes. » —

Le Chili a connu quelques bons joueurs sur le circuit européen, notamment Felipe Aguilar dans les années 2000...

J. N. : Durant l'été chilien, Felipe et Benjamín Alvarado, qui a joué un an sur le PGA Tour (*en 2014*), venaient jouer quelques tournois pros et j'ai pu en disputer quelques-uns. Ces deux joueurs étaient mes exemples pendant mon adolescence. Dès que je finissais ma partie, je fonçais rejoindre leur partie pour les observer.

Avez-vous vite été remarqué, par vos futurs collègues ?

J. N. : J'ai gagné mon premier tournoi pro à 16 ans. On jouait souvent avec les pros et une relation amicale s'est vite créée, à force de les côtoyer. Ce genre de partage est propre au golf, je ne crois pas que d'autres sports permettent à un ado de 14-15 ans de jouer avec un pro, dans le même tournoi. Et j'y allais toujours pour gagner. J'ai gagné à 20 ans sur le PGA Tour et en y repensant, je me dis que l'âge n'a rien à voir avec le succès !

Quel impact ont eu vos succès sur le grand public, au Chili ?

J. N. : C'est passé aux infos, mais... Disons que chez nous, le golf est vu comme un sport de riches. De mes succès, on a surtout parlé de l'argent que cela m'a rapporté. Beaucoup de gens ne se sont alors dit qu'une chose : "*Ah, c'est le gamin qui gagne des millions*", ce qui est vraiment voir les choses par le mauvais bout. J'aurais espéré qu'on se dise que je me bats de toutes mes forces pour accomplir mes rêves.

Votre carrière a tout de même poussé des enfants vers le golf, non ?

J. N. : Oui, quand même. Le golf est un petit sport et un petit milieu au Chili, tout le monde se connaît. Sur chaque parcours où je vais, je retrouve quelqu'un qui m'a aidé quand j'avais 10 ans, en m'invitant à jouer par exemple. Alors quand je reviens chez moi, je passe toujours du temps avec les jeunes, à m'entraîner avec eux, car je me souviens bien qu'à leur âge, j'adorais côtoyer les pros chiliens.



IT'S ALL LIES*



Cleveland Golf Catalogue

RTX6
ZIPCORE

eu.dunlopsports.com

*PASSE-PARTOUT

Y a-t-il un pilote dans l'avion ?



« La réaction épidermique du PGA Tour à l'arrivée des Saoudiens fut de vider les caisses. Pleines comme le disait Phil Mickelson quelques mois plus tôt, pour financer une augmentation des dotations que même Tiger Woods n'avait su générer au plus fort de sa gloire »

Plus de 1 milliard de dollars, c'est le montant record des gains qu'attribueront cette année le PGA Tour, le LIV Golf et les quatre Majeurs aux golfeurs du monde entier. On peut y ajouter près de 150 millions d'euros offerts sur le DP World Tour. Le golf professionnel n'a jamais distribué autant d'argent, il n'a pourtant jamais été aussi près du précipice.

La bataille judiciaire entre le LIV et les tours réguliers a pour le moment plutôt tourné à l'avantage de ces derniers. Notamment le récent arbitrage, fin mars, favorable au Tour européen - qui lui permet de suspendre et pénaliser financièrement les joueurs de son circuit désireux de partir sur le LIV. Cependant, la bataille pour le contrôle d'un golf mondial devenu indomptable ne fait que débiter. Le golf partait déjà mal : deux instances de gouvernance - le R&A pour le monde entier à l'exception des États-Unis et du Mexique qui se trouvent sous l'égide de l'USGA - quatre Majeurs organisés par quatre acteurs différents chacun avec ses propres critères d'entrée, des tours réguliers qui cohabitent difficilement... Pas étonnant que les World Golf Championships, censés réunir enfin tous les meilleurs mondiaux ailleurs que sur les Majeurs, se soient soldés par un échec. Le manque d'empressement du PGA Tour à considérer ce qui passe hors des frontières américaines et les égarements du DP World Tour, dont le business model repose en grande partie sur les revenus d'une Ryder Cup européenne tous les quatre ans, avaient déjà mis le golf professionnel dans une situation peu favorable. L'arrivée du LIV a fini de tout faire exploser.

Toujours plus d'argent

La réaction épidermique du PGA Tour à l'arrivée des Saoudiens fut de vider les caisses. Pleines comme le disait Phil Mickelson quelques mois plus tôt, pour financer une augmentation des dotations que même Tiger Woods n'avait su générer au plus fort de sa gloire. C'est ainsi qu'ont émergé les « *elevated tournaments* », ou « *designated events* », une sorte de PGA Tour de l'élite qui rappelle les WGC. Leur nombre et les critères d'entrée ont déjà été révisés entre la saison actuelle et la prochaine, autre signe de fébrilité. De plus, pour la première fois, la participation des meilleurs est requise, à l'encontre du statut de toujours des golfeurs, qui en contracteurs indépendants étaient libres de jouer ou de ne pas participer aux tournois. Même la FedExCup n'imposait pas de sanctions aux absents, Mickelson et Woods faisant ainsi des impasses dès la première édition en 2007.

En décidant de boudier deux de ces *elevated events*, dont l'Heritage dans la foulée du Masters, Rory McIlroy, porte-parole autorevendiqué

du PGA Tour, a mis à mal l'obligation de participation. Et pourrait perdre jusqu'à 3 millions de dollars venant du fameux programme PIP (Player Impact Program) récompensant l'impact médiatique, essentiellement numérique, des joueurs du PGA Tour. Sauf que le PIP est à la discrétion du *Commissioner* Jay Monahan et que McIlroy a donc toutes les chances de ne pas être pénalisé. Gérer le PIP comme un budget « au black » de la CIA n'est sans doute pas la meilleure façon de s'ériger en champion de l'éthique sportive.

Un mélange de panique et d'ego

McIlroy a déclaré avoir eu besoin de se ressourcer mentalement après son cut raté du Masters. C'est parfaitement compréhensible et on pourra ajouter qu'il est peu pertinent de placer un « *elevated tournament* » juste après un Majeur. Et si l'histoire de l'Heritage et de Harbour Town peut éventuellement justifier d'un tel traitement, que dire du Travelers Championship situé juste après l'US Open sur un très quelconque Sedgefield CC ? On comprend vite que les critères de choix concernant les *elevated tournaments* n'ont pas grand-chose à voir avec le sportif. Entre un PIP opaque, des *elevated tournaments* inopportuns, des prize-money intenables sur le long terme, un accord stratégique avec le DP World Tour qui en fait une deuxième division bis avec le Korn Ferry Tour, on peut légitimement se demander s'il existe une réelle stratégie à long terme pour l'avenir du circuit ou si les ego et la panique dictent désormais la conduite du tour américain.

Au cœur de l'offensive de relations publiques lancée par les équipes de Ponte Vedra Beach, le siège du PGA Tour, on retrouve donc Rory McIlroy, érigé au rang de leader du monde libre par Monahan. Pourtant, on n'oubliera pas qu'il fut auparavant le porte-drapeau du Tour européen, au tournant de la décennie 2010 lorsqu'il reniait le PGA Tour et son cinquième Majeur, le Players, pour prêter allégeance à l'Europe du golf, sous l'impulsion, pour ne pas dire le téléguidage, de son agent de l'époque Chubby Chandler. Rappelons qu'à la même époque, le Tour européen tentait de jouer des coudes avec le PGA Tour, en lançant la Race To Dubai puis les Rolex Series et faisait grimper de manière inconsidérée les dotations de tournois, notamment sous l'impulsion de Keith Pelley, le patron du Tour européen depuis 2015. Un directeur de

tournoi confiait alors qu'il n'y avait tout simplement pas de business model à ce niveau de dotation pour lui et ses sponsors et pour assurer le succès à long terme de son épreuve, il se refusait à jouer la surenchère. Bien lui en a pris quand on regarde ce qui s'est passé avec d'autres tournois : inutile de revenir sur la catastrophe HNA et la position actuelle et dramatique de l'Open de France abandonné par Pelley après la Ryder Cup 2018.

Le PGA Tour, association à but non lucratif...

La force du golf a longtemps été d'être l'investissement sponsoring pragmatique par excellence avec un retour sur investissement plus net que sur bien d'autres disciplines sportives. Grâce au pro-am en préambule des tournois, à des hospitalités qui permettent d'accueillir des clients durant de longues heures sur plusieurs jours. La banque Wachovia, absorbée par Wells Fargo, déclarait réaliser une partie significative de ses signatures de gros contrats à l'occasion du tournoi de Quail Hollow sur le PGA Tour.

Avec son statut d'association à but non lucratif (« *non-profit* »), le circuit américain a un avantage de taille sur son homologue européen : la plupart des investissements réalisés par les sponsors sont déductibles des impôts, et en contrepartie, les partenaires s'engagent à acheter des années à l'avance l'essentiel des écrans publicitaires sur les *networks* diffusant le circuit aux USA. Un business model implacable qui a permis au golf américain de survivre à la crise des *subprimes*. Même avec des tournois financés essentiellement par les banques et l'industrie automobile, secteurs pourtant très affectés par la situation économique en 2007-2008. De quoi conforter Ponte Vedra Beach dans ce modèle qui a peu évolué depuis ses débuts dans les années 60, et une stratégie centrée sur les USA, sans réelle volonté d'ouverture sur l'international. Les économistes nomment cela l'inertie active...

Mais combien de temps le circuit américain pourra-t-il tenir les 560 millions de dollars annuels de prize-money actuel ? Monahan fait sans doute le pari de résister jusqu'à l'effondrement du LIV, issue tout sauf certaine. Les audiences américaines très en hausse sur les fameux *elevated tournaments* montrent en revanche que le public ne s'y trompe pas et allume la télé quand les stars sont au rendez-vous.

Et c'est sans doute là que le bât blesse côté DP World Tour. Depuis la prise de participation des Américains dans European Tour Production et l'alliance stratégique avec le PGA Tour, le DP World Tour a vu ses meilleurs éléments filer vers d'autres cieux, et ne revenir que pour de très rares occasions comme l'open d'Écosse, tournoi cosanctionné par le PGA Tour, une semaine avant l'open britannique.

Pelley, plus c'est gros, plus ça passe...

Keith Pelley expliquait pourtant dans un récent podcast que son circuit ne s'est jamais aussi bien porté, louant au passage sa nouvelle alliance transatlantique. Et arguant que le PGA Tour est intéressé par le succès commercial de son homologue du Vieux Continent ! Devenu un « *feeder tour* », un circuit qui nourrit son puissant voisin, le circuit européen est condamné à voir partir ses 10 meilleurs joueurs chaque année vers les USA et avec eux de précieux points au classement mondial (surtout avec la nouvelle formule, votée... par Pelley) donnant par là même de moins en moins de raison aux joueurs de venir sur ces tournois. Ce cercle vicieux ne peut que conduire à un avenir assez sombre à moyen terme. Humiliation suprême, l'Asian Tour, circuit d'accueil par excellence des joueurs du LIV, va venir jouer deux fois au Royaume-Uni cette année. Il s'agit d'une vraie revanche pour le tour asiatique qui avait, en 2018, signé une alliance stratégique (ça ne vous rappelle rien ?) avec son homologue européen. Cependant, cette alliance n'en avait que le nom.

Le LIV pas mieux loti

L'avenir ne semble pas beaucoup plus radieux pour le LIV. Le business model des franchises façon F1 autour des équipes qui devait être la clé de voûte du système de financement peine à se mettre en route. Même



« Le plus haut niveau du golf professionnel se retrouve donc à rejouer la scène culte de *Voyage au bout de l'Enfer*, un affrontement à la roulette russe dont il est difficile de prédire le vainqueur, si tant est qu'il puisse y en avoir un... »



si le PIF, le fonds souverain saoudien, pourrait se permettre de perdre des milliards en finançant à perte un circuit durant des décennies, il est peu probable qu'il le fasse. Comme tout fonds, le PIF cherche la rentabilité, au moins à très long terme. Le LIV Golf possède au moins une approche réellement globale du circuit avec des étapes partout dans le monde, ce que le PGA Tour n'a jamais voulu faire, pas même au travers des WGC. L'évidente solution viendrait pourtant de là : créer une dizaine de WGC sous l'égide du LIV Golf, avec peut-être des formules diverses : match-play, stableford modifié, par équipes. Ces tournois pourraient être joués partout dans le monde, en faisant tourner les parcours qui pourraient accueillir les autres années des étapes du PGA Tour ou du DP World, et des joueurs bénéficiant d'un minimum garanti contractuel. C'était le rêve de Greg Norman au début des années 90 quand il a voulu créer ce circuit mondial. Tim Finchem, patron du PGA Tour de l'époque, avait tué le projet dans l'œuf, tout en lui volant une partie de l'idée pour créer les WGC.

Entre espoir et désespoir

Le plus haut niveau du golf professionnel se retrouve donc à jouer la scène culte de *Voyage au bout de l'Enfer*, un affrontement à la roulette russe dont il est difficile de prédire le vainqueur, si tant est qu'il puisse y en avoir un...

Espérons que cette crise permettra de faire émerger un nouveau leadership, une envie de faire évoluer le golf tout en respectant ce qu'il est. Avec des idées novatrices pour en donner plus aux fans et aux sponsors, grands financiers du golf avec les médias, et surtout une architecture plus simple et un calendrier mondial enfin lisible. On peut toujours rêver... _____

**OFFRE
SPÉCIALE
PRINTEMPS**

PROMADE
ENJOY PROMADE EXPERIENCE

PM 128 S
AVEC FREIN MOTEUR



Le chariot de golf électrique PM 128 S ultra léger tout alu est équipé d'une batterie lithium-ion Allemande d'une grande longévité, de deux moteurs tubulaires très discrets et d'un frein moteur très appréciable dans les descentes.

Paiement en
2x 3x
ou **4x**
sans frais

VISA

MasterCard

CB

LIVRAISON

RAPIDE

OFFRE
SPÉCIALE PRINTEMPS

1198€^{TTC}

Frais de port offerts
avec le code promo PM2023

au lieu de
1520€^{TTC}

Couleurs disponibles :



gris



noir



blanc



rouge
et noir

**+ DE 175 €
D'OPTIONS OFFERTES :**

- ✓ Porte parapluie
- ✓ Porte carte de score
- ✓ Sac de transport
- ✓ Filet à balles
- ✓ Frais de port offerts

Offre valable jusqu'au 18 juin 2023
dans la limite des stocks disponibles



72 x 63 x 22 cm
Pour un meilleur
rangement, les roues
se déplient

PROMADE
ENJOY PROMADE EXPERIENCE

www.pro-made.fr 05 34 277 600

La formule Jacquelin

Après 25 saisons consécutives sur le Tour, Raphaël Jacquelin n'a pas conservé sa carte en 2023. Âgé de 49 ans, le Lyonnais (680 tournois sur le Tour européen, quatre victoires et près de 12 millions d'euros de gain) se tourne vers une toute nouvelle carrière, non loin des greens : celle d'entraîneur.



Radureau s'offre Roissy

Maxime Radureau a renoué avec la victoire à l'Open de Roissy, le 15 avril dernier, avec un dernier score de 66 (-6) et un total de -12. Parti avec deux coups de retard sur le trio de tête le samedi matin, le Poitevin a été époustouflant, avec notamment un eagle dès le 1 confirmé dans la foulée par un birdie sur le trou suivant. Victor Riu termine 2^e à trois coups (-9). Romain Wattel et Sébastien Gros sont sur la troisième marche du podium, à -8.

Il l'avait annoncé en novembre 2022, sur le site officiel de la Fédération française de golf (FFG) : Raphaël Jacquelin entend se présenter à l'automne 2023 aux cartes d'accession du PGA Tour Champions, circuit américain des plus de 50 ans.

Figure emblématique du golf français, Jacquelin a repris les clubs au Médoc en avril pour le compte du Championnat de France professionnel 2023, après plusieurs mois loin des greens. Pour sa préparation, le Lyonnais ne jouera pas de classement cette année mais participera au Challenge Tour en France, certaines épreuves du circuit français et quelques petits tournois du circuit européen, afin d'atteindre ses objectifs. « Je joue pour faire des tours, je ne m'étais pas trop entraîné durant cet hiver, explique-t-il. L'idée c'est de rejouer, retaper les balles, repasser du temps à l'entraînement et faire des parcours, avoir la carte dans la poche. »

En 25 années passées au plus haut niveau, Raphaël Jacquelin a pu côtoyer les meilleurs, se confronter à eux, mais aussi frayer avec bon nombre de coaches de divers horizons. Une future carrière en tant qu'entraîneur peut donc paraître logique au regard du parcours du Lyonnais... mais n'était pas si évidente pour le joueur jusque-là.

Le style Jacquelin

Pourtant, l'ancien joueur du DP World Tour s'est lancé dans le grand bain, bien loin d'envisager une retraite. En duo avec son coach de tous les jours, Alain Alberti, référence en tant qu'entraîneur (Alexander Levy, Pauline Roussin-Bouchard, Jeong Weon Ko et bien d'autres), il fonde l'AJ coaching, structure basée à Massane, dans l'Hérault.

Un tandem forcément complémentaire, l'un par son expérience en tant qu'entraîneur, l'autre par son vécu en tant que joueur. « Alain apporte la technique qu'il a pu acquérir avec toute son expérience et les joueurs qu'il a pu coacher, qu'il connaît sur le bout des doigts. Mon rôle quant à moi sera d'amener un plus notamment sur les stratégies sur le parcours, comment amener cette mécanique sur le terrain en fonction des différents joueurs », précise le Français aux quatre victoires sur le Tour. Les deux amis de longue date ont, entre autres sous leur houlette, Théo Brizard, 22 ans, membre de l'Alps Tour, la troisième division européenne, mais aussi Romain Wattel, avec qui Raphaël Jacquelin avait pu jouer sur le circuit européen.

Partenaire de jeu mais pas que

Champion du monde amateur 2010, également vainqueur sur le Tour mais désormais sans catégorie sur les deux premières divisions, Wattel s'est en effet tourné vers l'AJ Académie. L'occasion pour lui de retrouver son coach sur les greens en cette période printanière, d'abord début avril au Championnat de France professionnel, et ensuite mi-avril à l'Open de Roissy. Où le nouvel entraîneur s'est vu notamment associé lors des deux premiers jours à son joueur, comme à la belle époque, mais aussi à Théo Brizard. « Il a une expérience que l'on n'a pas forcément et une très bonne gestion du parcours. Forcément, on apprend à ses côtés », confie Romain. Un apprentissage qui fonctionne dans les deux sens, l'entraîneur encore novice pouvant apprendre dans son nouveau domaine, et ce au plus près de ses joueurs : « J'observe surtout ; c'était l'objectif des deux jours (à l'Open de Roissy, ndlr) avec Théo et Romain. Ça me permet de voir comment ça se passe sur le terrain et dans des conditions compliquées comme aujourd'hui (pluie et vent lors des trois jours à Roissy) », détaille Jacquelin. Ce fan de la technique durant toute sa carrière apporte d'autant plus son expérience de joueur et sa capacité à s'adapter aux conditions au cours des tournois. « Être un bon coach, c'est aller chercher le détail à gauche à droite et savoir le distiller au bon moment, au bon joueur. Savoir ce qui peut correspondre au mieux à son joueur » précise l'entraîneur pas si novice. Preuve que Raphaël Jacquelin saura avoir le souci du détail au cours de sa nouvelle carrière. —

JOURNAL DU GOLF.TV	
Résumé de l'Open de Roissy	
Mercredi 17 mai - 12h20 Programme multi-diffusé	

 **PING®**
engineered to play®



L'ART DE
L'INGÉNIERIE DE LA PERFORMANCE

Maintenant disponible chez votre revendeur local PING.

Toutes les marques déposées sont la propriété de leurs propriétaires respectifs.



Landgraf, l'étoile franco-thaïlandaise

Louise Uma Landgraf, joueuse amatrice franco-thaïlandaise, a inscrit son nom dans l'histoire du golf féminin en remportant brillamment à seulement 14 ans le Terre Blanche Ladies Open, tournoi du LET Access Series (Letas), la deuxième division européenne ! Portrait.

Retenez bien son nom : Louise Uma Landgraf. Âgée d'à peine 14 ans, l'adolescente franco-thaïlandaise a marqué l'histoire de la petite balle blanche en remportant la septième édition du Terre Blanche Ladies Open, le 15 avril dernier, à l'issue des play-offs. Pour sa première participation à un tournoi professionnel, la jeune prodige a su résister à la pression sur un tournoi réduit à deux tours en raison des intempéries, signant tout d'abord un ultime birdie sur le trou n° 18 pour rejoindre en play-offs sa compatriote Charlotte Liautier et la Néerlandaise Pasquale Coffa. Puis, contre toute attente, Louise Uma Landgraf a mis un terme au suspense régnant au domaine de Terre Blanche en rentrant son putt du bord du green dès le premier trou de play-offs. La joueuse amatrice succède ainsi à l'Italienne Lucrezia Colombotto Rosso et devient la première Française à remporter le tournoi depuis Valentine Derrey, lauréate de l'édition 2017.

Entre Thaïlande et France

Née d'un père français, originaire d'Alsace, et d'une mère thaïlandaise, Louise Uma Landgraf a vu le jour sur les terres de sa mère avant de vivre ses deux premières années sur le sol français, du côté de Lourdes. Repartie dans son pays natal par la suite, elle a cédé à la passion du golf, et touché ses premiers clubs vers l'âge de 4 ans. Résidant toujours en Thaïlande, la joueuse s'est associée au golf du Kempferhof (67), malgré la barrière de la langue. Elle y évolue sous le coaching de Laurent Cabanne et Thierry Abbas, les pros du golf alsacien, depuis deux ans. Ces derniers ont été bluffés d'entrée par la jeune fille : « *Quand tu la vois comme ça, de loin, tu ne te dis pas que c'est une fille de 14 ans, tu as l'impression de voir une professionnelle [...]* Pour son jeune âge, elle a une technique de préparation très efficace, des routines très répétitives, qui mettent en évidence sa détermination et sa résistance à tout ce qui peut lui arriver », souligne ainsi Laurent Cabanne.



La Solheim Cup pour ambition

Encore jeune, Louise est pleine d'ambition, et aspire à évoluer sur le circuit américain, parmi les meilleures joueuses du monde : « *Elle disait déjà à son père, à l'âge de 10 ans, qu'elle voulait jouer la Solheim Cup*, reprend Laurent Cabanne. *Son souhait à l'avenir est d'entrer à l'université de Stanford avant de jouer sur le LPGA.* » Un avenir bien tracé pour le plus grand plaisir de ses supporters tricolores. Dans un golf féminin hexagonal qui regorge décidément de pépites... _____

Terre Blanche Ladies Open (13-15 avril)

- 1- 143 (-1) **Louise Uma Landgraf (FRA)**
- 2- 143 (-1) **Charlotte Liautier (FRA)**
Pasquale Coffa (NED)
- 4- 144 (Par) **Chloé Salort (FRA)**
- 5- 145 (+1) **Agathe Sauzon (FRA)**
Émie Peronnin (FRA)





- Pour les enfants mesurant de 98 cm à 1,65 m
- Disponible en pack ou club à l'unité (droitier et gaucher)
- Packs disponibles en rose

Boston[®] G O L F

■ Gamme Junior ■

Le meilleur rapport qualité / prix
pour un pack débutant

www.boston-golf.com

Tom Vaillant, la preuve par 6 !



Tout frais champion de France professionnel au Médoc, mais pro depuis à peine six mois, Tom Vaillant réalise des débuts fracassants. Le Cannois nous présente son encadrement.

Tom Vaillant, sacré champion de France professionnel au golf du Médoc en avril devant Matthieu Pavon, Romain Langasque et tant d'autres, a confirmé ses ambitions. « *C'est un titre qui me tenait à cœur, car j'aime la France, mon drapeau, mon pays, La Marseillaise que je chante à chaque compétition et pour n'importe quel sport... Champion de France, ça représente beaucoup de choses* », insiste le joueur du Challenge Tour. Pour l'occasion le néo-pro cannois de 21 ans nous fait entrer dans « son cercle de confiance » et nous présente la « galaxie Vaillant », à taille humaine et soudée. « *Ce sont des gens avec qui je travaille depuis plusieurs années et qui me connaissent par cœur, ce qui me permet de ne pas perdre de temps.* » Présentations :

Olivier Villaëys, 39 ans, son manager - « En 2021 je suis passé de Saint-Donat à Cannes-Mougins où Olivier est directeur général. J'ai joué pour les équipes et on a remporté ensemble la Coupe de France, la Coupe d'Europe et le Championnat de ligue. On s'est très vite bien entendu. Alors que je pouvais passer pro, il m'a demandé d'accepter de rester amateur pour disputer et rempor-

JOURNAL DU GOLF.TV	
Rencontre avec Tom Vaillant	
Mardi 16 mai - 12h10 Programme multi-diffusé	

« Nous travaillons ensemble depuis septembre 2019. Il y a une relation forte entre nous. Je le considère comme mon mentor, un pote aussi mais toujours de façon hyper respectueuse »

Tom à propos de Jean-François Lucquin



Olivier Villaeys,
39 ans, son manager



Jean-François Lucquin,
44 ans, son entraîneur



David Baudrier,
41 ans, son préparateur physique

ter la Coupe d'Europe. C'est ce que j'ai fait et en échange, il m'a donné un coup de main sur la partie management. Je délègue beaucoup, notamment l'organisation logistique des déplacements, les relations sponsors. J'aurais pu signer dans une grosse agence de management mais ça ne me correspondait pas. Quand vous avez le même agent que Rahm ou Mickelson, vous n'êtes personne... Le petit Français fraîchement passé pro n'est pas une priorité et ça se comprend. Je préfère la proximité, et avoir confiance. Ce sont des choses que je peux maîtriser. »

Jean-François Lucquin, 44 ans, son entraîneur - « Nous travaillons ensemble depuis septembre 2019. Il y a une relation forte entre nous. Je le considère comme mon mentor, un pote aussi mais toujours de façon hyper respectueuse. Je connais les limites de la proximité, de ne plus réussir à se dire les choses de peur de froisser, mais on s'est juré l'honnêteté entre nous. Quand il travaillait avec des joueurs de Saint-Donat, la manière dont il échangeait avec eux me plaisait beaucoup. Dès qu'il est arrivé au Pôle France, j'ai souhaité bosser avec lui. Il me parle de son expérience sur le Tour,

c'est quand même quelqu'un qui a gagné. Quand il parle, je me tais et j'écoute. Il sait, il a vécu tout ce que je souhaite vivre. Je pense qu'il me fait gagner beaucoup de temps. Il me parle des pièges à éviter. Ensemble on fait peu de technique. On travaille beaucoup les mises en situation. Ce qui compte, c'est la façon dont la balle réagit. Quand on doit apporter des petites choses dans le swing, on ne le fait pas au practice mais sur le parcours en situation sur un coup à frapper. On se voit régulièrement à Cannes-Mougins. »

David Baudrier, 41 ans, son préparateur physique - « On travaille ensemble depuis décembre 2020. Je l'ai rencontré au Pôle, mais j'avais entendu parler de lui à Saint-Donat via les joueurs du Tour comme Romain Langasque, Robin Roussel, etc. Quand il a intégré le projet de prépa physique pour les Championnats du monde amateurs avec l'équipe de France, ça a confirmé ce que j'avais entendu. Ça a matché tout de suite entre nous. J'aime sa façon d'intégrer beaucoup d'autres sports de combat dans la préparation. Il n'y a pas que la musculation pure. C'est très important, car il sait rendre le travail ludique. J'ai besoin

de faire des choses différentes. Il a l'expérience des sports de combat et de la mentalité nécessaire pour affronter un adversaire. Je trouve ça important comme approche psychologique. Car c'est aussi ça le golf : battre les autres, se relever des échecs, ne pas avoir de regrets, etc. Sur le plan physique, je vois que je progresse, car j'ai moins de blessures, je tape plus fort et surtout je me sens bien physiquement. C'est une sensation agréable de pouvoir se dire que je peux aller courir mais aussi soulever de la fonte. D'avoir un équilibre physique. D'être le plus optimisé possible dans ce secteur. Dans les périodes où je dois accentuer mon travail physique, je vais le voir dans sa salle à Saint-Cézaire-sur-Siagne (06), où il m'envoie mes plans de préparation. Mais je me connais bien. Parfois, j'adapte aussi ce qu'il me dit selon mon état de forme. Si je sens que je n'ai pas de jus, je ne vais pas suivre bêtement ce qu'il m'envoie. Je ne reste jamais sans rien faire, mais j'adapte. Je dois rester flexible. »

Makis Chamalidis, 54 ans, son préparateur mental - « C'est la personne de mon staff que je connais depuis le plus longtemps. Il m'a suivi à mon

« Je l'ai vu travailler à Dubaï avec Antoine Rozner et Matthieu Pavon. Avec "Jeff" (*Lucquin*), on s'est rapproché de lui pour un premier test de 1 heure... finalement, on a passé 2 h 30 ensemble. C'était incroyable »

Tom à propos de Jon Karlsen



Makis Chamalidis,
54 ans, son préparateur mental



Khelil Baba-Aissa,
39 ans, son kiné



Jon Karlsen,
48 ans, son coach putting

entrée au Pôle France à 16 ans où il intervenait auprès des joueurs en tant que psychologue du sport. On se voyait régulièrement. Il nous aidait à nous structurer dans notre projet, nos ambitions. Continuer avec lui était une évidence. On s'entend bien et il me connaît très bien. Notre travail tourne beaucoup autour de la répétition de process, de routine, d'état d'esprit. Je pouvais parfois me laisser ronger par un mauvais coup tapé. Je n'arrivais pas à rester positif. On a galéré sur ce point au début. La frustration dans le golf, c'est le pire ennemi. Donc on a très vite travaillé sur l'état d'esprit, l'attitude, ce que je devais faire pour isoler les coups que je tapais pour qu'ils ne soient pas liés émotionnellement. On fait des mises à jour régulièrement. Beaucoup par téléphone, parfois, on se voit, mais c'est rare. Après chaque round, je lui envoie un audio sur ce que j'ai ressenti de positif ou négatif sur le parcours et on débrieife en général le lundi ou le mardi. Ce que j'apprécie chez lui, c'est qu'il intervient dans d'autres spécialités sportives. Comme je suis fan de sport, on peut échanger en transposant plein de choses selon les disciplines. C'est passionnant. Comme avec les autres membres de mon staff, notre travail s'inscrit vraiment sur le long terme. »

Khelil Baba-Aissa, 39 ans, son kiné - « On s'est rencontré au Pôle France. Tous les mercredis, on passait entre ses mains pour soigner des petits bobos ou suivre notre évolution. Là encore, c'était une évidence de le garder à mes côtés, car il connaît mon corps par cœur. Il m'a aussi caddeyé au Kenya, c'est quelqu'un de toujours très positif, souriant. Il colle à ma personnalité. Il est sérieux, mais aussi capable de déconner, comme moi. Il aime tous les sports. On fait des check-up une à deux fois par mois à Cannes-Mougins où il suit également des joueurs comme Romain Langasque, Paul Margolis, Martin Couvra, Nicolas Muller, etc. Les soins qu'il prodigue sont très importants pour ne pas avoir de petits bobos régulièrement. Physiquement, je donne beaucoup, donc ça m'arrive d'avoir des petites douleurs. Khelil me connaît parfaitement. On a fait beaucoup de tests ensemble et on a vu les points à améliorer. J'adapte alors mon réveil musculaire et mon échauffement en fonction de mes sensations. On ajoute de la mobilité ou des étirements pour avoir des petits gains. Le dos est sensible, je ressens le besoin d'être mobile dans mon swing, donc, pour être prêt, je fais des exercices de contraction et relâchement. Je ne

pensais pas faire ça dans un réveil musculaire à la base. Mais depuis je me sens plus efficace. »

Jon Karlsen, 48 ans, son coach putting - « Depuis janvier, je travaille avec ce spécialiste. C'est un super coach qui a normalement uniquement des joueurs du Tour. Je l'ai vu travailler à Dubaï avec Antoine Rozner et Matthieu Pavon. Avec "Jeff" (*Lucquin*), on s'est rapproché de lui pour un premier test de 1 heure... finalement, on a passé 2 h 30 ensemble. C'était incroyable. Depuis j'ai beaucoup progressé. On n'a pas besoin d'échanger beaucoup. Mais je voulais un expert. Il y a peu de technique, tout est question de ligne et vitesse. Il me donne des exercices et je lui fais un reporting tous les jours. J'essaye de faire tous les jours 1 heure de putting. C'est la clé. En revanche c'est très important d'avoir de bons greens. Je ne veux pas faire du volume pour faire du volume. Parce que le piège sur un green en mauvais état, c'est de voir des choses qui n'existent pas et de se remettre en question. Une balle qui saute ou qui ralentit, etc. Il faut qu'il soit impeccable pour avoir de bonnes données statistiques et générer du coup une bonne confiance en soi. »

NOUVEAU SUR GOLFPLUS.FR



»»»» FRAIS DE PORT
OFFERTS
»»»» SUR TOUTES LES
COMMANDES !*

* LIVRAISON COLISSIMO EN FRANCE MÉTROPOLITAINE



N°1 DEPUIS 1982

Guy Forget :
« Une petite
volée posée,
c'est comme
un chip »

« Je disais à Raphaël
(*Jacquelin*) qu'il pouvait
gagner chaque
semaine. C'est la
grosse différence
avec le tennis »

« Le golfeur de très haut niveau, c'est le joueur de tennis qui commet zéro faute. C'est donc une quête de l'absolu que seuls les très grands parviennent à atteindre, et encore, juste ponctuellement »

Vainqueur de la Coupe Davis et 4^e mondial en 1991, Guy Forget (58 ans) est aussi mordu de golf depuis longtemps et proche de Raphaël Jacquelin. Il décrypte les passerelles qui existent entre les deux sports.

Quand avez-vous touché votre premier club ?

Guy Forget : « À 14 ans, à Chiberta (*Anglet, 64*). On m'a donné un fer-9 de droitier et un autre de gaucher. Et j'ai opté pour le droitier, comme beaucoup de joueurs de tennis gauchers, comme Rafael Nadal, Henri Leconte ou encore Scott Draper, avec qui j'ai joué en double sur le circuit ATP (*voir encadré, pages suivantes*) et qui est devenu pro en golf. À la fin de ma carrière de tennis, j'étais 20 de handicap. Je suis descendu à 12 puis à 7 en étant capitaine de Coupe Davis. Et je suis désormais à 2 car je me suis vraiment lancé sérieusement dans le golf depuis trois-quatre ans. Je joue les interclubs, les compétitions seniors, je prends quelques cours et j'ai surtout la chance d'être copain avec Raphaël Jacquelin. On partage des pro-ams, il vient s'entraîner en Suisse souvent avec son coach, où je réside une bonne partie de l'année. La partie très technique du golf me passionne.

Vous avez même donné quelques conseils sur le plan mental à Raphaël Jacquelin...

G. F. : On a en effet très vite établi un lien évident entre le tennis et le golf. Je l'avais souvent observé, j'avais analysé ses routines. Il me confiait parfois ses doutes, ses manques. Je parle d'une époque qui remonte à une bonne dizaine d'années, Raphaël faisait encore partie des meilleurs joueurs européens. Je lui avais donné quelques clés sur la concentration, l'entraînement. En tennis comme en golf, tu es seul et la gestion des émotions est capitale. La similitude est évidente même si le golf est un sport statique. La clé pour performer est de bien jouer au bon moment, soit pour réussir un break, soit pour rentrer un putt qui fait basculer un Open. Cette faculté, on ne la retrouve que chez les champions.

Sauf qu'en tennis, perdre un set n'est pas rédhibitoire. En golf, avec deux triples-bogeys, la carte est morte définitivement...

G. F. : C'est sûr et ce fut l'objet de nombreuses conversations avec Raphaël. Je lui disais : « OK, si tu fais 80 le jeudi, tu ne gagneras pas. Mais tu vas te battre pour accrocher le cut. Et la semaine suivante, tu pourras jouer la gagne. » En golf, il y a des vainqueurs différents chaque semaine. Au Masters d'Augusta, sur les 11 dernières éditions, il y a eu 11 vainqueurs différents (*16 lauréats en 17 éditions, seul Bubba Watson a bissé en 2012 et 2014, ndlr*). Cela n'arrive jamais dans un tournoi du Grand Chelem en tennis. Pendant quinze-vingt ans, Federer, Djokovic et Nadal ont cannibalisé 80-85 % des titres majeurs du circuit. Raphaël avait du mal à switcher après un échec, une mauvaise semaine, un mauvais Tour. Il traînait ça, les regrets,

la frustration. C'est en cela que j'ai essayé de l'aider. Je lui disais : « À chaque fois que tu prends le départ d'un Open, potentiellement, tu peux le gagner. » Sur sa fin de carrière, Raphaël avait réussi à prendre certaines distances avec cette pression permanente.

De quelle manière ?

G. F. : Quand t'as vingt-cinq ans de circuit, que tu ne joues pas bien et que tu prends 30 mètres sur chaque drive, cela devient dur psychologiquement. Si cette galère s'étire, tu te dis que tu ne gagnes pas ta vie, que tu ne prends pas de plaisir, que tes trois mômes t'attendent à la maison et tu te demandes ce que tu fous à l'autre bout du monde à te torturer pour une approche ratée. Parfois, il ne faut pas grand-chose pour inverser cette tendance. Certains joueurs ne gagnent pas pendant des années sur le Tour, accrochent un succès et repartent pour un long bail.

Sur le plan de la gestion des émotions, c'est plus dur de rentrer un putt de 4 mètres pour prendre un trophée ou d'effacer une balle de break à 5-4 dans le cinquième set sur un Central plein en Grand Chelem ?

G. F. : Cela ressemble beaucoup et le point commun reste la maîtrise de la technique. Il faut être un peu maso (*rites*). Des joueurs stakhanovistes sont capables de s'imposer de rentrer 50 putts de suite et de recommencer à zéro dès qu'ils en ratent un. Je pense à Alexander Norén ou Vijay Singh. Forcément, sous tension, ces mecs-là ont plus de chances de réussir leur putt. En tennis, tu répètes inlassablement les mêmes coups également. Quand tu deviens plus fiable techniquement, tu as moins de risques de te laisser envahir par les émotions car tu as un socle sur lequel t'appuyer. Là-dessus, golf et tennis se rejoignent énormément. Le golfeur de très haut niveau, c'est le joueur de tennis qui commet zéro faute. C'est donc une quête de l'absolu que seuls les très grands parviennent à atteindre, et encore, juste ponctuellement.

Pourquoi n'avez-vous pas basculé dans le golf en plein pendant votre carrière de tennisman ?

G. F. : Certains avaient déjà fait ce choix-là, je pense à Ivan Lendl et même Mats Wilander, qui jouait beaucoup. « Yann » (*Noah*) m'a raconté un jour qu'il aurait poursuivi sa carrière sur le circuit s'il s'était mis au golf plus tôt. Lui qui n'aimait pas les tournées américaines et britanniques, car il n'était pas fan de gazon et de Wimbledon, il se serait régalé en mettant son sac dans l'avion. En tournoi, tu joues parfois un match ou un entraînement qui fait deux heures et t'as du temps après pour au moins aller jouer 9 trous, ça permet de t'aérer. À l'époque, moi, je n'avais pas accroché complètement.

Quel a été le déclic ?

G. F. : Cela bascule le jour où tu fais une carte que tu ne pensais jamais faire. Quand t'es 10 et que tu sors une carte de 72, tu es interpellé. Et tu te dis que tu peux le refaire. Donc tu t'entraînes et tu t'entraînes. Et tu veux reproduire. Et tu t'aperçois que ce n'est pas si simple (*rites*). —

Un joueur ayant une main en tennis, du toucher, est-il favorisé en golf ?

G. F. : Bien sûr. Pour moi, une petite volée posée, un peu grattée, c'est comme un chip. Quand tu fais un lob de défense, une vraie cloche qui va retomber à 10 centimètres de la ligne de fond, c'est la même maîtrise de la hauteur et de la distance que sur un lob-shot près d'un green et derrière un arbre. C'est la même quête de l'effet parachute. Psychologiquement, il y a aussi des passerelles évidentes. Quand t'as égaré ton drive, tu dois te recentrer, il ne faut pas se tromper de coup. En défense, quand t'es loin de ta ligne, c'est idem, faut choisir la bonne zone, le bon effet, la bonne vitesse pour se donner du temps de regagner du terrain.

Vous parlez du temps, c'est quand même la grosse différence avec le tennis, qui est un sport d'instinct. Au golf, on reste parfois trois minutes devant sa balle, à l'adresse ou en attendant que les autres membres de la partie aient tapé la leur...

G. F. : Le temps de gamberge n'est pas le même avant la frappe mais c'est d'ailleurs un tort. Un très bon pote, Franck Arribe, qui est pro à Ilbarritz (64), m'a dit un jour : *"Quand tu joues aux fléchettes, tu ne penses pas à la position de ton œil directeur, de ton coude ou de tes doigts. T'es concentré sur ta cible. Bah au golf, ça doit être idem une fois que tu as une posture établie. Plus t'attends, plus t'as de chances de faire un coup de merde (rires)."* Je crois qu'il a tout résumé.

Il y a une connexion forte entre le monde du rugby et celui du handball. Est-ce la même chose entre tennis et golf ?

G. F. : Oui parce que les sports se ressemblent et parce qu'on a plein de points communs, sur le vécu, les sensations dans notre sport de balle respectif. Je suis très pote avec Grégory Havret et plein de joueurs français, tous très sympas d'ailleurs. J'ai aussi la chance d'avoir pu jouer plein de pro-ams avec des joueurs mythiques comme Bernhard

Langer et Vijay Singh à St Andrews, José-Maria Olazabal, sur l'Open de France. J'ai aussi joué Augusta le lendemain de la victoire de Sergio Garcia (2017), avec les placements de drapeaux de la veille.

Vous aviez fait combien ?

G. F. : 78 mais du départ des membres, pas de celui des pros, ce qui fait un différentiel de 1 000 yards (914,4 mètres) quasiment sur le parcours. On avait des caddies du club extraordinaires, qui nous ont fait gagner au moins 8 à 10 coups grâce à leurs conseils. Tim Henman (4^e mondial à l'ATP en 2002) a joué 68, il y a deux mois, à Augusta. J'ai pu fouler d'autres parcours légendaires, comme Gleneagles (Écosse), où j'aurais aimé bien scorer et où j'ai joué comme une pompe (rires).

Vous jouiez souvent avec des joueurs de tennis ?

G. F. : Oui, pas mal à l'époque avec Mats Wilander. Plus récemment avec Olivier Patience (voir encadré page suivante), Julien Benneteau, Lucas Pouille et bien d'autres. Et puis, évidemment, avec Yannick Noah très souvent.

Patrice Hagelauer, son coach en 1983 à Roland-Garros et fan de golf, nous racontait récemment que Noah n'arrêtait pas de parler pendant 18 trous...

G. F. : "Yann" est sur le parcours comme il est dans la vie. Il passe par des moments d'euphorie puis de déprime en très peu de temps. C'est le seul joueur de tennis que je connaisse qui peut enchaîner un hook avec un slice sur un départ de golf (rires). Vu son sens de l'humour, vous imaginez ce que ça peut donner comme réflexions quand ça lui arrive. À chaque fois, ce sont des crises de rire monumentales. "Yann" s'est foutu de moi en disant que j'étais le gendre idéal, avec le crocodile sur la poitrine comme le joueur de golf par excellence. Lui se postait en mec rock'n'roll. J'ai fini par le convaincre de venir jouer avec nous. Aujourd'hui, il est encore plus intoxiqué que nous. Il joue même à Yaoundé (Cameroun). J'avais d'ailleurs joué là-bas, avec lui et son papa (Zacharie, décédé en 2017), il y a de nombreuses années. » —

« Noah aurait poursuivi sa carrière en tennis s'il s'était mis plus tôt au golf »





Vous jouez au golf ? Vous aimez les cadeaux ?

Du 1^{er} avril au 24 septembre 2023,
participez au Grand Trophée.



INSCRIPTION SUR
www.legrandtrophee.com

@leGrandTrophee



WELLPUTT®

Golf Stars



Gigaset

TRACKMAN



fairways CULTURE GOLF

UN ÉVÉNEMENT PRODUIT ET ORGANISÉ PAR  EN PARTENARIAT AVEC LE 

AVEC LE SOUTIEN DE **ffgolf**®

Un jeu de Patience

Olivier Patience (43 ans) est le meilleur golfeur français ayant eu une carrière dans le tennis. Beaucoup de pros ont, comme lui, rangé la raquette au profit de clubs.

Olivier Patience était passé à deux points du match face à Novak Djokovic à Roland-Garros en 2007, au troisième tour, alors que le Serbe (20 ans) était déjà n° 6 mondial. Aujourd'hui, il arbore un index négatif (-2 à son meilleur) tout en continuant à donner des cours de tennis au Lagardère Paris Racing (87^e mondial en 2004). La duplicité ne l'a jamais quitté : « *J'ai commencé les deux sports en même temps, à Évreux, grâce à mon père, et j'ai été champion de Normandie à 10 ans aussi bien en tennis qu'en golf* ».

S'il a préféré finalement la grosse balle jaune « *pour suivre les copains* », Olivier Patience s'est remis vraiment au golf à la trentaine. Un peu trop au début : « *Je ne pouvais plus jouer au tennis à cause des douleurs au coude déclenchées sans doute un peu par mes heures de practice sur les tapis de golf. J'ai connu une période où le golf me hantait, je ne pensais qu'à ça jour et nuit* ». Les résultats ont vite suivi. Sacré champion de France par équipe avec Saint-Cloud en mai 2022 (Trophée Gounouilhou), il lorgne désormais le titre Mid-Amateurs en tant que capitaine. Sans avoir d'ambition golfique personnelle démesurée : « *Être -2 en golf, cela vaut -4/6 au tennis, pas plus. Pour progresser, il ne faut faire que ça. Et je ne peux pas* ».

Sa première carrière l'aide pourtant sur le parcours : « *Rater au golf ne me fait pas très mal, cela ne me dévaste pas. Au tennis, j'ai raté toute ma vie* (rires). *Club en main, cela me donne un avantage psychologique par rapport à beaucoup de joueurs* ». Un atout qui ne lui semble pas de trop : « *Mentalement, le golf me semble plus dur. Quand ça ne va pas, t'as pas grand-chose à quoi te raccrocher. Au tennis, tu peux bouger davantage, décharger l'adrénaline donc le stress par la dépense physique, changer de tactique. L'autre différence concerne l'adversité. Parfois, au tennis, tu peux bien jouer, le mec en face est plus fort. En golf, c'est plutôt un combat interne. Et quand un parcours est dur, il l'est pour tout le monde* ».

Ce type de comparaisons, de nombreux joueurs de tennis s'y sont adonnés. Scott Draper a ainsi disputé six tournois PGA. En 2005, le Wallaby avait même gagné le double-mixte de l'open d'Australie tout en drivant lors du Victoria Open. Ivan Lendl et Yevgeny Kafelnikov, qui ont été n° 1 à l'ATP, se sont aventurés un temps sur le circuit européen. Roger Federer sort souvent le putter à Dubaï depuis sa retraite. Mardy Fish est allé encore plus loin en testant le circuit US à Minneapolis en 2022 après avoir été 7^e mondial sur les courts en 2011. Et chez les Korda, la mixité tennis-golf est carrément une affaire de famille. Vainqueur de l'open d'Australie en 1998 après avoir été finaliste de Roland-Garros en 1992, Petr



est en effet l'heureux papa de Sebastian (26^e à l'ATP) mais aussi de Nelly (Un Majeur, les JO de Tokyo et le leadership mondial au compteur) et de Jessica (six succès sur le circuit LPGA).

Yannick Noah, lui, n'a pas un pedigree de golfeur aussi glorieux mais il a gardé le sens de la formule. Rencontré sur la Ryder Cup en 2018, juste avant un quatre-balles acharné et 100 % tennis avec Guy Forget contre John McEnroe et James Blake (succès des Américains), le vainqueur de Roland-Garros 1983 nous avait confié se perdre parfois entre les deux sports : « *Le drive, quand j'en rate un, j'ai toujours l'impression d'avoir une seconde balle, comme pour le service au tennis !* » Après avoir passé un temps fou sur les parcours, notamment à Feucherolles, près de la maison qu'il a longtemps possédée, il a désormais une idée très précise des sentiments que peut déclencher le golf : « *La plus belle chose que j'aie pu lire sur le sujet a été écrite par Alice Cooper, chanteur de hard rock. Il a eu plein d'addictions pendant ses années d'excès, la drogue, l'alcool, etc. Et il a tout transféré sur le golf. Maintenant, il ne peut plus vivre sans sa dose de golf. Pour moi, ça dit tout* ». D'une dépendance que beaucoup d'anciens joueurs de tennis se plaisent à cultiver.

« Le drive, quand j'en rate un, j'ai toujours l'impression d'avoir une seconde balle, comme pour le service au tennis ! »

Yannick Noah



JOURNAL DU
GOLF.TV

**1^{re} chaîne de golf
accessible à tous
gratuitement**

TOURNOIS, TOURISME, TECHNIQUE, MATÉRIEL, DÉBATS...

Disponible sur **Free** canal 187, **lequipe.fr** et **dailymotion**

À la recherche d'un stage ?

À l'approche de l'été et du retour des beaux jours, vous allez jouer au golf plus que jamais. Jouer, c'est bien, mais bien jouer, c'est mieux. *Journal du Golf* vous aide à choisir le stage qui vous correspond, afin de progresser au plus vite !

Pourquoi faire un stage ?

Si vous cherchez à améliorer votre technique de jeu, quel que soit le compartiment, le stage d'un ou de plusieurs jours est la meilleure solution pour progresser. Des instructeurs qualifiés vous aideront à peaufiner votre approche et vous bénéficierez ainsi de conseils de pros pour vous améliorer. Un stage, c'est aussi l'occasion d'apprendre de nouvelles techniques plus avancées, et de rencontrer d'autres golfeurs avec qui vous pourrez échanger. C'est le moment idéal pour casser la routine et découvrir de nouveaux parcours, des conditions différentes et des distances de jeu variées qui vous apprendront à pratiquer dans de nouvelles conditions. Enfin, le stage est un moyen amusant pour apprendre et s'améliorer dans une ambiance conviviale.

Débutant ou joueur aguerri : quels types de stages ?

Les stages de golf sont souvent organisés par niveau, selon l'expérience de jeu du joueur. Différentes formules sont possibles afin d'adapter la formation à votre niveau et à vos besoins.

Les débutants peuvent bénéficier d'un stage d'initiation qui couvrira les bases du jeu, afin de se familiariser avec le swing ou le petit-jeu. Le golf de Jumièges, situé au cœur des boucles de la Seine en Normandie, ouvre ses portes à tout type de joueur, afin de proposer un accompagnement personnalisé. Il propose des stages intensifs de cinq jours, à la journée ou en séjour : améliorer votre swing, affiner votre petit-jeu ou corriger vos trajectoires... toutes les thématiques essentielles seront abordées.

Pour les golfeurs plus expérimentés, le stage pourra se concentrer sur l'amélioration des compétences de bases ainsi que sur des compétences plus avancées, telles que la stratégie de jeu et l'analyse du parcours. Si vous possédez au moins la Carte Verte, le training-center du Saint-Malo Golf Resort (35) propose des stages d'amélioration sur deux, trois ou quatre jours. Les stagiaires y seront accompagnés par les professionnels Christian Cevaër et Yann Kervella pour une séance





quotidienne de 3 h 30 qui abordera certains aspects spécifiques du jeu. Le centre met par ailleurs à disposition du matériel dernier cri afin d'assurer une formation de qualité, tels « les nouveaux putters Cleveland », souligne par ailleurs François Mourocq, directeur du Saint-Malo Golf Resort. *Nous souhaitons mettre les stagiaires dans les meilleures conditions afin qu'ils améliorent leur scoring-game, qui représente plus de 60 % des coups effectués sur le parcours.* » Si vous souhaitez perfectionner votre jeu tout en profitant d'un domaine calme en harmonie avec la nature bretonne, le centre de petit-jeu du Saint-Malo Golf Resort a tout à vous offrir !

Un accompagnement personnalisé

Si vous souhaitez travailler une thématique spécifique ou vous améliorer sur certaines techniques de jeu, Romain Douard, fondateur de monstagedegolf.com, vous propose de composer vous-même votre stage, en groupe de quatre joueurs maximum, pour une durée de un à cinq jours ! Débutant ou passionné, expérimentez les plus beaux golfs du Pays basque à travers des ateliers ludiques et sur mesure, adaptés à votre niveau. Stage débutant, perfectionnement ou parcours : trois formules sont possibles afin de permettre à tous de bénéficier d'une expérience unique aux côtés de votre coach.

Laurent Cabanne, au golf du Kempferhof (67) vous invite de son côté à « construire un jeu adapté à vos capacités physiques, morales et techniques ». Laurent accompagne les stagiaires sur deux jours intensifs afin de leur apprendre à prendre confiance en leurs moyens pour ensuite pouvoir les exprimer sur le parcours. Car pour permettre aux élèves de progresser, « l'observation est la base du diagnostic personnel. Nous associons contact et direction, au service d'un rythme harmonieux : nous cherchons à faire en sorte que nos stagiaires jouent au golf, et pas au geste ! » Une formule intéressante pour quiconque chercherait à améliorer son efficacité sur le parcours.

Et pour les enfants ?

Le golf est une excellente activité pour développer concentration, coordination et discipline. Et les stages sont une opportunité idéale pour initier les enfants à un sport, tout en s'amusant. L'UGolf de Lacanau (33) propose des stages juniors, afin de découvrir le golf au travers d'ateliers divertissants destinés aux jeunes de 8 à 13 ans. C'est durant quatre séances d'une heure que vos enfants pourront apprendre les bases du jeu, tout en partageant un moment récréatif avec d'autres jeunes de leur âge. —

**Débutants ou joueurs expérimentés,
n'hésitez plus et inscrivez-vous
dès maintenant !**

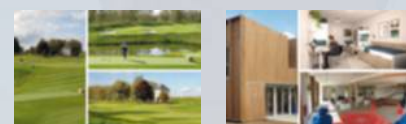
Stage de haut niveau pour les jeunes golfeuses et golfeurs

Au Centre Performance
du Golf National

du 17 au 21 juillet 2023
1 450 €/jeune



- Une expérience Équipe de France
- Pension complète à l'internat ffgolf
- Parcours Ryder Cup et Stade haut niveau
- Au cœur du Centre de Performance



Renseignements et réservations :

competition@golf-national.com

01 30 43 36 00 - www.legolfnational.com

Patrice Amadiou avec la complicité d'Arthur Audebert

Coach Tour Européen
Entraîneur Équipe de France
Directeur coaching ffgolf
Head coach Académie ffgolf



Trésor binational

Ex-directeur du Golf National, notamment durant la Ryder Cup, Paul Armitage est responsable des épreuves de golf des JO 2024 à Paris. Un poste taillé sur mesure pour ce Britannique naturalisé français, devenu le visage de l'excellence golfique tricolore à l'étranger.



Tirer le portrait de Paul Armitage revient à résoudre cette énigme : pourquoi diable un Anglais viendrait-il faire carrière dans le business du golf au pays de la pétanque ? Un Saoudien s'amuserait-il à chercher du pétrole à Châtelet quand il peut en trouver dans son jardin ? Quand on lui soumet ce paradoxe, le sujet de Sa Majesté convoque les hasards de la vie. Et le souvenir d'un bifteck grillé à la poêle dans du beurre quand il avait 15 ans. « *J'ai passé trois semaines dans une famille du Cher dans le cadre d'un échange culturel, se rappelle-t-il. Un délice. J'ignorais qu'on pouvait manger la viande autrement que bouillie.* » À quoi tient un destin.

Né du côté perfide de la Manche il y a 54 ans, Paul Ian Armitage est aujourd'hui – et non sans une ironie toute britannique – l'un des ambassadeurs les plus célèbres et respectés de l'excellence golfique à la française. Installé dans l'Hexagone depuis trois décennies, il a connu son heure de gloire comme directeur du Golf National entre 2013 et 2020, préparant et assurant le bon déroulement de la Ryder Cup 2018, depuis lors érigée en modèle de réussite. Depuis février dernier, il est l'artisan en chef de l'épreuve de golf des jeux Olympiques de 2024. « *J'incarne en quelque sorte l'interface entre la fédération internationale de golf, qui m'emploie, et le comité Paris 2024, pour gérer au mieux les aspects sportifs de la compétition* », précise-t-il dans son français parfait. Assis entre deux chaises : l'histoire de sa vie.

« J'apprends par la bande que la Fédé cherche un nouveau directeur au Golf national en vue de la Ryder Cup. Après avoir envoyé ma candidature, j'y suis allé incognito pour prendre des photos. Le jour de l'entretien final avec Pascal Grizot, j'ai apporté un dossier avec les points à améliorer »

« Je suis tombé un peu amoureux de la France »

Avec ses hauts fourneaux et ses cités-dortoirs en briques rouges, Scunthorpe, 70 000 habitants, est l'archétype de la ville industrielle du nord de l'Angleterre. Aîné d'une fratrie de deux, Paul est le fils d'un électricien du rang promu contremaître dans une aciérie, et d'une mère au foyer. Dans un pays où le golf est un sport comme un autre, la commune abrite une dizaine de parcours où se pressent des hordes de cols bleus mordus, dont le père de Paul, le week-end venu. « *Il était membre du même club que Tony Jacklin* (double vainqueur de Majeur, et septuple participant en Ryder Cup dans les années 1960 et 1970, ndr), *dont il est encore proche aujourd'hui*, sourit le quinquagénaire. *C'était un golf privé, mais la cotisation était inférieure à 100 livres par an, et ce n'était pas un cas isolé.* » Initié dès l'âge de huit ans, le jeune Paul avale jusqu'à 54 trous par jour durant les vacances scolaires. La meilleure école de golf autant qu'une précieuse école de la vie. « *Au Royaume-Uni, pour les gens de ma génération et encore aujourd'hui, le club de golf était le lieu d'apprentissage du savoir-être, du respect des autres et des anciens, autant qu'un lieu de loisir.* »

« J'ai peur de m'ennuyer,
j'ai besoin d'adrénaline.
Je me fais toujours un
café le matin en arrivant
au bureau, et le jour où je
m'aperçois que j'ai le temps
de le boire, je commence
à regarder ailleurs »

Dans une Angleterre encore membre de la famille européenne, le lycée où Paul est scolarisé propose à ses élèves de nouer une correspondance avec des camarades français du Cher. Élève assidu et curieux, l'ado se prend au jeu, jusqu'à séjourner trois semaines chez son correspondant. Hormis son musée de la céramique, Henrichemont, 1 700 habitants, n'a pas grand-chose à offrir au touriste étranger de passage, et pourtant le charme agit. « *Je suis tombé un peu amoureux de la France*, glisse Paul avec un sens de la mesure *so british*. *Le climat, la cuisine et l'art de vivre en général, les conventions sociales plus libres et moins corsetées que chez moi où l'uniforme à l'école prévalait, et prévaut toujours en 2023... C'est le côté latin des Français qui m'a plu.* »

Du Bluegreen Quétigny...

Le souvenir de cette bluette resurgit cinq ans plus tard lorsque Paul, étudiant en commerce à l'université de Newcastle, tombe sur une mystérieuse affichette dans les couloirs de la fac : « *Validez un semestre à l'étranger !* » Le programme Erasmus vient d'être lancé, et c'est sur les bancs de l'université de Dijon que le francophile atterrit. « *En-dehors des cours où je ne comprenais rien, c'était une expérience fantastique* », se souvient-il. De retour en Angleterre, et tandis qu'il cherche un premier job, la fac de Dijon le rappelle : un poste d'enseignant-chercheur en anglais lui est offert. Paul accepte, et renoue avec sa routine bourguignonne, dont la fréquentation assidue du golf Bluegreen de Quétigny. En plus d'y entretenir son index à un chiffre, il y donne des cours comme bénévole. Le directeur repère ce Briton à l'aisance relationnelle certaine, et lui propose au débotté un poste d'animateur commercial au sein du réseau. « *Je n'avais pas d'idée de carrière, mais j'aimais côtoyer des gens, et plus encore des golfeurs, alors j'ai dit oui.* »



★★★★
**SAINT-MALO GOLF
RESORT**



Centre de Petit Jeu by Cleveland Golf

STAGES DE GOLF, LEÇONS, COACHING PARCOURS

Un site exceptionnel sur la Côte d'Émeraude !

À 20 min de Saint-Malo, proche de Dinan,
Dinard, du Mont Saint-Michel...

Équipé des dernières technologies
le Saint-Malo Golf Resort propose des stages
de **2, 3 ou 4 jours à partir de 390 €* !**

*« Parce que le petit jeu est la clé
de votre performance »*

Christian Cévaër



Christian Cévaër / Yann Kervella

**L'Expérience de l'Enseignement,
du Coaching et du Jeu !**

Stages : de 7 h à 15 h

- ✓ Analyse de tous les segments de votre jeu
- ✓ Accent sur votre petit jeu
- ✓ Votre bilan Trackman personnalisé
« datas et axes de travail »
- ✓ Green fees illimités sur nos parcours...
- ✓ Nouvelles zones d'entraînement



* Tarif 2023 sans hébergement.
Stage 2 jours, 2 nuits à partir de 646 € en chambre double B&B,
Golf illimité, piscine et salle de fitness.

Consultez nos offres sur www.saintmalogolf.com

Crédits Photos : J. Burlen, P. Millereau, Saint-Thomas TV, Trackman

Saint-Malo Golf Resort **** • 35540 Le Tronchet
Tél. 02 99 58 96 69 • trainingcenter@saintmalogolf.com
www.saintmalogolf.com



Séjour golfique à Dubaï organisé par Paul juste après la Ryder pour remercier ses équipes. On y voit Alejandro Reyes (greenkeeper en chef), Philippe Pilato (directeur des opérations), et Lucas Pierre (adjoint d'Alejandro Reyes).

L'expérience est une révélation, à la fois pour Paul, qui se sent aussitôt à sa place, et pour son supérieur, qui voit le tiroir-caisse se remplir. « *Je crois que les clients aimaient cet enthousiasme à toute épreuve qui fait partie des codes culturels anglo-saxons* », devise-t-il. Durant les quinze années qui suivent, et hormis une courte expérience d'entrepreneur dans la communication, l'expatrié papillonne d'un fauteuil de directeur de golf à un autre, pour l'essentiel au sein du réseau Bluegreen. Rares sont les postes où il s'éternise plus de deux ou trois ans. « *J'ai peur de m'ennuyer, j'ai besoin d'adrénaline*, confie-t-il. *Je me fais toujours un café le matin en arrivant au bureau, et le jour où je m'aperçois que j'ai le temps de le boire, je commence à regarder ailleurs.* » « *C'est un ambitieux qui a sans cesse besoin de progresser* », complète Laurent Boissonnas, directeur général du réseau Resonance golf.

... à la Ryder Cup au Golf National

En 2007, le principal concurrent de Bluegreen, NGF – futur Ugolf –, débâche Paul pour prendre la tête de son réseau de golfs partenaires Le Club. Il développe le catalogue de parcours à l'international, et imagine le programme de fidélité Fees encore en vigueur aujourd'hui. Et puis soudain, en 2013, « *c'est le drame* », se marre-t-il. « *J'apprends par la bande que la Fédé cherche un nouveau directeur au Golf National en vue de la Ryder Cup. Après avoir envoyé ma candidature, j'y suis allé incognito pour prendre des photos. Le jour de l'entretien final avec Pascal Grizot, j'ai apporté un dossier avec les points à améliorer.* » Le nouveau boss doit faire du parcours de Saint-Quentin-en-Yvelines la vitrine du golf tricolore. Or, si l'Albatros est déjà manucuré, c'est un diamant posé dans une boîte à camembert. Paul fait la chasse aux poubelles pleines, aux tuyaux d'arrosage qui traînent, impose au personnel le port d'une tenue réglementaire avec badge et écusson, et s'assure du respect de ses consignes en sollicitant la venue de clients mystères.

À ce traitement de surface qui fait consensus s'ajoute bientôt une décision nettement plus controversée. Début janvier 2015, quand le « Natio » rouvre ses portes après la traditionnelle fermeture du Nouvel

An, les tarifs ont explosé de 600 %. Le président de la FFGolf de l'époque, Jean-Lou Charon, avait suggéré une hausse progressive des tarifs, mais le directeur avait résisté, optant pour la méthode-choc. « *Le parking est resté vide pendant six mois*, se lamente encore Paul. *Je n'en dormais pas, je pensais me faire virer. Heureusement, Grizot m'a soutenu envers et contre tout. Et si je reste convaincu que c'était un mal nécessaire pour atteindre l'excellence, j'ai perdu beaucoup d'amis sur Facebook.* » Parmi mille souvenirs de la Ryder Cup 2018, il retient les larmes versées durant la cérémonie d'ouverture en entendant son nom, et la coupe en Lego offerte par le capitaine Thomas Bjørn le lendemain de la victoire au nom de l'équipe européenne.

« Il était tellement légitime
que personne ne doutait
de son diagnostic »

Comme après l'accouchement, Paul traverse une brève période de « Ryder blues », puis se met en quête d'un nouveau défi. Ce sera le réseau Resonance – ex-Open Golf Club – dont il prend la direction des opérations, avec notamment pour mission de monter en gamme. Et à nouveau, il ne s'embarrasse pas de sous-entendus. « *Il m'a appris à ne pas craindre d'insister sur ce qui ne va pas*, salue son DG Laurent Boissonnas. *En séminaire, devant tous les collaborateurs, il faisait un classement de nos sites, du meilleur au moins bon, selon des critères objectifs. Il fallait oser, et en même temps, il était tellement légitime que personne ne doutait de son diagnostic.* » Après deux ans à ce poste, Paul est contacté par la fédération internationale de golf pour chapeauter la logistique sportive de l'épreuve des JO 2024, une offre impossible à refuser.

Plus de trente ans après avoir branché sa théière sur le continent, Paul est devenu citoyen français en mars 2022, tout en conservant sa nationalité britannique. Il a choisi la procédure de naturalisation par décret, plus longue et complexe que celle par déclaration, mais qui donne au requérant une citoyenneté pleine et entière. « *Je pensais le faire un jour, d'autant que ma fille de 15 ans est française, et c'est le Brexit qui m'a décidé. J'ai eu peur que le statut de citoyen extra-européen sur le sol français me prive de certains droits* », justifie-t-il. Lors de l'examen final en préfecture, il a dû fournir la preuve de son attachement à sa patrie d'adoption, citant les dates de nos révolutions et le nom des différents présidents de la V^e république. Mais lorsque la France a affronté l'Angleterre en quarts de finale de la Coupe du monde de foot 2022, c'est pour la Croix de Saint-Georges qu'il a tremblé. En sortant dépit du bar anglais où il avait suivi le match, sa fille l'a appelé. « *On a gagné papa !* » s'est-elle écriée. « *Non, on a perdu* », a-t-il répondu. —

« Le parking est resté vide
six mois. Je n'en dormais
pas, je pensais me faire virer.
Heureusement, Grizot m'a sou-
tenu envers et contre tout. Je
reste convaincu que c'était un
mal nécessaire pour atteindre
l'excellence, j'ai perdu beaucoup
d'amis sur Facebook. »



LE GRAND JEU

180 GOLFS, DOMAINES & RESORTS À PORTÉE DE CARTE,
POUR LES GOLFYSTADORS EN QUÊTE D'UN OCÉAN DE SENSATIONS.

**PROFITEZ DES AVANTAGES
CARTE PLATINE • 222 €**

AMORTIE DÈS LE 4^{ÈME} PARCOURS

- **30% DE RÉDUCTION** SUR TOUS VOS GREEN-FEES
- + **1 INVITÉ** AU MÊME TARIF
- **25%** SUR LES COUPS DE CŒUR

LE MEILLEUR TARIF GARANTI SUR L'HÉBERGEMENT

+ 5% DE REMISE SUPPLÉMENTAIRE DANS UNE SÉLECTION D'HÔTELS

- DES **VOYAGES GOLF** • DES **AVANTAGES EXCLUSIFS GOLFY**
- LE **PROGRAMME DE FIDÉLITÉ GOLFY** • LES **RENDEZ-VOUS PLATINE**



**2
GREEN-FEES
18 TROUS
OFFERTS**



www.golfy.fr

GOLFexperience
HOTELS • DOMAINES • RESORTS



Kickstarter, le tremplin du golf féminin



L'année de **Lucie André** en chiffres

- 40. Comme le nombre d'heures de suivi offertes par Kickstarter*
- 20. Comme le nombre de places gagnées dans le ranking du Letas*
- + 2. Comme le total de tops 10 qu'elle a réalisés*
- + 12 000 vues, générées par la comm' social-média GolfHER*
- + 6. Comme ses apparitions dans des médias spécialisés*
- 2. Elle a doublé ses gains et a atteint la finale des Q School du LET*

La fondatrice de GolfHER, Aude Bredel, a créé Kickstarter, un programme d'une durée de douze mois, gratuit, permettant d'aider des joueuses à se lancer ou à rebondir dans leur carrière professionnelle.

« Kickstarter est né d'un constat ; aujourd'hui le sport au féminin souffre d'un manque cruel de visibilité, de rémunération et de sponsoring », assène Aude Bredel. La fondatrice de GolfHER, chroniqueuse dans *Journal du Golf*, poursuit : « Les athlètes doivent s'adapter dès le plus jeune âge à un environnement très masculin, celui du sport de haut niveau. Dans cet environnement, le caractère singulier de la femme n'est que très peu pris en compte. » Après avoir réalisé une étude de marché globale sur le golf au féminin dans le cadre de la création de sa start-up GolfHER, Aude a constaté de nombreux manquements. Elle a ainsi décidé de créer Kickstarter, un programme d'accompagnement pour les golfeuses.

Ancienne membre du groupe de France espoir, la fondatrice de GolfHER a été frappée par la situation précaire présente dans le golf professionnel féminin, constatant beaucoup d'écarts, principalement financiers, entre les femmes et les hommes. Avec un bon nombre d'entre elles semi-pros et obligées de travailler à côté.

Kickstarter aide la joueuse à progresser dans chaque domaine de sa vie d'athlète de haut niveau pour qu'elle puisse performer sur et en dehors des greens : « Les joueuses ont une pression énorme vis-à-vis de l'argent. De plus, elles ne sont pas assez préparées à cet univers très complexe qu'est la vie d'athlète, ce qui, à mon sens, ralentit leur émergence sur la scène golfique. Avec mon programme, on essaye de regrouper tous les aspects comme la gestion de l'image, les réseaux, le sponsoring, les médias et l'alimentation », poursuit Aude Bredel. Qui ajoute : « L'idée de Kickstarter est de créer un incubateur autour de la joueuse afin qu'elle soit aidée et entourée dans ce milieu solitaire. Sui-vie et accompagnée sur plusieurs plans par six expert(e)s, la joueuse bénéficie d'encadrement sur la nutrition, le coaching mental et physique, la gestion social-media, son image de marque et sa visibilité médiatique *. Pour cette deuxième année de Kickstarter, nous lançons des ateliers collectifs sur des thématiques variées comme la gestion de son entraînement par rapport à son cycle féminin, la gestion financière, le personal-branding et les rapports entre agent de sport et athlète.

Une première année réussie

Lucie André est la première joueuse à avoir bénéficié du programme Kickstarter, en 2022. Désireuse de se relancer dans sa carrière de golfeuse, Lucie a ainsi pu réaliser son objectif : « J'ai eu un encadrement qui couvre tous les besoins d'une athlète, j'en suis très reconnaissante, c'est une véritable chance qui m'a été offerte. » Une réussite pour la première année du projet : « Ce programme a vraiment redonné un second souffle à sa carrière, se réjouit Aude. Elle a reconnu que c'était un réel soutien, on en est très fier. Lucie a apprécié qu'on s'occupe de ces thématiques souvent mises de côté. Les joueuses peuvent alors ne se concentrer que sur le terrain. C'est aussi un tremplin pour nos expert(e)s, puisque Lucie continue le coaching mental avec Kelly Sotière. »

Pour cette deuxième année, l'équipe de Kickstarter a choisi un profil différent, avec un nouvel objectif : celui d'aider une jeune golfeuse à lancer sa carrière, pour ses débuts en tant que professionnelle. Chloé Salort, jeune joueuse de 24 ans, a été retenue : « Je trouve super d'avoir un soutien pour ma première année pro, c'est un plus indéniable. Cela m'aide énormément et me donne confiance, car je sais que quoi qu'il arrive, j'ai quelqu'un de spécialisé dans chaque domaine pour m'aider. C'est très rassurant. »

Des partenaires pour aller plus loin

Kickstarter souhaite, sur le long terme, grandir et accompagner plus de joueuses à l'échelle nationale comme internationale. Pour y parvenir, Aude Bredel a besoin de partenaires : « L'objectif est de pouvoir lier un maximum d'entreprises au programme pour financer et soutenir le golf au féminin et aider un maximum de joueuses dans ce cadre-là. »

En adéquation avec ses valeurs d'inclusion, de développement et de mise en avant du golf au féminin, le sponsoring féminin a aussi l'avantage d'être moins coûteux pour les entreprises. L'occasion de se lancer dans le monde du sport ?

* Aude BREDEL - GolfHER (Gestion Kickstarter), Kelly SOTIÈRE - Kelly'S coaching (coaching mental), Camille LUCAS - Nana de com (coaching social media)
Capucine BERTRAND - (coaching nutrition), Maxime HATTON - Freakkick (conseil en image), Djihène ABDELLILAH - Djihène Academy (coaching physique)



30 ans, le bel âge

Disputé sur les magnifiques parcours de Belle Dune, Wimereux, Hardelot-Les Dunes et Le Touquet-La Mer, le traditionnel Pro-Am International Côte d'Opale a fêté son 30e anniversaire de la plus belle des manières, entre bonne humeur et solide niveau de jeu.

Trente ans d'histoire écrite sur quatre parcours d'exception, 100 pros à l'œuvre, 400 joueurs au total, le Pro-Am International de la Côte d'Opale est un temps fort du début de saison, quand les journées printanières jouent les prolongations et que le soleil montre enfin le bout de ses rayons sur le littoral des Hauts-de-France. Fraiche mais sans une goutte de pluie, l'édition 2023 (17-21 avril) a une nouvelle fois été une belle fête du golf même si les golfeurs n'ont pas toujours été à la fête... Car il faut une sacrée dose de patience et d'humilité pour s'attaquer à ces colosses qui s'étirent, du nord au sud de la Côte d'Opale, de Belle Dune (à Fort-Mahon dans la Somme) jusqu'à Wimereux (à six kilomètres de Boulogne-sur-Mer) en passant par les parcours de la Mer au Touquet et des Dunes à Hardelot. Entre les pièges de links balayés par les vents (La Mer et surtout Wimereux dont une bonne partie du tracé longe la Manche avec vue imprenable sur les côtes anglaises par beau temps) et les dangers de forêts de pins parasols et centaines (les deux autres), il faut savoir varier trajectoires et hauteurs de balle tout en ayant les ressources physiques pour tenir la distance sur quatre jours, à raison de cinq bonnes heures de jeu quotidien.

« Le pro est anglais mais les trois amateurs vivent en Inde. Je leur ai demandé comment ils étaient arrivés jusqu'à nous ; ils sont venus en Europe pour jouer des pro-ams en Espagne et au Portugal et en France, c'est le nôtre qui les a attirés, c'est une belle reconnaissance... »

Christophe Cantegrel

Lima, vieille connaissance de la région

Dans cet exercice d'adresse et de résistance aussi mentale qu'athlétique, c'est un vieil habitué de la région qui a survolé la compétition chez les pros : José-Filipe Lima, double vainqueur de l'Open de Saint-Omer (épreuve voisine comptant pour le Challenge Tour, la deuxième division européenne) avec la particularité de s'être imposé sous deux nationalités différentes (française en 2004 et portugaise en 2016). Parce qu'il s'agit d'une épreuve par équipes, on aurait pu commencer par le doublé de Benjamin Nicolay, un autre régional de l'étape déjà vainqueur avec son quatuor en 2022. Mais la performance du Portugais né à Versailles, avec quatre tours sous le par (277, -8 au total, un albatros au passage à Wimereux), est d'autant plus méritoire que le 28 novembre dernier, suite

à un accident domestique avec une tondeuse à gazon, il se faisait opérer à Trappes après avoir eu la dernière phalange de l'annulaire gauche sectionnée. « *Posé, José* », commentait sobrement l'ambassadeur du golf de l'île fleurie dans les Yvelines, avant de recevoir son prix sur la scène du Palais des Congrès du Touquet, des mains de Pascal Grizot le président de la Fédération française de golf venu spécialement dire tout le bien qu'il pense du plus grand pro-am d'Europe, de ses parcours et de leur entretien et préparation (fairways impeccables, greens très roulants) dignes de véritables championnats.

Lima ne s'est pas seulement fait remarquer pour sa faculté de résilience et la qualité de son jeu, puisqu'il était le capitaine d'une équipe haute en couleurs, qui dénotait dans le paysage policé de cet événement convivial et sportif. Habillé à l'écossaise, kilt et béret en tartan, chaussettes hautes, polo blanc et nœud papillon rose, il avait été choisi par un groupe de fidèles de l'épreuve, tous supporters du Stade Français rugby, époque Max Guazzini. « *Avec José, c'est une relation d'amitié, racontaient ses équipiers, il était disponible pour jouer avec nous, c'est un super joueur et il est très bon esprit. Il ne s'est pas fait prier pour porter le déguisement.* »

Christophe Rochus : « J'adore Belle Dune, pour moi c'est le plus golfique »

Parmi la centaine d'équipes dont la plupart essayent de revenir chaque année – ce qui laisse peu de place aux nouveaux entrants attirés par ces cinq jours de golf intensif (reco du lundi comprise) – figuraient des Néerlandais, des Anglais, des Luxembourgeois, des Allemands, des Belges et même des Indiens. « *C'est assez incroyable, s'émerveille le fondateur et organisateur de la manifestation Christophe Cantegrel. Le pro est anglais mais les trois amateurs vivent en Inde. Je leur ai demandé comment ils étaient arrivés jusqu'à nous ; ils sont venus en Europe pour jouer des pro-ams en Espagne et au Portugal et en France, c'est le nôtre qui les a attirés, c'est une belle reconnaissance...* »

C'est aussi l'aboutissement de trente années d'expérience et d'améliorations, au fil des éditions. « *La date est importante, c'est un pro-am de début de saison*, souligne Christophe Cantegrel. *Les pros n'avaient pas forcément d'événement à cette date-là. C'est aussi un moyen de se mesurer sur des parcours différents, avec des greens qui n'ont pas la même roue, des conditions de jeu variables, pas comme en tournoi où les quatre tours ont lieu sur le même parcours. C'est une bonne mise en forme. À la création, il y avait 32 équipes. On est passé au bout de trois-quatre ans à 70-80 équipes et on a atteint les 100 en 2004 pour les dix ans. Là, je me suis dit que c'était un bon chiffre, qu'il fallait s'arrêter là. Les gens adorent revenir ici, même pour prendre cher si je puis dire !* » Le patron de Golf First, l'agence événementielle basée à Lyon qui gère ce rendez-vous golfique, ne croit pas si bien dire. Parmi les fidèles, figure un certain Christophe Rochus, ancien joueur de tennis professionnel (38^e mondial en 2006) passé pro de golf, tout comme son frère cadet Olivier (24^e en 2017) avec qui il enseigne désormais au golf de Falnuee, près de Namur. « *J'ai beau avoir joué ces parcours à l'occasion du pro-am, avec le vent, c'est vraiment compliqué*, raconte le Belge de 44 ans. *Surtout Le Touquet, je n'y arrive pas, je ne sais pas comment le jouer, je ne comprends rien. Je le trouve superbe mais si tu ne le connais pas, c'est dur. Tu fais des coups de dingue et tu prends des*



Golf de Wimereux



Pascal Grizot et Christophe Cantegrel

triples-bogeys. À chaque fois que je le joue, j'ai du mal, je prends deux ou trois triples alors que je suis pourtant assez régulier. Tous ces trous où dès que tu vas derrière le drapeau, tu prends un kick et t'es parti sur la route... T'as jamais de shot pour revenir, t'es perdu ! Sur les trous 7 et 8, j'ai tapé deux coups au mât, je suis parti deux fois derrière... »

On aura compris que le joyau touquettois, régulièrement classé parmi les plus beaux parcours européens et très prisé de nos voisins anglais, n'a pas les faveurs de l'ancien spécialiste de l'amortie sur terre battue qui s'est prêté au jeu du classement selon les préférences, comme beaucoup de joueurs du pro-am à l'heure du bilan. « On le jouait pour la troisième fois avec trois potes, toujours la même équipe, détaille-t-il. Pour nous, Hardelot, c'est le n° 1. J'adore Belle Dune mais mes potes qui sont 10-15 d'index et ne jouent pas si mal, sont trop vite out à gauche à droite, perdent un paquet de balles et n'arrivent pas à scorer sur celui-là. Pour moi, c'est le plus golfique. Les mises en jeu sont très difficiles mais le reste ça va. Avec un bon shot, t'as des petits coups pour aller au drapeau. Wimereux, je l'ai trouvé génial, les greens étaient juste dingues mais j'ai fait cinq fois trois-putts ! On l'a joué vendredi avec 20 km/h de vent, donc un ou deux clubs, mais c'est pourtant là que mon équipe a le plus scoré. » Il reste un an de débats sans fin sur les plus et les moins de ces étapes incontournables de la Côte d'Opale avant d'y regoûter et de tout chambouler à nouveau selon les aléas de la météo, de la forme du moment et des scores inscrits sur les cartes. Un condensé en quatre jours de tout le charme du golf, en somme. _____



Equipe vainqueur : H. Thomas, M. Nicolay, B. Nicolay, C. Eichacker.

« Les pros n'avaient pas forcément d'événement à cette date-là. C'est aussi un moyen de se mesurer sur des parcours différents »

Christophe Cantegrel

Avenir, golf et b

**Vous n'avez pas manqué un épisode de *Dallas*, nouvelle génération incluse.
Vous vous êtes senti comme abandonné au clap de fin des *Feux de l'Amour*.
Vous avez pleuré à chaque visionnage du 18^e trou de Carnoustie 1999.
Réjouissez-vous, votre amour du drame et du golf se conjugue maintenant,
ici, dans une saga exceptionnelle : « Avenir, golf et bogeys ».**

Précédemment dans « Avenir, Golf et Bogeys »

La présence d'un jardin potager sur le site de la golf coop « Golf et vous » et l'évocation avec Jeanne, la permacultrice, d'expérimentation de techniques paysannes de travail des sols sur certains espaces des parcours de golf a naturellement conduit à parler de l'eau. L'eau, enjeu environnemental majeur et source essentielle de golfbashing. Définitivement un sujet à creuser...

EPISODE 6

Celle qui n'en perd pas une goutte

Après quelques recherches, Isabel, Fanny et Julie reprennent les sacs à dos en direction du golf des Alpilles, niché aux alentours de Salon-de-Provence. L'été dernier, tous les regards se sont tournés vers ce 9 trous qui, au cœur d'un épisode de sécheresse sans précédent, a continué de proposer un terrain de jeu de qualité sans arrosage abusif, sans utilisation d'eau potable, sans pompage dans les nappes phréatiques. Sa botte secrète ? Un gros travail de réaménagement opéré en 2025 avec, dans l'équipe, Charlène, golfeuse émérite et spécialiste de l'hydrologie régénératrice. Avides d'en savoir plus, les trois golf-trotteuses sont évidemment parties à sa rencontre.

Ce qu'elle aime : aligner passion et conviction

Ce dont elle est professionnellement la plus fière : « laver » l'image du golf, sans eau

Isabel : C'est quoi le principe de l'hydrologie régénérative ?

Charlène : « L'hydrologie régénérative met l'aménagement des territoires et agrosystèmes au service de la restauration massive du cycle de l'eau. Dit autrement, c'est une approche des problématiques d'aménagement qui cherche d'un côté à ralentir, répartir, infiltrer et stocker toutes les eaux de pluie et de ruissellement, et de l'autre à densifier la végétation multifonctionnelle de l'espace pour améliorer sa résilience face aux phénomènes naturels extrêmes (sécheresse, canicules, inondations, érosion, etc.). C'est une science passionnante et complexe à la fois car elle est à la croisée de nombreuses disciplines comme la topographie, la planification agricole, l'urbanisme, la climatologie, l'hydrologie bien sûr, et encore beaucoup d'autres.

Dans le contexte climatique actuel, il est indispensable de s'y référer pour préserver des conditions de vie soutenables à l'ensemble du vivant, dont nous, humains, faisons partie. »



ogeys

« Avenir, Golf et Bogeys » est une saga prospective qui déroule en 2028.

Tout rapprochement avec des lieux ou des personnes contemporaines ne saurait être que fortuit. Pour autant, les situations développées proviennent de réflexions documentées quant au nécessaire alignement de nos modèles et pratiques actuels avec les attentes et enjeux de ceux qui vivront dans notre monde demain.

En cela, c'est une véritable déclaration d'amour à un sport que nous espérons pratiquer encore longtemps au sein de structures engagées dans un rôle sociétal positif.



« C'est une science passionnante et complexe à la fois car elle est à la croisée de nombreuses disciplines comme la topographie, la planification agricole, l'urbanisme, la climatologie, l'hydrologie »

Julie : Tu parles de conditions de vie soutenables et là on est sur un golf qui est une activité de loisirs, bien loin des besoins physiologiques et de sécurité primaires. N'y a-t-il pas d'enjeu de priorité ?

Charlène : « Évidemment on peut toujours trouver des espaces qui touchent une population plus large, et en même temps, cela n'arrêtera pas les golfeurs de jouer sur des terrains particulièrement demandeurs en eau. On est sur un immense puzzle dont aucune pièce ne peut être ignorée. Dans un pareil contexte, quand elle se présente, il faut savoir saisir l'opportunité de créer un modèle inspirant pour qu'ensuite d'autres structures, rassurées par les bons résultats obtenus, opèrent à leur tour la bascule.

Face à la raréfaction de la ressource, la gestion de l'eau sera une question cruciale pour l'ensemble des golfs en 2030, et 2030 c'est demain. La mise en place de mesures pour économiser l'eau et assurer un système d'approvisionnement durable est inévitable, donc autant traiter le sujet au plus tôt. »

Fanny: En 2027, alors qu'il y a eu cette fameuse sécheresse, le golf des Alpilles est resté ouvert, avec des greens parfaitement jouables et une consommation d'eau divisée de moitié par rapport aux cinq années précédentes. C'est quoi le secret de cette performance ?

Charlène : « À la base, c'est la volonté de l'ensemble de l'équipe du golf qui, dès les premières heures, a intégré l'obligation d'une gestion durable de l'eau au cahier des charges du projet de réaménagement. Ensuite c'est de la technique et de l'adaptation au terrain.

Pour la partie technique, la ligne directrice est qu'il faut garder le plus possible l'eau dans les sols et étendre les zones arborées pour recréer des cycles de pluie (voir encadré ci-contre).

En pratique, ici, il fallait redessiner et en même temps préserver tout ce qui fait l'intérêt du jeu. Donc l'esprit du parcours est resté identique mais les roughs ont été, à certains endroits, remodelés en terrasses et agrémentés d'arbres. On a aussi créé deux nouveaux obstacles inédits avec des noues paysagères, ces fossés arborés destinés à réduire les écoulements des eaux de pluie. Enfin nous avons changé les essences de gazon pour privilégier celles qui sont moins gourmandes en eau.

Ça, c'est pour la stratégie végétale mais il a fallu aussi repenser l'ensemble du système d'approvisionnement et de distribution de l'eau sur le parcours.

Le golf dispose maintenant d'équipements pour récupérer les eaux de pluie qui seront ensuite réutilisées pour arroser les greens et les départs. Ce dispositif est complété par tout un système de traitement et de recyclage des eaux usées issues des vestiaires, du lavage des balles de practice, des sanitaires, du club-house, etc. qui vient alimenter une réserve locale pour l'arrosage. Pour ce qui est de l'irrigation, des capteurs d'humidité ont été disposés à des endroits stratégiques du parcours ce qui a déjà réduit de 30 à 50 % le recours à l'arrosage. Le réseau de goutte-à-goutte et de brumisation a également été étendu pour limiter les pertes par évaporation.

Tout ça constitue une très bonne base à laquelle, bien entendu, viennent s'ajouter les connaissances des équipes de terrain pour gérer les situations "de crise". Lors de la sécheresse de 2027 par exemple, les greens n'ont pas été tondus pour ne pas griller. C'était clairement une décision motivée par la durabilité que les golfeurs, trop contents de pouvoir pratiquer leur sport, n'ont remise en cause.

On voit ici que le changement est collectif et motivé par le plaisir du jeu. Ça marche dans le bon sens ! »

À force d'arpenter les parcours, Fanny, reine de la babatte, commence à avoir des fourmis dans le driver. Trouver où aller jouer... elle a plein d'idées, mais comment s'y rendre de manière responsable et simple avec tout son équipement ? Manifestement, d'autres se sont posé la question avant, dont Kevin Coche qui a créé l'application MobiGolf. Intéressant pour un prochain entretien....



**QUI A DIT QUE
LES ARBRES NE
S'EXPRIMAIENT
PAS ?**

**Au contraire, parmi
leurs nombreuses
facultés, ils peuvent
appeler la pluie.**

**Scannez le QR code pour
découvrir leur langage**



**AUJOURD'HUI UN
GOLF CONSOMME
EN MOYENNE
25 000 M³ D'EAU
PAR TRANCHE DE
9 TROUS**

« Le golf dispose maintenant d'équipements pour récupérer les eaux de pluie qui seront ensuite réutilisées pour arroser les greens et les départs »

MOOXY



mooxy est une agence de stratégie et de production de solutions de communication sur-mesure.

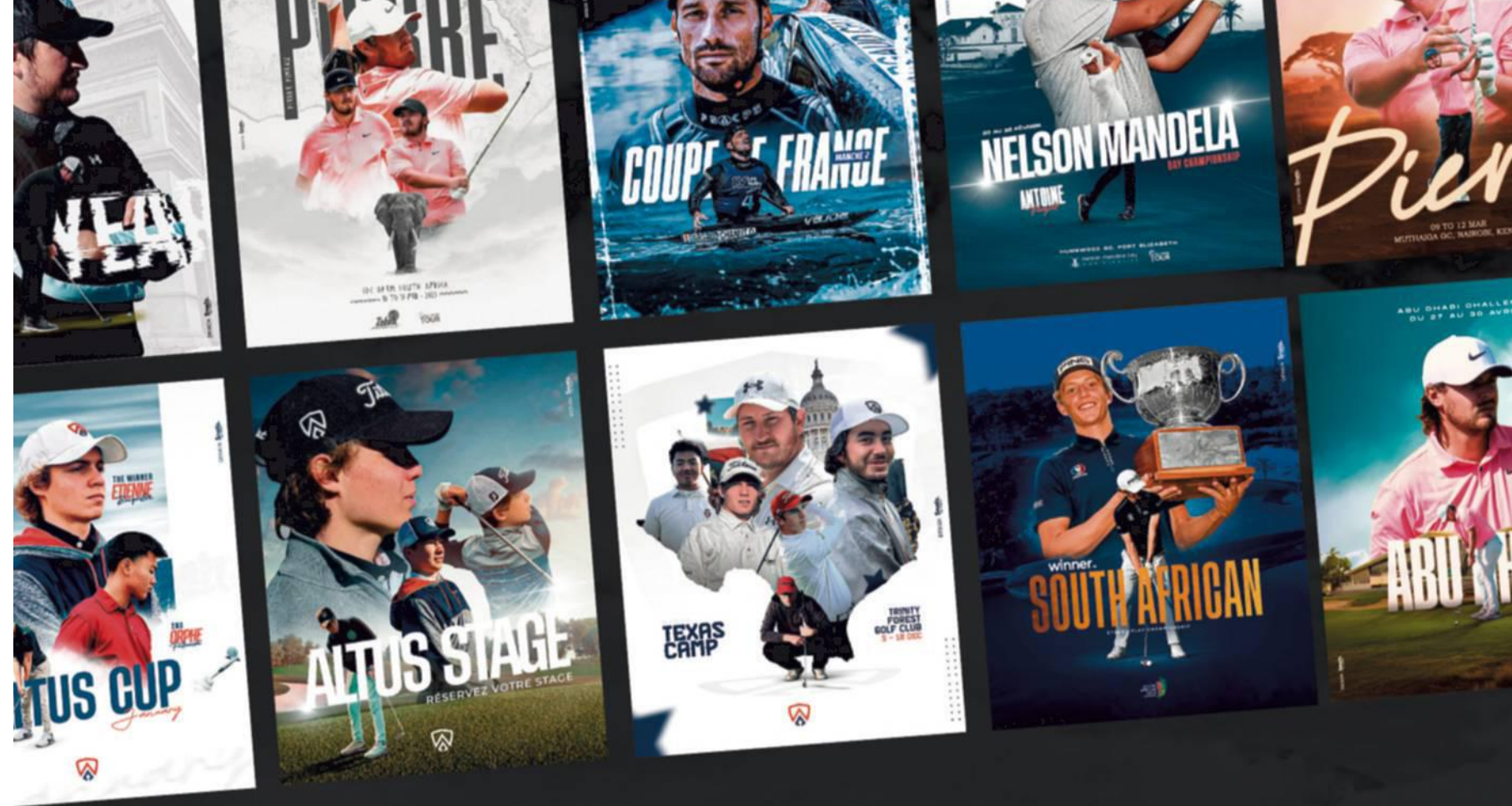
Au moyen d'une rigueur joyeuse, nous accompagnons les marques et entreprises à créer puis entretenir une relation durable avec tous leurs publics.

Nos solutions : mooxy fournit une communication utile au service des marques et de leur impact positif sur un monde en plein changement ! Dit autrement, nous commençons par faire de la stratégie afin de définir les bons outils, les bons messages, les bonnes images et calibrer leur production.

Ensuite nous réalisons les supports de communication interne (support pédagogique, information etc.) et / ou externe (sites internet, logo, charte graphique et éditoriale, infographie, rédaction d'article, de pitch, de présentation, storytelling, vidéo, podcast etc.) adaptés pour une communication efficace et responsable.

Et le rapport avec le golf et l'environnement dans tout ça ? L'environnement est un sujet central de notre société d'aujourd'hui pour la société de demain et le golf une des cibles favorites des détracteurs de la cause. Chez mooxy il y a de la golfeuse expérimentée et engagée et, en bonne attaquante de fairways et virtuose du petit jeu, elle se dit que mieux vaut agir et ajuster que laisser faire et chercher à défendre. Et comme on a pas non plus des siècles pour faire avancer la machine, on saisit l'opportunité de cette rubrique pour lancer des idées.

Pour en savoir plus, c'est par là que ça se passe : <https://mooxy.co> - Nous contacter : golf@mooxy.co



Snats.

360° AGENCY

L'accompagnement qu'il vous faut
pour développer votre image

Creation de contenu

Community Management

Accompagnement en stratégie

DESIGN GRAPHIQUE / PRODUCTION VIDEO / PUBLICITÉ PRINT

Agence Social Media N°1 du golf en France



@snatsagency



www.snatsmanagement.com



Snats 360 Agency

JOAQUÍN NIEMANN



N° 1 mondial amateur entre mai 2017 et son passage professionnel en avril 2018, Joaquín Niemann a ensuite confirmé sur le circuit américain. Double vainqueur sur le PGA Tour, le Chilien de 24 ans a rejoint le LIV Golf en août dernier. Analyse de son swing avec Guillaume Biaugeaud.



Joaquín Niemann, 24 ans, neuf victoires professionnelles, est intéressant pour sa taille et son poids : 1,83 m, 69 kg. Il est très mince et très flexible. D'ailleurs, s'il n'était pas flexible, il serait blessé depuis bien longtemps.

Sa posture de départ est classique, mais il est un peu moins fléchi et un peu plus penché vers l'avant que d'autres.

En **P2** (club parallèle au sol), il met pas mal d'engagement du haut du corps et peu d'engagement du bas du corps. La face de club est complètement square. On ne sent pas une très grande rotation du bas du corps.

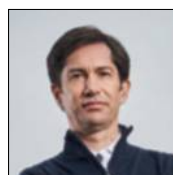
En **P3** (bras gauche parallèle au sol), son bas du corps a peu tourné et le manche est plutôt vertical. C'est très intéressant, on le verra au retour.

En **P4** (haut du backswing), son bras gauche est plutôt vertical et son bas du corps a peu tourné. Jusqu'en haut du backswing, il n'y a pas vraiment de caractéristique particulière sur le swing de Niemann, à part son plan de swing un petit peu vertical et une rotation de corps dans la moyenne basse des joueurs du PGA Tour.

En revanche, tout change en **P5** (bras gauche parallèle au sol). Il s'est nettement baissé par rapport au backswing. Son shaft plutôt vertical dans le backswing est maintenant plutôt aplati, ce qu'on appelle « shallow ». Son bas du corps, qui n'était pas très rapide ou dynamique, l'est désormais. On voit beaucoup de dissociation entre son bas du corps qui a beaucoup tourné et son haut du corps pour l'instant fermé. Entre **P5** et **P6** (club parallèle au sol), à aucun moment il n'a déplié son bras droit : c'est la caractéristique n° 1 de ce joueur. Quand son bras droit est armé, au corps, il ne le désarme que très, très tard. Comme il a réduit son amplitude (*cf. son radius*), il est obligé de se pencher pour retrouver la bonne distance. Il tourne énormément, avec beaucoup d'inclinaison latérale. Son corps se retrouve dans une situation très délicate et très dangereuse – en tout cas, qui le serait s'il n'était pas si souple et s'il ne faisait pas énormément de préparation physique. Il est incliné, il a ce *side bend* qu'il conserve extrêmement longtemps avec une posture qui fait mal au dos. Sa tête s'est abaissée de deux têtes par rapport à sa position initiale. Sur son dos, il a créé énormément de contractions, il a mis sa colonne vertébrale dans une position dangereuse. Ses vertèbres ne sont plus alignées, mais elles viennent se compresser les unes aux autres, ce qui peut rendre ce mouvement dangereux. À l'image d'un Will Zalatoris, aujourd'hui sur la touche et qui s'est fait réopérer d'une hernie discale.

L'analyse

Sur son finish, un peu à l'image de celui de certaines femmes très souples, son club pointe vers l'objectif, ce qui prouve encore sa flexibilité. Je dirais que l'avantage et l'inconvénient du swing de Joaquín Niemann, c'est qu'il est tellement souple qu'il est capable de faire des choses qui font très peu bouger la face de club. Ce coude droit collé au corps, sans jamais le déplier, lui confère beaucoup de régularité et donne beaucoup de stabilité à la face de club. Mais, quand on ne déplie pas ce bras droit et ce coude droit, on est obligé de compenser avec beaucoup de rotation et d'inclinaison du corps. Ce mouvement est ainsi très dangereux si le corps n'est pas prêt.



**GUILLAUME
BIAUGEAUD**

Enseignant,
membre PGA France
Golf PGA France du Vaudreuil
et de la Golf Court Academy





FAITES ÉCLORE LE GOLFEUR

QUI EST EN VOUS !



RÉSERVEZ UN COURS AVEC UN PRO PGA FRANCE
directement sur notre site WWW.PGAFRANCE.ORG



Une histoire... D'amitié... et de respiration

Peut-on utiliser les techniques de respiration
du yoga pour mieux performer au golf ?

Claire* a 51 ans, joue au golf depuis plus de dix ans. Elle est très sportive, elle s'entraîne au moins deux fois par semaine. Son handicap est 16.2.

Sophie* a 48 ans, joue au golf depuis sa plus tendre enfance car ses parents sont dingues de ce jeu. Ils la laissaient donc jouer des heures et des heures au practice. Son handicap est 11.2.

Les deux amies ont fait connaissance grâce au golf et notamment lors des remises de prix des nombreuses compétitions de club.

Une des compétitions a lieu au club le dimanche suivant et les deux copines décident pour préparer la coupe de Pâques de faire un entraînement en commun, ce qui leur arrive de temps en temps quand leur emploi du temps le leur permet.

Claire et Sophie se retrouvent un mercredi après-midi. Il fait beau et chaud à Toulouse.

Petite info supplémentaire : elles pratiquent le yoga depuis quelques années toutes les deux. En fait, elles se demandent depuis un moment, après avoir lu notamment les conseils de Pia Nilsson et de Lynn Marriott, comment intégrer un peu de yoga dans leur jeu.

Le yoga est une pratique d'un ensemble de postures et d'exercices de respiration qui vise à apporter un bien-être physique et mental. Il permet de réunifier le corps en restant dans une posture très précise et de respirer cinq ou six fois par exemple (inspiration et expiration par le nez)

Les voilà donc parties à explorer le yoga dans le golf en ce mercredi après-midi.

Leur prof de yoga leur parle bien d'une inspiration profonde qui part du bas-ventre pour monter par la cage thoracique et se terminer quelque part au niveau des épaules. Il insiste souvent en disant que l'expiration qui s'ensuit commence par le nez et se prolonge jusqu'au bas-ventre. Le prof leur demande d'aller au bout des inspirations et au bout des expirations. C'est cela qu'elles veulent explorer aujourd'hui. Elles savent toutes les deux le faire dans des postures statiques, mais réussiront-elles à l'intégrer dans leur pratique du golf au practice, puis un jour à le mettre en place sur le parcours, voire en compétition ? Elles caressent le doux rêve de le réaliser pour la première fois lors de la compétition dimanche.

Je me souviens d'avoir travaillé cet aspect du jeu avec un espoir du tennis français, il ne pensait jamais qu'il allait pouvoir réussir à mettre la respiration au service de son tennis. Et pourtant, quelques

jours seulement après avoir compris l'importance de respirer et de prendre conscience de sa respiration, il gagna ses deux premiers tournois professionnels à seulement 17 ans.

Mais revenons à Claire et Sophie. Leur professeur de yoga leur a bien dit que grâce à la respiration, elles seront beaucoup plus calmes, que la respiration est le meilleur médicament pour maîtriser ses émotions. Tout cela, elles le savent intellectuellement. Maintenant elles veulent le vivre.

Alors hop au practice, avec un sand-wedge en main.

Elles entreprennent de fermer les yeux et de faire une respiration complète juste avant de jouer. « C'est marrant, j'étais beaucoup plus calme », se réjouit Claire ensuite.

« Moi, je me suis trouvée plus concentrée », constate Sophie.

Puis, voici le moment d'inspirer sur la montée, en prenant conscience au commencement du geste de l'inspiration ; c'était déjà plus compliqué.

« Je sens que par moments, ce sont mes bras qui partent en premier, dit Claire. J'ai l'impression que j'ai besoin de fermer les yeux pour sentir ce moment de départ de mon inspiration. Ce n'est pas aussi simple que je le pensais. »

Puis, voici le moment de la rétention d'air pendant deux secondes en haut du backswing :

« J'ai eu l'impression que je n'allais pas y arriver, ajoute Claire. Ça demande d'être très calme. J'ai eu du mal au départ à caler ma respiration puis à sentir ce moment où j'arrête mon "inspi" volontairement. C'est chouette comme jeu. »

Vient ensuite l'expérience de l'expiration par le nez à la descente. Un cri de joie retentit jusqu'au club-house quand tout d'un coup comme par magie la balle part dans les airs beaucoup plus loin et surtout sans effort.

« Je n'ai plus pensé à ma technique », s'exclame Claire.

« J'ai eu l'impression de ne plus rien contrôler », s'étonne Sophie.

Nos deux joueuses en ont terminé avec leur entraînement. Il est temps maintenant de mûrir la séance. Elles sont prêtes pour dimanche.

Elles n'avaient jamais joué comme cela !

À vous de m'envoyer maintenant votre bilan respiratoire de parcours si vous le souhaitez. —

* Les prénoms ont été changés.



Ronan Lafaix

Ancien coach de Stéphane Robert en tennis
(Top 50 mondial)

Préparateur mental de Gilles Simon
(Tennis - Top 10 mondial)

Préparateur mental d'Armel Tripon
(Voile - 11^e du Vendée Globe)

Auteurs de plusieurs livres sur la
préparation mentale.

Coach de Franck Aumonier
(Golf - Tour européen)

Contact: ronan@soyezpro.com

Renseignements : soyezpro.com

« Elles pratiquent le yoga depuis quelques années toutes les deux. En fait, elles se demandent depuis un moment, après avoir lu notamment les conseils de Pia Nilsson et de Lynn Marriott, comment intégrer un peu de yoga dans leur jeu »



GOLFCOLLECTION
HOTEL PARTENAIRE

**JOUEZ SUR DES
PARCOURS SIGNATURES
POUR UNE EXPÉRIENCE
GOLFIQUE INTENSE**



GOLFS COLLECTION 2023

- ALBI-LASBORDES • LES ALPES • BESANÇON •
- LA BRESSE • CHÂTEAU D'AVOISE •
- GRANVILLE-BAIE DU MONT SAINT-MICHEL •
- GUÉRANDE • HAUTE AUVERGNE • MASSANE •
- MOLIETS • MORMAL • PGA FRANCE LE VAUDREUIL •
- LA PRÉE-LA ROCHELLE • REBETZ • REIMS •
- ROYAN • SAINT-CAST • SAINT-JEAN-DE-MONTS •
- SAUMANE • LA VALDAINE

VIVEZ LE GOLF EN TOTALE IMMERSION

Préparez-vous à vivre une expérience golfique intense sur des parcours incontournables du Réseau Golfy. Au plaisir du jeu s'ajoute l'enchantement des yeux : vous allez évoluer dans un paysage absolument unique pour des parties tout naturellement inoubliables. À la très grande qualité des parcours rajoutez aussi le privilège de pouvoir passer la nuit à proximité de votre nouveau terrain de conquête grâce à nos Hôtels Partenaires. Vous pourrez également enrichir votre séjour d'échappées belles œnotouristiques, de détours gastronomiques et autres sorties culturelles assorties.

WWW.GOLFY.FR



GOLFEXPERIENCE
HOTELS • DOMAINES • RESORTS

Test

Game Improvement

<< fers >> vous plaisir !

Vous entendez souvent parler en boutique de fers dits « game improvement » ? Il s'agit en fait de clubs pour tous et hyper accessibles, que nous présentent Dominique Nouilhac et Thomas Morant, de Golf Plus.

Les gammes de fers dites « game improvement » sont le cœur de gamme de chacune des plus grandes marques de matériel. Ces clubs touchent le plus grand nombre de joueurs et, comme vous allez le voir, ont les qualités qui vont avec leurs défauts. Conçus pour la facilité de jeu, ces clubs peuvent être joués du débutant jusqu'à un joueur 18 d'index souhaitant se faire plaisir. Ces fers se veulent puissants et tolérants, notamment grâce à l'effet rebond de la face. A contrario, cet effet rebond peut engendrer parfois un manque de régularité dans la longueur des coups et donc, des erreurs de profondeur quand vous attaquez les greens. Leurs lofts assez fermés (jusqu'à parfois 26,5° pour un fer-7) pourront générer un taux de spin assez faible selon votre vitesse de swing. Il pourra donc s'avérer difficile d'arrêter la balle sur le green, voire paradoxalement de lever la balle bien haut, si vous manquez de *swing speed*. Malgré les efforts des fabricants, qui proposent des systèmes d'amorti à l'impact et des faces forgées, leur toucher est souvent sec et ils sonnent « creux ». Cela est dû à la structure même du club, destinée à favoriser une flexion de face maximale pour favoriser la distance des coups.

Nous avons essayé les principaux de fers « game improvement » du marché, testés sur TrackMan avec leurs manches graphite d'origine.



Callaway Paradym

Nouveautés 2023 pour Callaway : les Paradym. Ce club ultra puissant, conçu grâce à l'intelligence artificielle, possède un corps moulé et une face forgée, qui restituera toute la douceur attendue par le joueur. Loft fer-7 : 29°

Change Data	Club Speed	Attack Ang.	Dyn. Loft	Spin Loft	Launch Sp.	Ball Speed	Smash Fac.	Spin Rate	Height	Carry
in MPH (°)	mph	deg	deg	deg	deg	mph	mm	rpm	m	m
Average	79.8	-4.7	18.4	24.4	-1.8	119.5	1.48	4900	23.8	148.1
Consistency	9.3	6.6	6.9	9.4	6.7	1.1	0.08	88	0.5	2.2



Cobra Aerojet

Cette nouvelle génération de fers Cobra, inspirée des recherches aéronautiques, est dotée d'une face à épaisseur variable (technologie HOT) ainsi que d'un insert de face forgée. Loft fer-7 : 26,5°

Change Data	Club Speed	Attack Ang.	Dyn. Loft	Spin Loft	Launch Sp.	Ball Speed	Smash Fac.	Spin Rate	Height	Carry
in MPH (°)	mph	deg	deg	deg	deg	mph	mm	rpm	m	m
Average	86.9	-5.0	16.7	21.9	-1.8	119.7	1.48	5002	21.5	152.7
Consistency	6.2	9.2	6.6	6.2	1.4	0.6	0.01	201	1.1	1.5



Retrouvez Dominique Nouilhac, fitter certifié TrackMan au Fitting Center de Golf Plus Saint Cloud.

Rendez-vous sur [Golfplus.fr](https://www.golfplus.fr).

Nos conseils pour votre sac

Pour les vitesses assez réduites (60-65 miles per hour, mph) voire pour la plupart des dames, ne vous obligez pas à prendre un fer-5, les lofts sont déjà assez fermés comme cela. Alors, privilégiez un hybride ! Pour les vitesses inférieures à 50 mph, le fer-6 n'est pas non plus indispensable. En revanche, les lofts des PW sont eux aussi fermés (de 41 et 44°). N'hésitez donc pas à opter pour le AW (ou GW) à 48° environ, selon les séries. Vous complèterez ainsi la distance entre votre pitching-wedge et votre sand-wedge. Enfin, partez du principe qu'il vous faut entre 4 et 5° d'écart entre chaque club.



Ping G430

Un poids en tungstène à la fois en tête de club et en base du shaft pour équilibrer l'ensemble et offrir plus de stabilité. Ces G430 ont un hosel plus court et un rebond supérieur d'un degré sur chaque club pour le rendre plus tolérant. Loft fer-7 : 29°

Change Data / m, Mph	Club Speed	Attack Ang.	Spin, Left	Spin, Right	Launch Sp.	Ball Speed	Smash Fac.	Spin Rate	Height	Carry
Average	80.8	-4.8	18.9	23.9	-1.0	119.3	1.48	3190	24.5	150.1
Consistency	0.5	0.2	0.4	0.5	0.6	0.7	0.01	134	0.4	0.7



TaylorMade Stealth

Les fers Stealth ont vu leur centre de gravité abaissé et disposent également d'un système d'amortissement de la face en polymère (système Echo). Également disponible en modèle HD, encore plus tolérant. Loft fer-7 : 30°

Change Data / m, Mph	Club Speed	Attack Ang.	Spin, Left	Spin, Right	Launch Sp.	Ball Speed	Smash Fac.	Spin Rate	Height	Carry
Average	76.4	-6.6	18.8	23.8	-0.6	117.1	1.47	3310	23.1	148.1
Consistency	0.6	0.3	0.4	0.1	1.2	0.5	0.02	205	1.1	2.4



Titleist T300

La gamme T300 utilise une conception de face à épaisseur variable et 40 % de tungstène en plus que ses prédécesseurs. Le tout, dans un procédé de brassage à 2 000° haut de gamme, qui produit l'équilibre optimal entre vitesse, lancement et tolérance. Loft fer-7 : 29°

Change Data / m, Mph	Club Speed	Attack Ang.	Spin, Left	Spin, Right	Launch Sp.	Ball Speed	Smash Fac.	Spin Rate	Height	Carry
Average	80.4	-6.1	18.8	23.8	-0.7	117.2	1.46	3190	23.9	149.7
Consistency	0.6	0.2	0.7	0.6	0.5	1.2	0.02	140	1.8	2.7



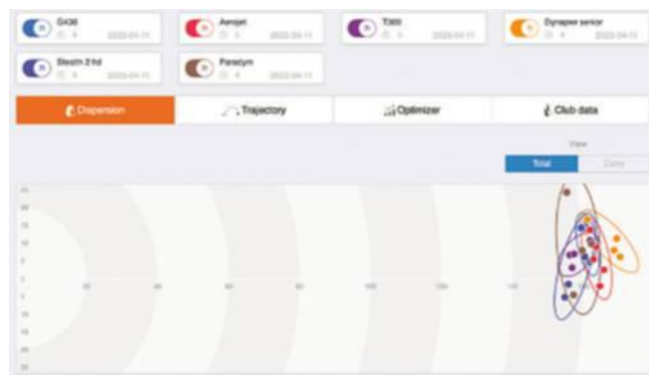
Wilson Dynapwr

La nouvelle génération de fers Wilson Dynapwr est dotée d'une tête à moment d'inertie élevée, pour plus de tolérance sur les frappes décentrées et d'un centre de gravité bas pour un angle de décollage facilité. L'intelligence artificielle a analysé des milliers de combinaisons d'épaisseurs de face variables pour obtenir une sortie de balle aussi rapide que possible. Loft fer-7 : 27°

Change Data / m, Mph	Club Speed	Attack Ang.	Spin, Left	Spin, Right	Launch Sp.	Ball Speed	Smash Fac.	Spin Rate	Height	Carry
Average	79.7	-6.3	18.3	21.7	-1.6	126.4	1.51	4940	21.2	155.5
Consistency	0.6	0.2	0.5	0.3	0.4	1.1	0.02	209	0.7	0.8

Notre classement rapport tolérance/puissance

- 1) Wilson Dynapwr
- 2) Ping G430
- 3) Cobra Aerojet
- 4) Callaway Paradym
- 5) TaylorMade Stealth HD
- 6) Titleist T300



Le bilan : coup de cœur pour Wilson !

C'est un réel plaisir de jouer les Wilson Dynapwr, avec une sensation de souplesse et une puissance en sortie de frappe. De fait, avec plus de 116 mph et un smash factor de 1,46 impressionnant, ils sortent premiers du classement. Mention spéciale également aux nouveaux G430 Ping. On sent une tête vraiment stable à l'impact, même sur des coups décentrés. Des balles qui décollent un peu plus haut (un dynamic loft de 18,9) et un shaft qui accentue légèrement le spin (plus de 6 200 rp/m [tours par minute]). Un modèle qui excelle pour les joueurs cherchant de la hauteur de balle. Selon les chiffres (entre 1,41 et 1,46 de smash factor et entre 131 et 136 m de carry pour les six séries), notons que chaque modèle a ses propres caractéristiques, mais s'adresse au même type de joueur. C'est lui qui aura le dernier mot. Il pourra, avec un fitter certifié, déterminer le montage le plus adapté à son jeu et à sa morphologie.

Le sac de l'oncle Ben



G430 Un bon hybride, bien sous tout rapport. Le nouveau G403 pose comme il faut à l'adresse, sonne juste et part fort (face acier maraging), depuis n'importe quel lie. Il dispose d'une couronne en carbone, ayant permis de relocaliser du poids pour abaisser le centre de gravité. Six options de loft, de 17° à 34° et quatre manches au choix. **365 €**



Wedge Mizuno

Les wedges S23 sont forgés en une seule pièce Grain Flow Forged HD et ont un look fin plébiscité par les joueurs du Tour. Avec leur équilibrage poussé vers la pointe, une cavité partielle dans le talon et un hosel court, ils offrent un sweetspot centré, pour plus de constance de spin. **230 €**



Ecco Un nouvel opus des S-Three de Ecco, qui une fois encore, offrent un confort et une imperméabilité irréprochables grâce au GoreTex. La technologie Zonal Fluidform crée une semelle intermédiaire moulée avec trois zones distinctes de souplesse pour assurer le bon équilibre entre amorti et stabilité. **Dès 199 €**



Mini-driver

Un mélange de passé et de présent avec la série limitée BRNR de TaylorMade. Ce « mini-driver » de 304 cc, avec son shaft raccourci et son loft à 13,5°, plaira aux amateurs de petite tête et aux nostalgiques du mythique Burner des années 90. Utilisé par Tommy Fleetwood, il offre puissance depuis le fairway et précision depuis le tee. **479 €**



Chrome Soft

Les Chrome Soft équipent les joueurs Callaway sur le circuit et ces balles multicouches au toucher doux progressent année après année, notamment question stabilité de vol. Encore vainqueurs dans la tempête coréenne avec Pablo Larrazabal le mois dernier sur le circuit européen, ces pelotes d'élite sont disponibles en version standard, X, Low Spin mais aussi en Triple Track. **59 € la douzaine**

Beau camion

Cobra continue de percer dans le monde entier et sur les circuits pros, comme le prouve l'apparition du nouveau camion du Tour réservé aux circuits européens masculin et féminin. Lancé à Rome début mai pour l'open d'Italie et rempli de toute la gamme de la marque au serpent, ce tour truck est doté d'un atrium principal, d'un atelier « Workshop » et d'un salon pour les joueurs.



HyperFlex Carbon

Destinée aux golfeurs et golfeuses dits « athlètes » et amateurs de look moderne et sportif, la HyperFlex Carbon dispose d'une plaque unique en fibre de carbone à la semelle, pour améliorer l'amorti, la stabilité et le transfert d'énergie. Disponible en six coloris, laçage classique et BOA. **Dès 219 €**



PRO-AM

Four Seasons Megève Collection

Du 7 au 9 septembre 2023

Un événement inoubliable qui célébrera
les 100 ans du golf du Mont d'Arbois.



Avec la participation exceptionnelle de :
Raphael JACQUELIN, Jade SCHAEFFER
et de notre ambassadeur Fabrice TARNAUD



En partenariat avec l'agence **swing GOLF +**



Informations et réservations : 01 41 22 96 00 | gregory.calcul@swing.fr

www.fourseasonsmegevecollectionproam.com

Le Shop'In de Carla

Spécial fête des mères

Textes de Carla Rabine - Photos DR



BULGARI Parfum Rose Goldea Blossom Delight. 94 € (50 ml). Bulgari.com



DIOR SOLAR L'Huile Sublimatrice pour corps, visage et cheveux. C'est une huile perfectrice d'éclat. 65 € (flacon pompe 120 ml). dior.com



NU SKIN LumiSpa iO et son sérum Activateur kit: système innovant de nettoyage en profondeur, d'exfoliation et d'action régénérante. 280,82 €. nuskin.com

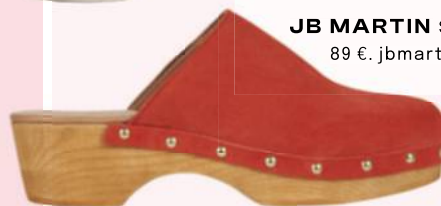
NUXE Huile prodigieuse Nérol. 38 € (100 ml). En parapharmacie



HERBELIN Montre Art Déco 1925's. 449 €. herbelin.com



PERRIER-JOUËT Belle Époque Coccoon: un nouveau coffret écoconçu destiné à ses cuvées millésimées. 329 €. perrier-jouet.com



JB MARTIN Sabots en daim. 89 €. jbmartinparis.com

PARFOIS Sac cabas en paille avec pendentif. 33,99 €. Parfois.com



ISABELLE LANGLOIS Bague Coup de Vent en or rose 750/1000° avec citrines briolettées et saphirs de couleur (jaune, orange) (R019). 6 200 €. isabellelanglois.com

CHÂTEAU SAINTE MARGUERITE Fantastique cuvée Rosé 2022. 30 € (1,5 l). chateausaintemarguerite.com



ANNE DE SOLÈNE Peignoir velours collection Époque. Motifs de fleurs mauves, col kimono, ceinture unie en sergé de coton. 175 €. anne-de-solene.com





GOLFINO Robe polo anti-UV à losanges. 169,95 €. golfino.com



CUTTER BUCK Suncadia Skort: jupe avec short stretch léger intégré. Évacuation de l'humidité. Protection anti-UV 50+. Ceinture élastique. Poches zippées cachées. 90 €. cutterbuck.com



DAILY SPORTS Top à manches courtes Imola. 115 €. dailysports.com



PAR 69 Jupe Buccini rouge. 149,95 €. par69.com



PROMADE Chariot PM 700 S en acier inoxydable avec frein moteur. 1 699 € (offre de lancement, au lieu de 2 089 €). Pro-made.fr - 05 34 27 76 00



BARBOUR Chapeau Amelda Fedora fabriqué à partir d'un mélange de papier doux. 55 €. Barbour.com

COLMAR Imperméable. 229 €. Colmar.com



BIRDISSIME La trousse avec poche, en chanvre, disponible en trois couleurs (noir, bleu ou écru). 15 €. birdissime.fr



JUCAD Sac Luxury, extravagant, unique et inimitable. 1 199 €. jucad.fr



**CHARIOT
DEGOLF
.COM**

chariotdegolf.com

Une surprise en flashant ce code >>>



Peugeot 408

À la croisée des



La Peugeot 408 est étonnante. Ni vraiment SUV, ni totalement berline, elle est tout autant affûtée qu'un brin baroudeuse. Son risque ? Être un peu partout, mais aussi un peu nulle part... Autant le vérifier au volant du trois-cylindres non hybridé qu'elle propose.

La 408 est un ovni. Ni vraiment SUV, ni totalement berline, elle inaugure un dessin inédit chez Peugeot depuis son lancement fin 2022. Si l'essentiel des essais parus à son sujet concernaient les versions hybridées, il paraissait tout aussi pertinent de prendre le volant de la motorisation trois-cylindres la plus modeste proposée en entrée de gamme. Alors coup de génie ou ratage annoncé ?

Dehors : complexe et clivante

La face avant respecte les codes félins de la marque avec des optiques tendance griffes et une grille de calandre en facettes qui met en valeur le logo maison. En revanche, tout le reste de l'auto est un exercice de style jamais vu. Très travaillé, le dessin de cette 408 mérite d'y passer du temps tant il est bourré d'arêtes, de lignes brisées, de courbes, de nervures, d'épais passages de roues un brin baroudeurs. L'arrière est certes un peu mastoc avec cet épais bloc de plastique proéminent, mais pour une fois qu'une auto moderne affiche un véritable pare-choc prêt à encaisser les aléas des stationnements citadins, on ne s'en plaindra pas (trop). La 408 est du genre clivante tant son dessin est complexe et peut-être un peu trop morcelé : on aime, ou on déteste.

Dedans : une pertinente ergonomie

Le design très élaboré de cette berline plutôt haute sur pattes se retrouve jusqu'à l'intérieur, aux places arrière notamment. Car si la 408 se pare de petites oreilles de félin, c'est pour mieux accueillir les montants du hayon et ainsi dégager de l'espace au toit pour ses passagers. La banquette arrière n'a rien à envier à quelques concurrentes germaniques de gamme comparable. Et c'est également le cas quand on passe au poste de pilotage. Ergonomiquement parlant, le cockpit de la 408 est sans failles et son équipement très complet dans cette finition GT Line. Un grand écran central rassemble l'essentiel des fonctions de l'auto (dont des sièges massants, quel délice) et le traditionnel piano de touches physiques permet un accès toujours plus direct aux diverses fonctions de la 408. Mais c'est surtout l'ajout des i-toggles qui rend cette Peugeot redoutable. Ces raccourcis numériques placés entre l'écran et le piano de touches en alu rendent l'utilisation de l'auto d'autant plus fluide qu'ils sont entièrement personnalisables.

Au volant : priorité confort

Il ne faut pas s'attendre à une auto nerveuse avec la 408 équipée de sa plus petite motorisation. Le tranquille confort est au menu tant les

chemins



Peugeot 408 finition GT

Moteurs: trois-cylindres 1,2l Puretech

Puissance: 130 ch à 5 500 t/min

Couple: 230 nm dès 1 750 t/min

Transmission: traction / boîte automatique EAT 8 rapports

Poids: 1 393 kg à vide

Prix: à partir de 37 350 € (modèle essayé 41 800 €)



prises en régime sont douces, très linéaires et tout sauf excitées (qui a dit soporifiques ?). Mais les 130 chevaux de ce bloc trois-cylindres sont suffisants pour des voyages au long court. La boîte automatique à huit rapports est d'une onctuosité remarquable du moment qu'on ne lui en demande pas trop d'un coup (sinon gare aux à-coups justement...). Niveau tenue de route, la 408 a hérité des très bons gènes de la marque au lion, réputée pour ses productions en la matière. L'ajout du petit volant cher à Peugeot rajoute à l'impression d'agilité dégagée par cette berline (mais toujours pas à la bonne visibilité des compteurs...). La 408 est saine et rassurante dans toutes ses réactions quel que soit le revêtement, même en l'absence d'un amortissement piloté qui se généralise pourtant sur ce genre de berlines. C'est d'ailleurs sur de longs trajets autoroutiers que la 408 affirme le mieux son caractère de bonne routière. Une fois lancée, elle sait avaler les kilomètres dans un confort acoustique de premier plan si le trois-cylindres n'est pas sur-sollicité. Bien sûr on aimerait des reprises plus franches et pouvoir opter pour une motorisation diesel qu'elle n'offrira pas aux grands rouleurs. Mais cette Peugeot 408 affiche de solides prestations côté confort. À noter qu'une version 100 % électrique devrait être dévoilée dans les prochains mois. —



Dans la version non hybridée de ce test, la Peugeot 408 propose un volume de coffre de 536 l, soit 65 de plus que les versions électrifiées. Oui, c'est en accord avec le gabarit de l'auto. Mais c'est tout de même supérieur à sa grande sœur 508 ! Cette malle est surtout facilement logeable du fait de la garde au sol relativement basse et d'un cache-coffre solidaire du hayon motorisé permettant de dégager tout l'espace de chargement utile. Autant dire qu'on range sans souci plusieurs sacs à l'arrière de la 408. Dommage qu'aucun sous-coffre ne permette de loger les éventuelles chaussures crottées ou autres salissantes réjouissances. À noter que la banquette arrière 2/3 1/3 se rabat tout aussi facilement à l'aide de poignées accessibles depuis l'arrière de l'auto.

Le coin du golfeur

Lemuria : escale au p

Le Constance Lemuria est un resort de luxe mais aussi un parcours 18 trous avec des vues à couper le souffle pour une expérience inoubliable aux Seychelles, au cœur de l'océan Indien. Un tracé qui a reçu à trois reprises le MCB Tour Championship, la finale du circuit senior européen.

Fermez les yeux, prononcez « Seychelles »... Vous voici déjà au paradis. Se rendre au cœur de l'océan Indien confine à l'extase. Après avoir rejoint Mahé, la capitale, nous voici sur la route du Lemuria, à bord d'un petit bimoteur. Durée du voyage : vingt-cinq minutes au-dessus des petits îlots et de l'océan Indien aux reflets cristallins. De l'aérodrome, il faut encore une dizaine de minutes pour rejoindre le Constance Lemuria. Plages de sable blanc, paysages spectaculaires, faune et flore en abondance, c'est dans cette nature luxuriante que le parcours du Lemuria a élu domicile entre l'anse Kerlan et la magique anse Georgette. « *Au début de la construction, il n'y avait rien. Mis à part quelques maisons, c'était la jungle* », se souvient Gary Pouponneau, le directeur du parcours. Ouvert en 2000, soit un an après le resort Constance Lemuria, le tracé imaginé par Rodney Wright et Marc-Antoine Farry se signale surtout par ses six derniers trous. Jean-François Rémesy, joueur du Legends Tour et fidèle des Seychelles, se souvient des premiers coups de pioche. « *Quand j'ai vu le peu d'espace qu'il y avait, je me suis dit "waouh, ça va être chaud de faire tenir un 18 trous". Ils ont fait un super boulot sur les 12 premiers et même si les 6 derniers sont un peu plus compliqués, c'est tellement beau qu'on en oublie les difficultés. Même si je connais les vues par cœur, je suis encore sous le charme.* »

Iconique trou n° 15

Si du 1 aux 12, les pieds sont plutôt à plat, à partir du 13, les pentes sont plus raides, le tracé épouse la montagne et offre quelques panoramas somptueux. « *C'est un tracé qui, à la manière de Spérone en Corse, a des vues incroyables et rien que pour ça, ça vaut le coup de venir*, explique Jean-François Rémesy. *C'est idéal pour ceux qui viennent en vacances pour jouer en famille ou entre amis.* » La première claque visuelle du parcours se trouve sur le finish du 13. Un green tout en hauteur qui offre un premier cliché sur l'anse Kerlan. On marque notre balle, on se retourne et on profite du « panorama carte postale ». On aperçoit au loin l'île Cousine et le temps semble s'être arrêté. « *Je viens aux Seychelles depuis 1996 et c'est chaque fois un régal*, poursuit Rémesy. *Il fait beau, il fait chaud et les bananes ont aussi un goût incomparable* (rires). » Le joueur du Legends Tour vient aussi pour le trou n° 15, un par-3 d'environ 135 mètres pour 50 mètres de dénivelé et une vue époustouflante sur l'anse Georgette. Un passage qui marque les esprits. « *C'est un trou magnifique mais il ne faut pas se laisser impressionner par la vue et rester lucide* », analyse Paul Lawrie, aussi joueur du Legends Tour.

Une plateforme en hauteur qui peut même parfois rendre mal à l'aise certains amateurs. « *On a parfois des retours de joueurs qui nous confient avoir eu un peu le vertige*, explique Gary Pouponneau. *Beaucoup se trompent également sur le club à jouer quand ils découvrent ce trou. Il ne faut pas hésiter à jouer trois voire quatre clubs de moins.* » Jean-François Rémesy, qui a joué trois fois le MCB Championship, confirme : « *Pour 135 mètres, normalement, c'est un petit fer-8 mais là il faut jouer un wedge. C'est hallucinant* (rires). »

Les stars du Legends Tour

Le parcours a reçu à trois reprises les stars du Legends Tour, le circuit du DP World Tour réservé aux plus de 50 ans. Une mise en avant qui a permis au lieu de se faire encore plus connaître. « *C'est top pour nous d'avoir pu côtoyer des joueurs comme Tom Lehman, Michael Campbell, Paul Lawrie. Ils nous donnent leur feed-back sur le tracé et le fait d'avoir un retour de ces grands champions nous permet de nous améliorer et d'améliorer le parcours* », conclut le pro du Lemuria. —



paradis

JOURNAL DU GOLF.TV	
À la découverte du Lemuria	
Lundi 15 mai - 21h30 Programme multi-diffusé	



Le départ du 18 du Constance Lemuria





Un 18 trous, le seul des Seychelles, signé Rodney Wright et Marc-Antoine Farry



Un resort de luxe s'intégrant parfaitement dans la nature



Expérience

Le Constance Lemuria : un hôtel à part

Dans la famille Constance, le Lemuria, situé sur l'île de Praslin, ne ressemble à aucun autre. Presque caché dans la luxuriante végétation de l'anse Kerlan, le resort propose une expérience exceptionnelle centrée sur la nature à ses clients. « Nous sommes vraiment sur un site privilégié, tout au bout de Praslin sur sans doute l'une des plus belles plages de l'île. Entre l'anse Kerlan et l'anse Georgette, l'environnement est paradisiaque, explique Bruno Le Gac, général manager du Lemuria. C'est un site magique que nous protégeons. » En effet, devant l'une des plages qui font face aux chambres, l'espace est réservé aux tortues de mer qui viennent pondre sur la plage. Chaque nid est marqué et surveillé par Robert, « turtle manager ». Et avec un peu de chance, si les œufs viennent à éclore, vous pourrez assister aux premiers pas des bébés tortues tentant de rejoindre l'eau le plus rapidement possible. Située au nord de Mahé, l'île de Praslin est d'une diversité folle. En plus des petits requins-citrons visibles à l'œil nu sur la plage, vous pourrez également observer des raies mantas.

Côté flore, le resort a également au programme quelques excursions pour des moments, là aussi, inoubliables. « Notre obsession au Lemuria est que le client se sente bien et revienne, poursuit Bruno Le Gac. Nous leur proposons tout un échantillon d'activités insolites : couché du soleil au 15 ou au 18 sur le golf, apéro sur l'anse Georgette, petit-déjeuner à l'aube sur la plage mais aussi des cérémonies de mariage, etc. » Mais le Lemuria, c'est aussi une gastronomie savoureuse et raffinée. Mention spéciale, de notre avis, au Diva et au Nest. Situé près du clubhouse, le Diva est le restaurant gastro du resort proposant une cuisine aux influences modernes aux saveurs méditerranéennes et créoles. Le Nest est idéal pour déguster des fruits de mer et des plats traditionnels de la cuisine seychelloise. Pensez à réserver LA table avec vue sur Petite Anse Kerlan pour vous sentir seul face à l'océan. Un must.



L'hôtel propose des apéritifs au coucher du soleil sur le départ du 18 pour un moment à couper le souffle.

Sous le soleil de

Facilement accessible depuis les villes de Florence, Rome et Sienne, l'Argentario Golf & Wellness Resort se déploie sur une presqu'île dans la mer Tyrrhénienne. Relié au continent par la lagune d'Orbetello et situé en plein cœur de la Maremme, l'Argentario Golf offre de nombreux avantages à ses visiteurs.

Un parcours unique aux paysages somptueux

Ouvert en 2006, signé par l'architecte David Mezzacane et par le golfeur professionnel Baldovino Dassu, le golf propose un parcours de 18 trous panoramiques. Situé sur le flanc de colline du Monte Argentario, le tracé présente deux des 18 trous qui dominent la mer Tyrrhénienne offrant une vue imprenable sur la lagune d'Orbetello, et un autre en totale immersion dans la végétation méditerranéenne. Les larges fairways déroulants vers de petits greens bien protégés et les nombreux obstacles d'eau et de forêts requièrent un jeu précis. Les golfeurs pourront profiter de leur partie au milieu d'une forêt de chênes et d'oliviers. Les 77 hectares de terrain raviront les amateurs de golf, qui pourront bénéficier d'une expérience inoubliable sous le soleil italien. Le microclimat présent sur la presqu'île rend possible la pratique du golf à quasiment n'importe quel moment de l'année. —



Toscane



Que faire à l'Argentario Golf & Wellness Resort ?

Le domaine privé de l'Argentario, en plus de son splendide parcours de golf, propose de nombreux autres atouts pour garantir un séjour de qualité à ses clients. L'espace bien-être en intérieur inclut une salle de sport équipée, un bio-sauna, des piscines chauffées, des cabines de massage et de bronzage en plus d'autres services. À l'extérieur, on retrouve deux courts de tennis, deux terrains de padel, un pour le football mais également deux parcours de jogging pour faire le tour du domaine : de quoi garder la forme ! Il est aussi possible de trouver de quoi se rassasier : le restaurant *Dama Dama*, offre une interprétation contemporaine de la cuisine méditerranéenne, au travers de plats gourmands mais équilibrés. Le restaurant du club-house sera plus adapté pour des diners plus décontractés. Pour séjourner sur place, l'Argentario propose différents types de logement au design moderne et épuré, de la suite classique jusqu'à la villa luxueuse nichée dans les hauteurs du domaine.

Un domaine ecofriendly

La philosophie de l'Argentario Golf Resort est fondée sur le respect de l'environnement. Les matériaux pour façonner les bâtiments ont été scrupuleusement choisis afin de proposer une architecture en harmonie avec la nature, et qui se fonde au mieux dans le paysage. La nourriture locale et les produits naturels sont mis en avant par les deux restaurants du resort. Le centre a reçu la certification BioAgriCert et participe activement au programme environnemental « Committed to Green ». Séjourner à l'Argentario Resort, c'est profiter d'une excursion rafraîchissante pour parfaire sa maîtrise du golf, mais également développer sa conscience écologique en ayant un impact sur la communauté locale et l'environnement. —

Plus d'infos : argentarioresort.it



Incontournable Toscane

Entre sa gastronomie renommée, ses splendides monuments et ses paysages hors pair, qui n'a jamais rêvé d'une escapade au cœur de l'Italie ? Notre voisin européen n'a rien à envier au reste du monde et pousse chaque année de nombreux touristes à venir profiter de l'air revigorant de la Toscane. Région du centre de la Botte, la Toscane a de quoi séduire ses visiteurs. Sa capitale Florence, berceau de l'art et de l'architecture, est considérée comme l'une des plus belles villes du monde. Les nombreux musées, comme la Galerie des offices ou le Musée du Bargello permettent de contempler certaines des plus célèbres œuvres d'art de la Renaissance. La splendide cathédrale Santa Maria del Fiore surplombe la ville et offre une vue prenante aux courageux qui osent grimper dans son dôme, haut de 115 mètres. Mais si l'on retient souvent la ville de Florence pour ses musées, ses palais et ses galeries, la Toscane regorge pourtant d'autres merveilles. À Sienne, vous pourrez contempler la cathédrale gothique Santa Maria Assunta perchée en haut d'une colline puis déambuler dans les ruelles étroites du centre historique de la ville, à l'ambiance médiévale. Puis, le détour dans la ville de Pise semble incontournable, afin d'admirer sa fameuse tour penchée. Enfin, il est possible de se reposer au soleil sur les plages paradisiaques de la Toscane.



Stage de rêve à l'Evian Resort Golf Club Academy



Envie d'une parenthèse enchantée à l'approche de l'été ? Situé aux abords du lac Léman, l'Evian Resort Golf Club Academy vous offre une expérience de golf inoubliable, dans un cadre pittoresque où la nature et le challenge du jeu s'harmonisent parfaitement. Découvrez toutes les installations de cet endroit de rêve pour progresser et les splendides parcours de renommée mondiale de ce joyau de la Haute-Savoie. Que vous soyez passionnés de golf ou amateurs de voyages haut de gamme, le Resort Golf d'Evian est l'endroit idéal pour s'échapper du quotidien et profiter d'un environnement unique pour effectuer un stage. *« C'est en quelque sorte un passage et une destination incontournable dans la vie d'un golfeur (amateur comme professionnel), à qui nos équipes ont toutes à cœur de faire vivre un moment qui restera à jamais comme privilégié et hors du temps »*, déclare François Dussart, directeur du Resort.

S'exercer à l'Academy

L'Evian Resort Golf Club propose aux golfeurs de tous niveaux de venir s'entraîner au sein de son Academy. Chaque élève peut bénéficier d'un programme sur mesure, en suivant un stage d'un ou de plusieurs jours ou des leçons individuelles personnalisées *« En fonction des besoins de l'élève, le contenu ne sera pas toujours le même. L'enseignement à l'Academy se fonde avant tout sur la vidéo et sur les outils pédagogiques pour faire comprendre aux élèves la manière dont doivent fonctionner le corps et le club, de façon à générer un maximum de puissance contrôlée, souligne Arnaud Valentin, responsable de l'enseignement. La formation certifiée David Leadbetter, constitue « une véritable preuve de qualité, dans l'enseignement, mais aussi dans le professionnalisme lors des leçons et un gage de qualité pour ce qui concerne les connaissances techniques ». « Les Académies David Leadbetter sont les plus connues dans le monde ! poursuit Arnaud Valentin. Cette certification constitue une véritable preuve de qualité dans l'enseignement, mais*

également de professionnalisme lors des leçons et un gage de qualité pour ce qui concerne les connaissances techniques. » En outre, les outils technologiques proposés à l'Academy (TrackMan 4, TrackMan Range, Sam PuttLab, Big Tilt Pro XL, etc.) permettent de recevoir au mieux chaque joueur et de fournir un apprentissage de qualité, dans des conditions de confort optimales.

Des parcours inoubliables

Pour mettre en pratique les leçons, The Lake Course, le deuxième parcours de l'Evian Resort est l'endroit idéal. Ce 6 par-3 de 885 mètres, signé Dave Sampson est parfait pour s'entraîner, avec des départs pour tous les niveaux : *« The Lake Course constitue un superbe outil de travail qui permet de mettre en pratique ce qui a été vu en leçon. C'est notamment un parcours fabuleux pour le petit-jeu et le travail en pente. Les greens y sont d'une qualité rare, ce qui permet de travailler réellement cet aspect crucial du jeu »*, ajoute le head pro. Offrant une vue imprenable sur les Alpes et le lac Léman, The Lake Course permet aux golfeurs de profiter pleinement du parcours, réalisable en une heure et quinze minutes environ.

Reste évidemment, le parcours de Majeur de l'Evian Resort, qui compte parmi les plus beaux d'Europe : The Champions Course. Ce 18 trous accueille notamment The Amundi Evian Championship, unique tournoi du Grand Chelem féminin se déroulant en Europe continentale. Hautement technique, ce parcours permet d'aborder l'aspect stratégique dans le jeu : il permet *« à tous les golfeurs de marcher dans les traces des grands noms du golf, tout en comprenant l'importance de la stratégie de chacun des coups joués »*, conclut Arnaud Valentin. Le tout dans un cadre somptueux, avec des paysages spectaculaires, qui font de l'Evian Resort Golf Club, un golf d'exception.

Renseignements : evianresort-golf-club.com

Tirage au sort



Gagnez un Motocaddy M5 GPS

Facile à plier, le M5 GPS est le premier chariot compact au monde équipé d'un GPS intégré avec écran couleur tactile. Avec tous les parcours en Europe pré chargés, il vous permettra d'obtenir en permanence la distance vous séparant de l'entrée, du milieu et du fond de green. Vous pourrez déplacer avec le doigt la position du drapeau sur le green pour plus de précision. Vous pourrez également connaître la distance vous séparant des bunkers et zone à pénalité du trou joué. Vous pourrez mesurer la distance de vos coups, mémoriser votre score trou par trou et connaître votre temps de jeu.

Vous sortez votre chariot de votre coffre, vous branchez la batterie et automatiquement votre parcours sera sélectionné et les distances s'afficheront à votre arrivée au tee de départ.

Alimenté par sa batterie Lithium 24 Volt ultra légère, vous bénéficierez d'une autonomie de 27 trous minimum et n'aurez plus besoin de recharger votre montre GPS après chaque parcours.

Une version frein est également disponible (version DHC).

Distribution exclusive : Foissy Golf SAS, leader du chariot électrique depuis 30 ans.

www.motocaddy.fr

**Le gagnant du mois d'Avril est
Mr Cédric CARIO - 44400 Rézé**

Inscription tirage au sort sur lequipe.fr



La 22^{ème} édition du Lexus Pro-Am de Paris.

La 22^{ème} édition du Lexus Pro-Am de Paris se déroulera du 5 au 8 juillet 2023. Cette année, le plus prestigieux tournoi Pro-Am français posera ses valises au Golf de La Boulie, au Golf de Chantilly, au Golf National et enfin au Golf de Joyenval. Durant l'édition 2022, le record de 100 équipes a été battu. Ce succès a encouragé Barnes International Realty à devenir le nouveau partenaire journée. Tarifs : 950 € pour les joueurs extérieurs. 3 150 € HT pour le package équipe entreprise fidèle (1 équipe complète inscrite

en 2021 et 2022). 3 300 € HT pour le package équipe entreprise (1 équipe complète).

Renseignements : proamparis.com

The Amundi Evian Championship

Du 27 au 30 juillet 2023, The Amundi Evian Championship, seul tournoi du Grand Chelem de golf féminin en Europe continentale, est de retour à l'Evian Resort Golf Club. Pendant quatre jours, les 132 meilleures joueuses du monde s'affronteront sur le splendide parcours du Champions Course de l'Evian Resort. Le tournoi se jouera en quatre tours en stroke-play. L'objectif ? Remporter la compétition et empocher le chèque d'un million de dollars qui accompagne la victoire. Touristes curieux ou passionnés de golf, rendez-vous à partir du 27 juillet prochain pour découvrir qui succédera à la Canadienne Brooke Henderson, vainqueur de l'édition 2022.

Tarifs : Billets Premium : 360 euros pour les quatre jours, 100 euros la journée (nombre de places limité). Billets Live : 65 euros pour les quatre jours, 25 euros la journée (gratuit pour les -18 ans).

Renseignements : amundi.evianchampionship.com



Édition 2023 Sober&Gentle Golf Cup

Le concept Sober&Gentle Golf Cup est de retour ! La première édition s'était tenue au Golf de Seignosse (40) le 20 août 2022. Cette année, ce sont quatre sessions qui sont organisées dans différents golfs en France : le 28 mai au Golf de Moliets (40), le 24 juin au Golf de Seignosse (40), le 22 juillet au Golf de La Palmyre (17) et enfin les 9 et 10 septembre au Golf de l'île Fleurie (78).

Tournoi de golf au ton ludique et festif, Sober&Gentle Golf Cup propose une journée unique, rythmée par les animations musicales et par la compétitivité. Au départ du parcours, des DJ's seront présents et

différents événements viendront encourager les golfeurs au fil des trous. La journée se conclura par un concert pop en live et par une remise de prix. Enfin, une voiture et un voyage seront offerts à celui ou celle qui parviendra à mettre la balle dans le trou en un seul coup.

Sober&Gentle Golf Cup est actuellement à la recherche de partenaires afin d'organiser une dizaine de nouvelles compétitions en 2024.

Renseignements : stephane@soberandgentle.com





Open Golf des Étoiles

En soutien à la lutte contre les cancers pédiatriques, l'association Marie Notre Étoile vous invite à participer à la deuxième édition de l'Open Golf des Étoiles le samedi 9 septembre 2023, au golf du Val Secret (02). Chaque année, différents événements sont organisés par l'association afin de récolter des dons, reversés ensuite pour financer la recherche sur les cancers touchant les enfants. La collecte de la première édition de l'Open Golf des Étoiles s'élevait à 15 000 euros. Cette année, l'association Marie Notre Étoile vous attend plus nombreux encore, afin de s'engager ensemble contre la maladie. Amis golfeurs, venez apporter votre contribution le 9 septembre prochain au golf du Val Secret !

Renseignements : marie-notre-etoile.org

Vaincre la Mucoviscidose : 29e édition du Green de l'espoir

Le mardi 13 juin 2023 aura lieu une compétition du Green de l'espoir au UGolf - Domaine de Feucherolles. Cet événement réunit les amateurs de golf depuis plus de 27 ans autour d'un combat commun contre la mucoviscidose, maladie génétique mortelle qui attaque les voies respiratoires et le système digestif. Chaque année, c'est plus d'une soixantaine de compétitions qui sont organisées partout en France avec le soutien de la Fédération française de golf et du ministère des Sports. Les gagnants des compétitions locales de l'édition 2023 seront conviés à participer à la grande finale du Green de l'espoir qui se déroulera le week-end du 14 et 15 octobre au golf de Paris Val d'Europe (77). Cette année, les participants devront s'acquitter d'un droit d'inscription à hauteur de 20 euros, somme qui sera reversée dans sa totalité à l'association. Chaque joueur aura également la possibilité de compléter sa participation avec un don. L'argent récolté durant la compétition permettra de financer la recherche sur la mucoviscidose et aidera à améliorer le quotidien des malades.

L'événement est ouvert à tous types de golfeurs, peu importe le niveau.

« Vaincre la Mucoviscidose » invite ainsi tous les amateurs de golf à se rendre le 13 juin prochain sur le parcours de Feucherolles, afin de se mobiliser ensemble contre la maladie.

Renseignements : vaincrelamuco.org

La 29ème édition du GREEN DE L'ESPOIR



2e édition du Trophée Côte Basque Madame

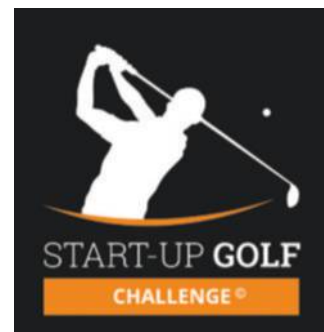
Le trophée Côte Basque Madame revient le vendredi 16 juin 2023, pour sa deuxième édition au Makila Golf Club à Bassussarry. Organisé par le magazine du même nom, le scramble à deux sera à l'honneur pendant ce tournoi 100 % féminin. Cocktails, cadeaux et surprises, les participantes pourront profiter d'animations tout au long du parcours de 18 trous. La compétition sera suivie d'une soirée aux Arènes de Bayonne, durant laquelle aura lieu la remise des prix pour les trois premiers binômes brut et les trois premiers binômes net. Tarifs : 80 euros par personne, soit 160 euros par binôme/Remise de 20 % pour les licenciées du Makila Golf Club (pour les 30 premières inscriptions).

Renseignements : direction@cotebasquemadame.fr

7e édition du Start-Up Golf Challenge

Le Start-Up Golf Challenge revient cette année pour une 7e saison ! Rendez-vous le 22 septembre à Paris au Golf de L'Isle-Adam, puis à Marseille le 20 octobre, sur le fameux Golf Bastide de la Salette. Mais qu'est-ce que le Start-Up Golf Challenge ? Journée de rencontre entre investisseurs et entrepreneurs, le Start-Up Golf Challenge est l'occasion de parler business tout en partageant un moment convivial autour du golf. Cette journée est dédiée à l'innovation et à la rencontre, autour d'un programme imaginé afin de renforcer les liens entre les différents acteurs du domaine de l'entrepreneuriat. Les non-golfeurs sont également les bienvenus : la matinée sera dédiée à une initiation au golf avec un pro. De plus, vous pourrez assister au concours-événement My Pitch is Good : une série de pitches s'appuyant uniquement sur la parole afin de mettre en avant son projet de start-up ! C'est une occasion unique afin de présenter son produit devant les investisseurs. Inscrivez-vous gratuitement sur la plateforme mypitchisgood.com

Renseignements : startup.golf



Pro-Am Saint-Malo Golf Resort

Inscrivez-vous dès maintenant pour participer au premier Pro-Am du golf de Saint-Malo. Dimanche 9 juillet 2023, les équipes composées d'un joueur professionnel et de trois amateurs s'affronteront en formule shamble au Saint-Malo Golf Resort. Le nombre de places est limité à 25 équipes et vous avez jusqu'au 25 juin 2023 pour vous inscrire. N'hésitez plus !

Tarifs d'inscription : 130 euros pour les membres du Saint-Malo Golf Resort / 200 euros pour les joueurs extérieurs.

Renseignements : saintmalogolf.com

Abeille Assurances



C'EST PARTI POUR L'ABEILLE ASSURANCES GOLF TROPHY 2023 !

Abeille Assurances sillonnera la France avec 29 compétitions organisées pour les Agents Généraux

C'est au Mérignies Golf Club et au Golf Club d'Amiens qu'a été lancée cette 7ème édition de l'Abeille Assurances Golf Trophy respectivement les 6 et 7 mai 2023. D'ici cet été, quinze compétitions seront organisées avant de reprendre les routes françaises en septembre et octobre.

Un agent général explique :

« L'Abeille Assurances Golf Trophy est l'occasion de fédérer les équipes autour de l'organisation de cet événement golfique et de communiquer ensuite sur les réseaux sociaux. En plus des actions de sponsoring sportif pendant l'année auxquelles nous contribuons, c'est un événement ici qui nous permet d'être acteur. Côté participants, les éditions précédentes ont été fortement appréciées. De l'aveu même des clients, il s'agit de l'une des plus belles compétitions de toute la saison ! Un événement qui fidélise les clients et attire les prospects. »

Depuis plus de 10 ans, Abeille Assurances s'engage pour une société plus éthique, équitable et inclusive, notamment sur les questions d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Cet engagement, renforcé sous la bannière de la marque, est porté par une « Team Abeille Assurances » constituée de golfeurs professionnels français. Abeille Assurances est ainsi fière d'accompagner Céline Boutier, Agathe Laisné et Antoine Rozner. Tous trois mettent leur notoriété et leur visibilité au service des actions d'Abeille Assurances en faveur de l'égalité femmes/hommes au sein de l'univers golfique.

Au titre de cet engagement, Abeille Assurances renouvelle également ses partenariats auprès de tournois professionnels féminins : le **Lacoste Ladies Open de France** qui se tiendra du 28 au 30 septembre 2023 à Deauville et le **Montauban Ladies Open** programmé du 9 au 11 juin 2023. L'objectif est de contribuer à la dotation de ces tournois qui attirent l'élite mondiale féminine et de participer à la reconnaissance du golf professionnel féminin en France.

Retrouvez-nous sur www.abeille-assurances.fr

Pro-Am Business Class

Le jeudi 20 avril s'est déroulée la première étape du Pro-Am Business Class au golf de Joyenval. Pour rappel, ce Pro-Am, créé en 2013 par BCM Sports, permet aux entreprises d'inviter leurs clients à participer à des compétitions en compagnie de golfeurs professionnels sur les plus grands parcours de la région parisienne.

A l'occasion des dix ans de l'événement, 72 joueurs se sont affrontés en shamble sur le parcours de Joyenval. Chaque équipe, constituée de quatre joueurs (un professionnel et trois amateurs) portait le nom de l'entreprise représentée et c'est finalement l'équipe Dumez, portée par le professionnel Assaad Zmerli qui s'impose en net, avec un score de 57 points. En brut, l'équipe Fidexia termine première, guidée par Alex Balduzzi, grâce à un total de 44 points.

Rendez-vous le 16 octobre prochain au golf de Saint-Germain-en-Laye pour le second tour.

Renseignements : proambusinessclass.com



5^e édition de la Beachcomber Golf Cup

La cinquième édition de la Beachcomber Golf Cup est lancée ! Les qualifications de la compétition amateur ont débuté au mois de mars et se prolongeront jusqu'en septembre 2023. Le tournoi au format unique et innovant s'organise en match-play sur 6 trous et évolue cette année dans sa formule : pour ouvrir la compétition à tout type de golfeurs, le scramble à deux sera à l'honneur.

Pour participer, il suffit de s'inscrire dans l'un des 24 golfs participant à la compétition. Le coût d'inscription varie selon les clubs et selon le statut du joueur. Chacun des clubs adhérents gardera une liberté quant à l'organisation de la

première phase de qualification (modèle de poules, élimination directe...). Le 9 octobre 2023, une première finale sera organisée à Saint-Germain (78) pour départager les équipes victorieuses de la sélection en club. Les quatre meilleures équipes poseront leurs valises à l'île Maurice pour participer à la grande finale, du 17 au 20 mai 2024 et joueront sur le parcours mythique du Paradis Golf Club.

Renseignements : beachcombergolfcup.com

Tee Break : tous pour les jeunes

Depuis plus de 30 ans, le Tee Break réunit des sportifs, professionnels et amateurs, pour partager un moment unique autour d'une passion commune. Une journée de compétition caritative est organisée afin de célébrer les 32 ans du Tee Break.

Parties de golf, enchères et cocktails, les animations seront nombreuses pour les amis de la balle blanche. L'objectif ? Récolter des fonds pour une association dédiée aux jeunes et aux enfants. Rendez-vous le mardi 23 mai 2023 au Golf Parc Robert-Hersant (28).

Renseignements : teebreak@orange.fr



Shamble Cup Cutter & Buck

Les 3 et 4 juin 2023 aura lieu la Shamble Cup Cutter & Buck sur deux prestigieux parcours du Pays basque, le Golf de Chiberta et le Golf d'Arcangues. Les équipes de trois joueurs s'affronteront durant une compétition sur 36 trous en stableford (deux tours). Les golfeurs de tous niveaux pourront s'amuser, entre amis, en famille ou entre membres, grâce à cette formule de jeu conviviale. Le tournoi se terminera par une remise de prix et un cocktail au Golf d'Arcangues.

Inscription : 240 euros pour les membres / 295 euros pour les non-membres

Renseignements : proam-golf.com

Clap de fin pour le Pas-de-Calais Paragolf Open

La nouvelle édition du Pas-de-Calais Paragolf Open s'est déroulée pendant le week-end du 14 au 16 avril 2023. Durant deux jours de compétition, les participants se sont affrontés sur le parcours de Saint-Omer (62). C'est finalement Manuel De Los Santos qui s'impose comme vainqueur en stroke-play brut, avec un total de +8, soit 5 coups devant son adversaire Vincent Helly. Cette victoire lui permet d'obtenir la wild-card qui lui donnera l'occasion de disputer l'Open AlpsTourGolf, qui aura lieu au mois de septembre 2023. En stroke-play net, c'est l'anglais Paul Musgrove qui arrache la victoire au français Mathieu Lebon. Enfin, c'est Richard Saunders qui termine premier dans la série en stableford.

Renseignements : info@golfsaintomer.fr



1^{er} Open pour la ville d'Argenteuil

La ville d'Argenteuil organise son premier Open de Golf le dimanche 14 mai au parc des Berges. Cet événement inédit offrira la possibilité aux joueurs de participer à une compétition sur trois trous. La journée sera rythmée par différentes animations : concours du trou-en-un, ateliers putting et swing, golf virtuel... Un village du golf sera accessible et permettra aux visiteurs de s'initier au golf à travers des parcours de mini-golf et de découvrir le handigolf, le street-golf ou encore le foot-golf. Le vice-champion du monde de patinage artistique, Philippe Candeloro sera présent pour l'occasion. En partenariat avec UGolf, l'accès à l'événement sera gratuit pour tous ! Rendez-vous le 14 mai à partir de 11 heures au parc des Berges à Argenteuil.

Renseignements : bluegreen.fr & jouer.golf

Win tour

La dernière compétition en date du Win Tour s'est déroulée jeudi 27 avril 2023, au domaine de Saint-Clair à Annonay (07). Les 18 équipes se sont affrontées lors de ce Win Pro-Am durant une journée. C'est finalement l'équipe de Sébastien Gros avec Patrice Bechetoille, Christophe Compte et Salim Bouroumana, qui s'impose en brut, avec un score de -19. En net, l'équipe portée par Mathieu Sire de Maria accompagné d'Anthony Naccarato, Jean-Baptiste Guizardi et Thomas-Lee Paris, termine première (-45).

Rendez-vous le jeudi 25 mai pour la prochaine compétition du Win Pro Am, au domaine de Charmeil à Grenoble (38).

Inscriptions : 220 euros pour les membres du golf / 260 euros pour les joueurs extérieurs. Prime pro 300 euros.

Renseignements : wintourgolf.com



Les Duos du Golf

Les Duos du Golf, compétition en double, vous donnent rendez-vous du 12 au 16 juin prochain dans différents golfs de la côte basque, Arcangues, Biarritz le Phare, Chiberta et les Makilas. Ce tournoi se joue selon quatre formules de jeu différentes : scramble, quatre-balles, shamble, chapman avec un jour de repos au milieu du séjour pour profiter de la région. Les golfs vous accueillent pour cette compétition en double. Les habitués le savent, les « Duos » se jouent dans la convivialité sans prise de tête. Les Duos du Golf, c'est l'occasion de partager de bons moments autour d'une passion commune, sans se soucier du score individuel.

Renseignements : lesduosdugolf.com

-10% de remise
avec le code
JDG2023

**PROGRAMME
DE STAGE
POUR TOUT NIVEAU**

Domaine préservé entre mer et terre

Améliorez votre jeu sur le golf de Lacanau !

JOURNÉE DÉCOUVERTE / INITIATION

1H30 de cours + 2 parcours accompagné > **99 €**

STAGE PERFECTIONNEMENT (de 3 à 6 joueurs) Un programme de stage complet pour joueurs confirmés avec analyse vidéo. Parcours accompagné.

5x2H adulte > **300 €** / Junior 14-18 ans > **260 €**

STAGE JUNIOR 8-13 ans (de 3 à 6 joueurs) Du golf FUN ! Apprentissage du mouvement et découverte des différentes zones de jeu avec ateliers. 4x1H00 > **99 €**

PRACTICE 50 POSTES / ACADEMY D'ENSEIGNEMENT / PROSHOP / RESTAURANT / HÔTEL ET SPA

Domaine de l'Ardilouse - 33680 LACANAU OCÉAN - 05 56 03 92 98 / contact@gardengolf-lacanau.fr - jouer.golf/lacanau-ocean/

UGOLF | LACANAU
EXCLUSIV



23^{ÈME} LEXUS GOLF CUP, C'EST PARTI !

La saison golfique a démarré et la 23^{ème} Lexus Golf Cup est lancée avec 25 étapes aux quatre coins de la France ! La première étape a rencontré un franc succès au golf de Caen la Mer le dimanche 16 avril avec la concession de Lexus Caen.

Organisées par l'agence Swing, les Lexus Golf Cup sont des compétitions premium avec un accueil VIP, des expositions de voitures Lexus (marque pionnière de la technologie hybride), des tee-gifts, des buffets parcours, des cocktails ainsi qu'une dotation exceptionnelle.

Au niveau sportif, les qualifiés de chaque étape se retrouveront pour une finale nationale d'exception au Resort Barrière de Deauville début octobre.

Le tout avec des partenaires prestigieux dont : les hôtels Barrière, les voyages Ciels du Monde, les thés Dammann Frères, les vêtements Maison Montagut, les cosmétiques Payot, l'artiste Hubert Privé, le matériel de golf Taylor Made, le champagne Vollereaux & Fils et les tapis de putting Wellputt.

Le calendrier de la première partie de saison :

13/05 : Lexus Metz – Golf de Cherisey
 14/05 : Lexus Saint-Maximin – Golf de Monchy-Humières
 14/05 : Lexus Cannes – Golf de Cannes-Mougins
 21/05 : Lexus Le Mans – Golf des 24 heures
 28/05 : Lexus Lyon – Golf du Gouverneur
 03/06 & 04/06 : Lexus Sceaux – Golf du RCF La Boulie
 04/06 : Lexus Clermont-Ferrand – Golf des Volcans
 17/06 : Lexus Strasbourg – Golf de Strasbourg
 23/06 : Lexus Reims – Golf de Reims
 25/06 : Lexus Nantes – Golf de Nantes Vigneux

Renseignements : Agence Swing
 01 41 22 96 09 – thibault.jaslet@swing.fr



KerGolf.fr

KerGolf.fr est un nouveau site permettant à ses utilisateurs d'échanger, de s'informer et de partager du contenu golf. Accessible gratuitement, KerGolf souhaite réunir tous les amateurs de la petite balle blanche autour d'une passion commune. Sur le site, les membres ont accès à des blogs, à un forum de discussion organisé en rubriques et à un annuaire recensant la plupart des golfs de France. Ils disposent également de la possibilité de partager leur propre contenu, de créer des groupes pour échanger, de commenter et de s'abonner aux autres membres pour suivre leurs actualités.

Renseignements : kergolf.fr



Trophée Sport Passion 2023

Le 25 mai se tiendra la 30^e édition du Trophée Sport Passion à l'UGolf de Feucherolles. Depuis 1994, cet événement réunit des athlètes de haut niveau issus de diverses disciplines. Les golfeurs s'affronteront en scramble à deux et chaque équipe représentera un sport. Pour les joueurs débutants, une initiation sera organisée par des instructeurs diplômés. Convivialité et partage seront les maîtres-mots de la journée : mur d'escalade, simulateur de course, tir-laser, nombreuses seront les animations sportives mises à disposition des participants. Le Trophée soutiendra également, pour la quatrième année consécutive, l'Association Ufolep, qui propose de mettre en avant une vision humaniste et sociale du sport.

Renseignements : sportpassion.net

Green Festival

Les golfs Bluegreen et UGolf lancent un événement inédit, le Green Festival ! Rendez-vous sur l'ensemble des 100 golfs du groupe, du 11 au 14 mai, afin de profiter d'animations gratuites exceptionnelles : concerts, cinémas en plein air, courses de voiturettes, pique-niques sur le parcours, dégustations, challenges sportifs, soirées à thèmes... Chacun des golfs concernés proposera différentes activités pour s'amuser entre amis, en famille ou entre joueurs. Cette fête qui reprendra les codes des festivals sera l'occasion de partager un moment convivial sur des greens aux quatre coins de la France.

Renseignements : bluegreen.fr & jouer.golf



Inauguration du Fitting Center Eurogolf à Strasbourg

Le vendredi 14 avril a eu lieu l'inauguration du nouveau Fitting Center Callaway au Golf Club de Strasbourg, en partenariat avec Eurogolf. C'est à l'initiative

de Julien Siboulet que ce nouveau centre permettra aux amateurs de golf de venir tester la gamme Callaway, et de trouver le matériel le plus adapté. Comment faire ? Il suffira de réserver au Golf Club de Strasbourg, pour bénéficier d'un fitting personnalisé. Julien Brun, troisième meilleur joueur français, était présent en cette belle journée de printemps, afin de partager un moment convivial avec les juniors du Golf Club de Strasbourg et avec plus de 200 clients passionnés.

Renseignements : contact@golf-strasbourg.com



SOUILLAC GOLF & COUNTRY CLUB

Golf 18 trous et maisons de vacances en Vallée de la Dordogne

Un panier garni offert en réservant un séjour avec le code JDG23



05.65.27.56.00

reservations@souillaccountryclub.com

www.souillaccountryclub.com



Cobra Puma Golf

Cobra Puma Golf lance son nouveau camion, le Tour Truck, dédié à l'accompagnement des joueurs, notamment dans le cadre des circuits européens DP World Tour, Challenge Tour et Ladies Tour. Ce camion, développé avec l'aide du département Tour USA de Cobra Puma Golf est entièrement équipé pour répondre aux besoins des athlètes durant les compétitions : atrium, atelier et espace détente, tout est pensé pour offrir les meilleures conditions possible aux golfeurs pour performer. L'entreprise Cobra Puma Golf, division de la marque Puma, commercialise initialement des équipements sportifs pour les golfeurs. L'introduction du Truck Tour marque une nouvelle étape pour Cobra Puma Golf, qui démontre son engagement grandissant envers ses sportifs. Le camion a été lancé à l'occasion de l'open d'Italie, début mai, à Rome, et accompagnera les joueurs tout le long de la saison à travers l'Europe.

Renseignements : cobragolf.com



2^e cérémonie des Trophées de l'Excellence

Le vendredi 21 avril 2023 a eu lieu la seconde cérémonie des Trophées de l'Excellence 59club Europe. L'événement s'est déroulé au golf d'Ormesson (94) et a récompensé certains établissements dans différentes catégories (prix de la performance pour l'accueil des clients, meilleure équipe de vente ou encore meilleure expérience au restaurant, etc.). La cérémonie s'est ouverte sur la conférence annuelle sur la qualité, devant un auditoire représentant la filière du golf. C'est durant le dîner que les nominés ont été récompensés, grâce à un système de notes, recueillies par un ensemble de clients mystères, utilisant les critères d'évaluation de 59club.

Renseignements : 59clubeurope.com

18^e édition du trophée Étienne Michelin

Le 9 juin 2023, la 18^e édition du trophée Étienne Michelin aura lieu au golf de Villennes-sur-Seine. Le club Kiwanis, organisateur de la compétition, est un club impliqué dans des actions sociales partout dans le monde. L'objectif de cette journée ? Soutenir et récolter des dons au profit de l'association HTaP France. Elle accompagne les malades atteints d'hypertension artérielle pulmonaire. La compétition pourrait permettre l'acquisition d'équipements comme des fauteuils manuels ou électriques ou des espaces de détente. Vous possédez un magasin de golf ? Vous pouvez soutenir l'événement en arborant son affiche dans votre boutique. Pour les joueurs souhaitant s'inscrire, les tarifs sont 5 euros pour le green-fee et 15 euros pour le droit de jeu.

Renseignements : kiwanis-club-versailles.fr



PORSCHE GOLF CUP FRANCE



PORSCHE GOLF CUP France 2023

Déjà plus d'un mois de compétition pour la Porsche Golf Cup France ! Porsche France, avec le soutien de son réseau, réunit chaque année lors de ses compétitions régionales plus de 3000 joueurs.

À l'issue de ces épreuves, ce sont près de 80 participants qui se qualifieront pour la finale de la Porsche Golf Cup France 2023. Cette année encore, les qualifiés se retrouveront à l'Evian Resort Golf Club pour une finale exceptionnelle du 13 au 15 Octobre 2023. Ils auront alors un seul objectif : garder la bonne trajectoire en dépassant tous les obstacles afin de se qualifier pour la finale mondiale. Lors des différentes compétitions régionales de la Porsche Golf Cup France, nos différents partenaires seront également sur place afin de vous proposer une journée d'exception ! Nous pourrions compter cette année encore sur le soutien et la présence de Tag Heuer qui consolide son partenariat historique avec Porsche. Voici les compétitions Porsche à venir pour le mois de mai : le 3/05 au Golf de Seignosse, le 12/05 au Golf de la Grange aux Ormes, le 16/05 au Golf du Prieuré et le 26/05 au Golf de Roquebrune.

Retrouvez le calendrier <https://porschegolfcupfrance.fr/nos-compétitions>

Pour tout complément d'information, veuillez contacter :

PORSCHE France : Guillaume VECCHIONI – Head of Events & Brand Experience
guillaume.vecchioni@porsche.fr

SWING : Gaspard Condamine – Directeur de tournois
gaspard.condamine@swing.fr



Nouveau magasin « outlet » Eurogolf à Pau

Eurogolf Pau – Rue du Golf ouvre un second magasin « outlet », au 28 route de Bayonne à Billère. Située à quelques mètres du magasin d'origine, cette boutique est dédiée à la vente de produits en déstockage et d'occasion, et sera gérée par Philippe Bresson, ancien vice-champion de France benjamins. Vous pourrez ainsi bénéficier des conseils d'un professionnel et d'un service de qualité afin de repartir avec le matériel qui vous correspond. Rue du Golf Outlet a pour projet de proposer le meilleur service possible, à bas prix. Le magasin historique (34 bis rue du Golf) se concentrera quant à lui sur les nouveautés et les dernières tendances.

Renseignements : eurogolf.fr & ruedugolf.com



Découvrez le monde en jouant au Golf

Du 14 février au 8 mars 2024, la compagnie Ciels du Monde, créatrice de croisières aériennes, propose un voyage unique autour du monde afin de découvrir les plus beaux terrains de golf de la planète. Alliant passion pour le golf et pour le voyage, ce tour du monde est organisé de façon à ce que les non-golfeurs puissent également profiter des destinations, à travers des excursions et des visites plus classiques.

En avion première classe privatisé et pendant plus de trois semaines, Ciels du monde et son partenaire Swing vous invitent à bénéficier d'une expérience inoubliable afin de découvrir les lieux les plus emblématiques de la planète.

A partir de 24 900 euros.

Renseignements : cielsdumonde.com

FONT-ROMEU / FALGOS / MONTECOT / SAINT-CYPRIEN / CARCASSONNE
BÉZIER SAINT-THOMAS / LAMALOU-LES-BAINS / CAP D'AGDE / PIC SAINT-LOUP
MONTPELLIER FONTCAUDE / MONTPELLIER MASSANE / GRANDE MOTTE / NÎMES VACQUEROLLES



Sud FRANCE GOLF

**Achetez en ligne
le «eGolf Pass» 2023
et Jouez sur 13 Golfs
de l'Occitanie Méditerranée**

eGolf Pass Haute Saison

De 3 à 6 green-fees : De 120 € à 390 €
D'Avril à Octobre*

eGolf Pass Basse Saison

De 3 à 6 green-fees : De 105 € à 330 €
De Novembre à Mars*

*À utiliser sur une période de 7 à 31 jours.
À jouer sur les 13 parcours Sud France Golf 9 et 18 trous
(max. 2 GF/golf).

création : DOZ affiches-vintage.com

**Achetez en ligne le Pass des Golfs
de l'Occitanie Méditerranée sur :**



sudfrancegolf.com

La Bretagne, tonique et authentique

Bretagne maritime, avec ses îles battues par les vagues et ses landes littorales couvertes de bruyère ou Bretagne intérieure avec son bocage et ses forêts de légende... Imaginez ! Les quatre départements bretons offrent en commun des milliers de kilomètres de côtes ponctuées de ports de pêche et de plaisance, de charmantes cités de caractère et un exceptionnel patrimoine historique et religieux. Ici, tout n'est que séduction, avec cette touche de mystère propice à des séjours golfigues et des expériences inoubliables.

Le Morbihan, entre océan Atlantique et « petite mer »

Dans la lande autour de Carnac, pas moins de 3 000 mégalithes érigés de 5 000 à 3 000 ans avant J.-C. dressent leur énigmatique silhouette : alignements du Menec, de Kerlescan ou de Kermario, les menhirs semblent monter la garde. Non loin de là, les 42 îles du golfe du Morbihan dessinent un décor de carte postale.

Cap sur l'île aux Moines, la plus grande et la plus boisée d'entre elles, qui s'approprie à pied ou à vélo. Toute proche, l'île d'Arz semble avoir arrêté le temps. Sa pittoresque côte ouest offre de très belles vues et mène jusqu'au moulin à marée de la pointe de Berno.

Pour d'autres évasions, prenez la direction de Vannes et admirez son cœur médiéval entouré de remparts, puis parcourez les presqu'îles de Rhuy et de Quiberon ou perdez-vous dans la légendaire forêt de Brocéliande... À Lorient au mois d'août ? Suivez le FIL, le Festival inter-celtique de Lorient qui célèbre les cultures celtes. Dix jours de folie !

Où jouer au golf dans le Morbihan ?

Golf Bluegreen Saint-Laurent (LeClub Golf) : à vingt minutes de Carnac, le 18 trous Les Pins, long et étroit, se déploie au cœur d'une belle forêt de pins et de chênes. Les fairways bordés d'arbres et de massifs de rhododendrons, son tracé technique et ses greens rapides et bien défendus nécessitent une mise en jeu solide et une bonne maîtrise de toutes les facettes du jeu. Un parcours 9 trous (Les Menhirs) pour joueurs confirmés ou débutants complète l'offre.

Golf Bluegreen Ploemeur Océan (LeClub Golf) : au cœur d'une lande parsemée d'épineux, ce links à l'écossaise offre de belles vues sur l'île de Groix. Relativement court et plat, le 18 trous s'avère redoutable malgré les vastes greens. Avec quatre trous aux abords directs de l'océan Atlantique et les vents marins, la partie s'avère tonique et aérée !

Golf Bluegreen Val Quéven (LeClub Golf) : dans la vallée du Scorff au nord de Lorient sur l'ancien domaine de Kerrouseau, ce 18 trous s'étend au cœur d'une paisible campagne vallonnée. Entre quelques pièces d'eau, de grands greens rapides, des fairways longés d'arbres centenaires, le parcours offre une grande variété de situations de jeu.

Golf Bluegreen Baden (LeClub Golf) : à quinze minutes de Vannes le long de la rivière d'Auray au sein du parc naturel du golfe du Morbihan, ce 18 trous assez court combine diverses ambiances... links, campagne, forêt de pins !



Golf Bluegreen de Saint-Laurent



Golf Bluegreen Baden

Golf Bluegreen Rhuy-Kerver (LeClub Golf) : sur la presqu'île de Rhuy, entre l'océan Atlantique et le golfe du Morbihan, ce 18 trous long et technique se déploie au cœur d'une réserve ornithologique. Planté d'ajoncs et de genêts, parsemé de nombreux plans d'eau et de bunkers, c'est un links typique, plat et dégagé, qui donne prise au vent. Ses greens petits et très rapides exigent la plus grande concentration.

Golf de Belle-Île-en-Mer : au large de Quiberon, voici un véritable links aménagé dans le prolongement du domaine de Sarah Bernhardt. Son parcours de 14 trous, agréable et vivifiant, longe la côte Sauvage. Tous les trous sont différents et le vent s'invite à son gré dans la partie. Le trou n° 2, unique en Europe avec son green en mer, est un véritable défi technique.

Golf Bluegreen Lac au Duc Ploërmel (LeClub Golf) : à deux pas de la forêt de Brocéliande, à égale distance de Vannes, Rennes et Lorient, ce 9 trous plat et dégagé s'étire le long du lac au Duc, l'un des plus grands de Bretagne. Alternant de larges fairways et des greens variés, il réserve quelques difficultés techniques.



Golf de Belle-Ile-en-Mer

Finistère : impressions soleil couchant

De l'océan Atlantique à la Manche et à la mer d'Iroise, de petits ports de charme en villages de caractère, là, les paysages s'épanouissent dans la lumière changeante. À l'extrême ouest, voici la presqu'île de Crozon et le cap de la Chèvre qui jette ses falaises dans une crique aux eaux turquoise... la magie à l'état sauvage !

Au nord, nichée dans l'une des plus belles rades de France, Brest, cité maritime en perpétuelle réinvention, affiche un programme d'animations culturelles sans cesse renouvelé. Au menu de la visite, le pont de l'Iroise, le centre Océanopolis, une promenade sur les quais du port de commerce jusqu'au château-musée de la Marine. Pour apprécier le plus beau panorama sur la ville et la rade, empruntez le téléphérique. Sensations garanties !

Encore plus au nord, la côte des Légendes révèle les sublimes décors des abers, où la mer s'immisce dans des havres de paix et de verdure. Puis, mettez le cap au sud pour découvrir l'ambiance de bout du monde de la pointe du Raz. À Quimper, admirez les maisons à pans de bois et encorbellements surmontées par les flèches de la cathédrale Saint-Corentin. Située à l'entrée de l'estuaire de l'Odette, la station balnéaire de Bénodet qui accueille en leur temps Proust, Apollinaire, Zola, Boudin, Churchill... fait renaître les sensations oubliées d'un Deauville finistérien. Et, entre les maisons à colombage et les ponts fleuris qui enjambent l'Aven, pas étonnant que Pont-Aven soit la cité des peintres !

Où jouer au golf dans le Finistère ?

Golf de Brest Iroise (LeClub Golf) : ce golf typiquement écossais arpente les hauteurs boisées de Landernau, entre les monts d'Arrée et la rade de Brest. Alliant sport et tradition, le 18 trous de championnat offre des situations de jeu variées. Il possède un compact 6 trous.

Golf de Brest les Abers (LeClub Golf) : près de Plouarzel à 20 kilomètres au nord-ouest de Brest, ce 18 trous difficile déroule ses larges fairways entre les blocs de granit au cœur d'une belle végétation d'ajoncs et de genêts. Quelques greens surélevés et le vent marin constituent les principales difficultés. Au loin, les îles de Molène et d'Ouessant.

Golf de Cornouaille (Golfy) : à quelques minutes de Quimper, ce 18 trous technique se niche le long d'un bras de mer de la baie de la Forêt-Fouesnant. Les fairways courent sur les vallons offrant çà et là de beaux panoramas sur l'archipel des Glénans. Les petits greens de l'ancien 9 trous exigent de la précision, les trous les plus récents proposent des greens vastes et ondulés. Un manoir breton du XVIII^e siècle abrite le club-house.

Golf Bluegreen de l'Odette (LeClub Golf) : ce 18 trous déploie ses larges fairways au cœur du bocage fouesnantais à proximité de Bénodet, dans un paysage de chênes et de pins mêlant étangs et talus bretons. Le tracé propose des trous variés, avec neuf premiers trous courts et techniques et un final dans un cadre sauvage.

Golf de la Baie de Morlaix-Carantec (Golfy) : créé en 1992 par Martin Hawtree, ce 9 trous surplombe la baie de Morlaix et la plage du Clouët. Protégés des vents dominants par des coteaux boisés, les trous ondulent sur les vallons entre les obstacles d'eau.

Carhaix Golf (LeClub Golf) : ce parcours 9 trous compact, vallonné et boisé, se joue en une heure environ. Le golf a obtenu en 2016 le label Qualité Tourisme et en 2019 le label Biodiversité niveau Bronze délivré par la Fédération française de golf et le muséum d'Histoire naturelle.

Golf de l'Orangerie de Lanniron (Golfy) : à Quimper, sur le site du château de Lanniron aux arbres centenaires, le parcours 9 trous, technique et ludique, permet de jouer tous les coups (bois, fers, sorties de bunker). Très bel espace d'entraînement.



Golf Bluegreen de l'Odette



Golf de la Baie de Morlaix-Carantec



où se renseigner ?

Comité régional du tourisme de Bretagne

tourismebretagne.com

Côtes-d'Armor

cotesdarmor.com

Finistère

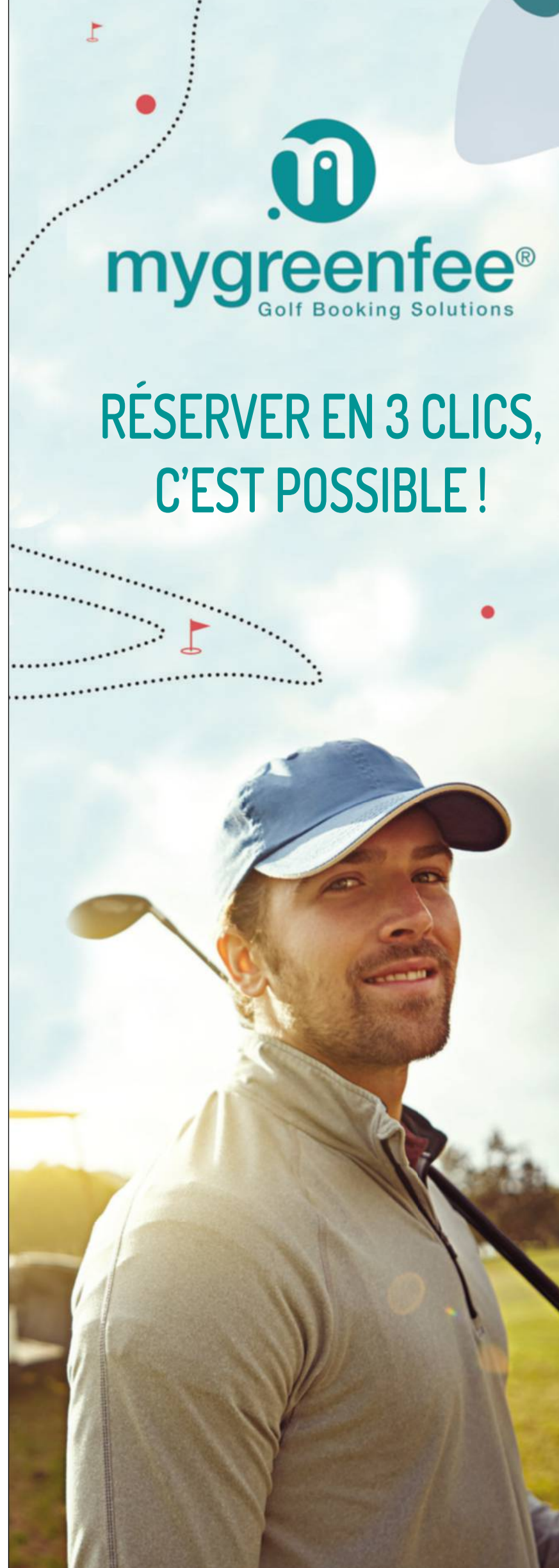
toutcommenceenfinistere.com

Ille-et-Vilaine

ille-et-vilaine-tourisme.bzh

Morbihan

morbihan.com



mygreenfee®
Golf Booking Solutions

**RÉSERVER EN 3 CLICS,
C'EST POSSIBLE !**



Golf Bluegreen Pléneuf-Val André

Les Côtes-d'Armor, par amour du roc

De Lancieux à Plestin-les-Grèves, du port de Paimpol aux majestueux caps Fréhel et d'Erquy, le littoral costarmoricain déroule des kilomètres de sensations fortes. Avec la baie de Saint-Brieuc en son centre, la côte de Granit rose s'éblouit de lumières changeantes qui dévoilent de magnifiques paysages et une nature préservée.

Entre ciel et mer, la station balnéaire de Ploumanac'h s'ancre dans un chaos de rochers sculptés par les éléments depuis 300 millions d'années. Certains blocs de granit prennent des formes intrigantes : chapeau de Napoléon, guérite des amoureux, champignon... À Pleumeur-Bodou, la Cité des Télécommunications et son emblématique radôme labellisé patrimoine du XX^e siècle nous entraîne dans un fabuleux voyage pour des heures de découvertes.

Où jouer au golf dans les Côtes-d'Armor ?

Golf Bluegreen Pléneuf-Val André (LeClub Golf) : avec ses landes parsemées d'ajoncs, ses vues sur la côte d'Émeraude et sur la baie de Saint-Brieuc, ce 18 trous figure parmi les plus beaux golfs de France. La diversité du tracé, les trous spectaculaires - dont le fameux 11 et son départ au bord de la falaise le long de la mer - et ses qualités techniques justifient sa renommée. La vue du club-house est également à couper le souffle !

Golf de la Baie de Saint-Brieuc (Golfy) : à quelques minutes des plages du Sud Goëlo près de Binic et Saint-Quay-Portrieux, ce 18 trous protégé des vents marins évolue dans les bocages ponctués d'étangs. Avec ses greens rapides bien défendus et de larges fairways arborés, il sollicite tous les coups du jeu.

Golf Club de Fréhel-Sables d'Or Les Pins (Golfy) : entre les caps Fréhel et d'Erquy, près de la plage des Sables d'Or, le 18 trous réalisé en 1925 se déploie sur un terrain sablonneux peu vallonné. Ses fairways se fauillent entre les arbres et il présente de nombreux obstacles d'eau, dont deux ruisseaux qui longent une partie du parcours. Il s'agit d'un tracé plutôt technique où la stratégie de jeu tient une place importante.

Golf de Saint-Cast (Golfy) : c'est un 18 trous relativement court créé en 1926 où la mer occupe les avant-postes. Les fairways étroits et longs de cyprès, et les greens de petite taille, contribuent à la technicité du parcours. Le regard embrasse un panorama exceptionnel de la plage de Pen Guen à la pointe de la Garde et l'archipel des Ebihens.

Golf de Saint-Samson : à Pleumeur-Bodou sur la côte de Granit rose, ce 18 trous varié imaginé par Fred Hawtree déroule ses fairways en pentes douces au cœur de la lande. Chaque trou affirme son identité et le parcours assure une grande diversité de situations et de coups à jouer.



Golf de la Baie de Saint-Brieuc



Golf de Bégard (Golfy) : au cœur du Trégor, voici un parcours 18 trous court et technique composé de deux parties distinctes, l'une plate, l'autre plus accidentée. Les dévers et la longueur de certains trous requièrent une bonne technicité. Les bunkers s'inspirent de la culture bretonne et prennent la forme d'hermine, fer à cheval ou coquille Saint-Jacques.

Golf Gilles de Boisgelin : avec 12 trous techniques et variés, ce parcours prend place sur un terrain boisé et vallonné. Les trous ondulent entre les étangs, au cœur d'un verger à cidre et autour du manoir du XV^e siècle ceinturé de douves qui abrite le club-house.

Golf de La Crinière (Golfy) : à Morieux (Lamballe), le 9 trous a été dessiné par Olivier Brizon autour des jardins à la française du Manoir de la Ville Gourio. Ses fairways vallonnés sont bordés de grands arbres séculaires qui lui prêtent une configuration de jeu aussi agréable que technique.

Golf de Dinan-La Corbinais (Golfy) : créé en 1992 à Saint-Michel-de-Plélan, c'est un grand 9 trous, technique et varié, qui propose un vrai challenge golfique. Un pitch and putt de 9 trous (750 mètres) permet également de se perfectionner et de travailler les coups d'approche.

Dinard Golf



Ille-et-Vilaine, terre d'histoires et de légendes

Merveilles de la côte d'Émeraude, les belles plages de sable de Saint-Briac, Saint-Lunaire, Dinard, Saint-Malo, Saint-Coulomb... jalonnent un littoral aux eaux cristallines de toute beauté. Saint-Malo, la cité corsaire abrite le musée d'Histoire qui raconte l'odyssée des découvreurs, des marchands et des corsaires malouins. Non loin de là, la baie de Cancale invite à de belles découvertes : le rocher de Cancale où nichent aigrettes, goélands, huîtres et cormorans, l'île des Rimaux et le phare du Herpin qui marque l'entrée de la baie du Mont-Saint-Michel. Côté terre, Fougères éblouit avec son imposant château et ses maisons à pans de bois, tandis que La Roche-aux-Fées abrite le plus grand dolmen de France, un lieu de légende marqué par la fée Viviane. À Combourg où Chateaubriand passa sa jeunesse, le regard est attiré par les quatre tours du château se reflétant sur le lac Tranquille. Toute la ville semble imprégnée par l'esprit du romantisme. Enfin, Rennes, la créative capitale bretonne, s'illustre tant par son patrimoine, dont le Parlement de Bretagne, bel ensemble architectural du XVII^e siècle, que par le street art qui illumine les murs de la ville.

Où jouer au golf en Ille-et-Vilaine ?

Dinard Golf : fondé en 1887 à Saint-Briac-sur-Mer dans la pure tradition britannique, ce links 18 trous est le deuxième plus ancien parcours de France (derrière le Pau Golf Club fondé en 1856 et devant Biarritz, 1888). Sur le sol sablonneux, les fairways étroits et bordés d'ajoncs ondulents jusqu'aux greens surélevés, minuscules et rapides. Ici, chaque trou regarde vers la mer et, de l'emblématique pavillon Art déco, le regard embrasse toute la côte d'Émeraude. Un joyau à découvrir ou redécouvrir.

Golf de Saint-Malo (LeClub Golf) : au Tronchet, à 30 kilomètres de Saint-Malo, ce 27 trous conjugue des espaces forestiers et de nombreux plans d'eau. Les fairways larges et ponctués de blocs de granit du parcours Surcouf serpentent autour d'un étang. Les greens variés défient les qualités techniques et toutes les facettes du jeu sont sollicitées. Le club-house occupe le prieuré de l'abbaye bénédictine du Tronchet.


Golf des Ormes (Golfy) : niché entre Rennes et Saint-Malo dans le parc d'un château du XVIII^e siècle, ancienne résidence d'été des évêques de Dol-de-Bretagne, le 18 trous abrité des vents par des arbres tricentenaires étire ses fairways étroits entre quelques obstacles d'eau et des parterres fleuris. Un parcours technique accessible à tous.

Golf Bluegreen Rennes Saint-Jacques (LeClub Golf) : le plus grand complexe golfique breton déroule ses fairways arborés aux portes de Rennes. Le 18 trous l'Armor, technique et rapide, est complété par le 9 trous l'Argoat d'égales qualités et par un 9 trous compact.

UGolf Domaine de Cicé-Blossac (LeClub Golf) : voici un parcours 18 trous situé à dix minutes du cœur de Rennes. Ses larges fairways et ses grands greens ondulents entre les lacs et sur les bords vallonnés de la Vilaine. L'eau très présente entre en jeu sur sept trous.

Golf de La Freslonnière (Golfy) : au Rheu, à dix minutes de Rennes, le domaine du château de La Freslonnière (XIII^e siècle) propose un 18 trous fleuri de massifs de rhododendrons. Les fairways étroits, les greens en pente et les obstacles d'eau disséminés sous le couvert des arbres centenaires en font un parcours sans grande difficulté, mais où le placement de la balle est primordial.

Golf des Rochers Sévigné : près de Vitré, à trente minutes à l'est de Rennes, ce 18 trous se niche dans le cadre verdoyant des méandres de la Valière et du château des Rochers cher à Madame de Sévigné qui y séjourna à plusieurs reprises. Ici, les fairways tolérants font partie du plaisir du jeu.

Golf de Trémereuc (LeClub Golf) : entre Dinard, Dinan et Saint-Malo, son parcours 9 trous, technique et arboré, compte deux par-5 de plus de 500 mètres, quatre par-4 et trois par-3. Sa devise : simplicité, convivialité, détente... 

UGolf Domaine de Cicé-Blossac





Un 5 en hiver (fin)

Il y avait bientôt trois heures que ces deux-là ne s'étaient plus quittés et on aurait pu croire qu'ils ne s'étaient jamais vus de leur vie.

■ Pas évident pourtant de jouer les lointains sur le vert pâturage borné de conventions muettes d'un putting-green où la stabulation libre du golfeur en mal de sensations solitaires ne dure jamais bien longtemps.

Et il suffit d'avoir tenté d'y faire ses dernières gammes un matin de compétition en shot-gun pour comprendre ce que lutte pour la conquête de l'espace vital veut dire.

Entre l'hurluberlu qui tient absolument à travailler les putts de 30 mètres en dépit d'une promiscuité de bal-parquet, le grand tracassé qui ne conçoit pas un échauffement sérieux sans frapper 10 balles en rafales vers le même trou, le coach de la dernière heure bien décidé à vous pourrir le tempo pour la journée d'un conseil technique retors, le mondain convaincu que l'instant est idéalement choisi pour faire le tour des derniers ragots de club-house alors que vous vous échinez à rafistoler à la hâte une incoercible crise de yips, et l'insupportable envieux qui vient taper l'incruste dans votre fragile zone de confort en vous disputant le trou du fin fond du practice où vous cherchiez un peu de sérénité, un putting-green saturé est le terrain de luttes d'influence sournoises et sans merci.

Autant dire que le comique de la situation n'échappa pas à Thierry Lecouvé-Bonaugure lorsque, pénétrant sur le dance-floor balayé par une bise assassine, il avait vu Anatole Byllieux de Montsoussis, lui tourner le dos sans avoir l'air d'y paraître pour s'acharner à toucher le tee qu'il venait planter à l'opposé de l'étendue déserte.

« Eh bien au moins, comme ça, je peux prendre mes aises, avait songé le toujours positif Lecouvé-Bonaugure. Mais il ne devrait pas se gâter le mental à viser ce tee riquiqui en dépit de ses deux mains gauches à 10 pouces. Vu la trombine qu'il tire, je ne risque pas d'aller lui demander sa recette du bonheur. »

Domage. Il aurait peut-être eu l'occasion de découvrir qu'en dépit d'apparences trompeuses jusqu'à la caricature, ces deux amateurs acharnés d'entraînement cryogénique étaient sensiblement faits du même bois et qu'en golf comme en toutes choses, les mêmes causes peuvent parfois produire des effets contraires.

C'est que le joyeux Thierry Lecouvé-Bonaugure avait été lui aussi un défaitiste de compétition. Et, dans un genre moins lugubre et mortifère qu'Anatole Byllieux de Montsoussis, de la catégorie plus commune des négatifs par anticipation qui sont aussi généralement aussi d'impénitents bavards.

Car là où Anatole profitait de silences de sépultures comme il s'en installe parfois dans les plus aimables parties pour laisser tomber des

aphorismes définitifs sur la vanité des choses et l'inéluctabilité du trépas, Thierry avait pris la déplorable habitude d'enchaîner les formules autodestructrices à un rythme effréné.

Il serait vain de vouloir les citer toutes.

Mais, il suffira de signaler que de « Eh ben voilà, encore une journée pourrie qui s'annonce » pour un drive légèrement égaré dans le petit rough au départ du 1, en tonitruant « Je vais encore faire une daube, c'est consternant ! » face à une balle à peine plus haute que les pieds, en passant par l'enchaînement « Ce coup-là, je ne l'ai jamais réussi » en descendant dans un bunker anodin, suivi de l'inévitable et désolé « Et ben voilà, je vous l'avais dit ! » en contemplant la balle qui repose dans le sable, inerte et narquoise, à quelques centimètres de sa gratte infâme, pour comprendre que Thierry Lecouvé-Bonaugure maîtrisait toute la gamme des formules maudites qui vous ruinent un swing avant même de l'avoir tapé.

Chacun, nous direz-vous, compte dans ses relations de sport, un partenaire pareillement disposé au pire.

Sauf que dans le genre, Thierry était une pointure exceptionnelle, un cadreur de l'apophtegme funeste, une épée de l'autocritique par anticipation, une authentique machine à débiter les pensées parasites en rafale. Si cette alternance de mots qui plombent et des maux de swing avait tout d'abord fait ricaner sous cape ses partenaires habituels, cet engrenage fatal avait fini par leur courir sur le haricot à mesure qu'il s'était mis à leur grignoter à leur tour le cerveau.

Mais Thierry n'était pas uniquement un agréable compagnon de route parce qu'il finissait toujours par payer la tournée du vaincu – « ah, vous voyez, je vous l'avais dit dès le début, c'est encore moi qui rince » et un jour au sortir du bar, Jean-Luis Beaufutal lui avait glissé, bienveillant et mystérieux « Relis Épictète, Thierry : *"N'essaie pas que ce qui arrive, arrive comme tu veux, mais veux ce qui arrive comme il arrive, et tu couleras des jours heureux."* Tu m'en diras des nouvelles ! »

Naturellement, Thierry n'y avait rien compris, mais comme il avait tout d'abord trouvé que cet Épictète parlait drôlement bien pour un footballeur brésilien, il s'était dit que c'était peut-être une piste à creuser, et les recherches entreprises sur la vaste Toile pour découvrir le nom de son club formateur l'avaient amené à se laisser prendre dans les rets du stoïcisme ancien.

Oh, il n'était pas allé jusqu'à dévorer les œuvres complètes de Marc Aurèle, mais enfin il avait fini par admettre que « s'il ne pouvait contrôler ce qui lui était extérieur » il pouvait du moins tenter de faire un bon gros ménage de printemps dans ses idées noires pour reprendre son golf par le versant le plus innocent, celui des premiers pas où le souvenir de toutes les catastrophes passées n'est pas encore venu vous dévorer le cervelet et vous plomber inexorablement



ALTUS

CAMPS D'ENTRAINEMENT

Une semaine d'immersion à très haut niveau !
Entraînez vous comme un pro.

PROGRAMME FULL TIME

Vous avez un projet ?
Nous vous accompagnons dans
la réalisation de vos objectifs

ALTUS ANYWHERE

Vous fournir les solutions pour
votre jeu partout, tout le temps !

ALTUS PRIVATE

Instruction individuelle au Golf
PGA France du Vaudreuil (1h,
Demi journée, Journée complète)

**POUR PLUS D'INFORMATIONS,
CONTACTEZ NOUS**

✉ Europe@altusperformance.com
☎ +33 6 27 48 78 23



www.altusperformance.fr

le swing. Inutile de vous dire que ce fut un travail de titan même si Thierry Lecouvé-Bonaugure, de nature ouverte et réceptive, offrait un lie extrêmement favorable à ce genre de « reset » mental. Hypnose transcendante, psychoanalyse motrice réformatrice, démontage du swing pièce par pièce, lavage, graissage, remontage et réappropriation fondamentale de la méthode initiatrice dite du « pif-pouf, tu penses à rien, ton corps est une balançoire et la balle un simple incident sur le chemin du bonheur », séances de putting les yeux clos en chantonnant « allez, zou, file dans ta chambre » sur l'air de *Et vlan passe-moi l'éponge* de feu Fernand Raynaud, bain de siège d'eau de la mare du 8 à la fleur de rough relevée au sable de bunker des fois que ça favorise les coups de cul dans les zones à pénalité, dopage à l'extrait de fraises Tagada et de Roudoudous coupés au Lexomil, Thierry Lecouvé-Bonaugure n'avait rien négligé pour retrouver les chemins d'un swing enfantin et sans complexe. Et le plus étonnant c'est que ça avait marché ! Libéré du poids des conséquences de ses actes et seulement soucieux de ressenti et de tempo, confiant jusqu'à l'éblouissement dans ses choix de clubs les plus baroques, il jouait désormais libéré et sans jamais plus disserter sur autre chose que le bonheur de l'instant. Mieux, s'il jouait aussi désespérément mal qu'autrefois, il s'en foutait dorénavant comme de son denier quadruple-bogey ! Thierry Lecouvé-Bonaugure était redevenu un partenaire aussi recherché qu'Anatole Byllieux de Montsoussis était fui, même si son optimisme tout neuf le poussait à des excès de confiance balistiques à l'exemple de ces fer-5 qu'il s'obstinait à taper, hiver comme été, sur des par-3 de 180 mètres ou à un lâcher un joyeux « Je l'ai vue ! » à chaque fois qu'un partenaire égarait un départ, alors même qu'il n'avait qu'une vague idée de la zone d'atterrissage de la balle ! Ce travers-là n'avait eu qu'un temps.

Car un jour, Pierre-Marie Lefluet, au sortir d'un de ces terribles drives bananoides dont il avait le secret, l'avait menacé : « Je te préviens, Lecouvé, si on ne retrouve pas ma balle, tu nous rapportes sur tes épaules, mon sac et moi jusqu'au départ ». Bien entendu, l'optimiste guetteur avait fait chou blanc, la balle facétieuse était restée tapie au terme des trois minutes fatidiques et on avait bien failli perdre le brave Thierry, ployant sous le quintal et des grosses poussières de bon vivre de Lefluet triomphalement porté jusqu'au sommet de l'escarpé départ du 5 d'où l'on a, signalons-le en passant, une vue imprenable sur l'ensemble du parcours. Mais du moins la leçon avait été retenue et le vaillant portefaix accompagnait désormais chaque drive vaguement égaré d'un « Remets donc une "provisoire", ça va toujours plus vite que de retourner au départ » qui valait son pesant d'expérience. Thierry Lecouvé-Bonaugure consulta la magnifique montre multifonction, cadeau de ses enfants, dont il était bien incapable de se servir, à part tout de même pour lire l'heure.

Son tee-time approchait et toujours personne d'autre à l'horizon que Byllieux de Montsoussis. Il se dirigea vers le départ du 1 tout en observant du coin de l'œil son sinistre compagnon de practice lancé vers la même direction dans une version muette de *La Danse des Canards* tendance départ de Paris-Strasbourg à la marche. Ne dites pas que vous ne voyez pas de quoi l'on veut parler. On a tous vécu ces instants de sourde tension où la finesse stratégique et l'art du jeu peuvent avoir une influence définitive sur votre bonheur du jour. Un « art du jeu » qui devrait d'ailleurs s'enseigner dans une annexe de l'Actors Studio au Golf National, tant il demande de rouerie et de feinte politesse. Forcer le pas pour sortir en tête devant la guérite du starter déserte sans toutefois donner l'impression d'attaquer les soldes à la « Belle Jardinière » au pas de charge donc, conserver quoi qu'il arrive un sourire mielleux et un air parfaitement détaché, et surtout, surtout, lâcher le premier l'imparable « Bonjour, vous avez un départ à quelle heure ? »

La question a l'air ouverte comme ça, mais il suffit que votre rival réponde « à 20 » pour que vous lâchiez « ah et moi à 10 ! J'y vais donc, bonne partie ! » ou que, s'il regimbe, vous l'envoyiez aimablement à l'accueil vérifier les horaires de départ avant d'attaquer le parcours d'un bon pas dès qu'il a le dos tourné. On sait, c'est moche, mais il vaut mieux faire le boucher que le veau, et l'insouciant trainard que l'énervé qui poirote derrière, pas vrai ? Mais l'on s'égare, car nous sommes au Old Fart où ce genre de manière n'a pas court. Même par -5.

À cet instant du récit, vous vous dites peut-être que ces deux humeurs opposées vont bien être obligées de se rejoindre et que l'heureuse nature de Thierry Lecouvé-Bonaugure finira sans doute par festonner du rose de la béatitude les noires pensées d'Anatole Byllieux de Montsoussis, en un ultime épisode plein d'optimisme et de sérénité. Bernique ! Car à l'instant précis où Anatole s'apprêtait à ouvrir la bouche à regret pour offrir de partager sa triste partie, trois joyeux drilles directement tombés du chariot des digestifs surgirent du restaurant du club-house pour chanceler dans les bras de Lecouvé-Bonaugure « Allez, mon Titi, lâcha Matt Camisol, on va pas te laisser partir tout seul par un froid pareil, on serait obligé d'envoyer une cordée de secours de la Croix-Rouge à la nuit tombante ! Et puis, nous faut bien une bonne poire pour financer l'apéro ! » Et Thierry Lecouvé-Bonaugure invita gracieusement Anatole Byllieux de Montsoussis à s'élancer en solitaire devant leur joyeuse troupe tout en se demandant comment il pouvait s'en trouver pour penser que la vie est mal faite. ____

JOURNAL DU GOLF

Diffusion :
Diffusion nationale
dans l'ensemble des golfs français
et les établissements Hôtels
et Préférence.

Édité par :
JOURNAL DU GOLF SAS
Fondateur et directeur de la publication :
Frédéric Schmitt
Direction Générale : Smart Gestion
40-42, quai du point du jour
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 41 04 99 90
fschmitt@journaldugolf.fr

Président :
Fabrice Ribourg

**Directrice commerciale,
Fondatrice associée :**
Sophie Joffo

Directeur de la rédaction :
Arnaud Tillous - Tél. : 01 41 04 99 92
atillous@journaldugolf.fr

Rédacteur en chef adjoint :
Benjamin Cadiou
bcadiou@journaldugolf.fr

Rédaction :
Pauline Roussin-Bouchard, Romain
Lefebvre, Jean-Philippe Rodenburger,
Fabien Pigalle, Fleurestine Jaffrelot,
Sébastien Audoux, Manon Cambray,
Cyrille Pomeroy, Julie Drecq, Carla Rabine,

Ronan Lafaix, Fanny Pontabry, Julie
Gillot, Isabel Kruch, Dominique Pourrias,
Guillaume Biaugeois, Martin Coulomb,
Arthur Bravais, Thibault Raisse,
Pierre-Michel Bonnot.

Secrétariat de rédaction :
Julie Lévy-Marchal

**Responsable administrative,
diffusion et communication :**
Carla Rabine - Tél. : 01 41 04 99 90
crabine@journaldugolf.fr

**Rédacteur graphiste
Responsable fabrication :**
Jean-Louis Guimar
jlguimar@journaldugolf.fr

**Conception et direction
artistique :**
Franck@Valadier.fr

Rédacteur graphiste :
Karin Prissert

Impression :
Roularta Printing SA, Roeselare,
Belgique.

Routing :

A le plaisir de livrer votre club en 24 h.



Publicité

Kévin BENHARRATS - Directeur Général
01 40 93 20 16 - kevin.benharrats@amaurymedia.fr
Sophie JOFFO - Directrice de la Publicité
01 40 93 24 92 - sophie.joffo@amaurymedia.fr

Christèle CAMPILLO - Directrice Générale Adjointe
01 40 93 23 04 - christele.campillo@amaurymedia.fr
Eva LOMNICKA - Chef de Publicité
01 40 93 25 29 - eva.lomnicka@amaurymedia.fr

Marin Pichot - Chef de Publicité
01 41 04 97 63 - marin.pichot@amaurymedia.fr

9-11
JUIN
2023

Golf de
Montauban
l'Etang

ENTRÉE
LIBRE



MONTAUBAN LADIES — OPEN —

TOURNOI
PROFESSIONNEL



NordicTrack
Powered By **iFIT**

 Ville de
Montauban



 **ARKEA BANQUE**
ENTREPRISES & INSTITUTIONNELS

 **FAUCHÉ**

 **SAUR**
France

 **GROUPE FLORES**

GOLF+

avec le soutien de
ffgolf

JOURNAL DU GOLF

 **GOLF DE MONTAUBAN L'ETANG**



TAG HEUER CONNECTED ÉDITION GOLF

 Wear OS by Google

BOUTIQUES TAG HEUER

PARIS – CHAMPS ELYSÉES – LE BON MARCHÉ RIVE GAUCHE – GALERIES LAFAYETTE HAUSSMANN
CANNES – LYON – MARSEILLE – MONACO – NICE CAP 3000 – STRASBOURG